

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 99 (1981)
Heft: 148

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A.Z.
3000 BERN

Herrn / Frau / Fräulein / Firma
SCHWEIZERISCHE
LANDESBIBLIOTHEK
3003 BERN

3003

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce

Foglio ufficiale svizzero di commercio

Redaktion: Effingerstr. 3, Postfach 2170, 3001 Bern ☎ 031 61 22 21
Preis: Kalenderjahr Fr. 44.-, halbj. Fr. 27.-, Ausland Fr. 55.- jährlich
Insere: Publicitas ☎ 031 65 11 11, pro mm 51 Rp., Ausland 57 Rp.
Erscheint täglich, ausgenommen an Sonn- und Feiertagen

Rédaction: Effingerstr. 3, case postale 2170, 3001 Berne ☎ 031 61 22 21
Prix: Année civile 44 fr., un semestre 27 fr., étranger 55 fr. par an
Insertions: Publicitas ☎ 031 65 11 11, le mm 51 cts, étranger 57 cts
Paraît tous les jours, les dimanches et jours de fêtes exceptés

No 148 – 2105

Bern, Mittwoch, 1. Juli 1981
Berne, mercredi, 1er juillet 1981

99. Jahrgang
99e année

No 148 – 1. 7. 1981

Inhalt – Sommaire – Sommario

Amtlicher Teil – Partie officielle – Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge – Faillites et concordats – Fallimenti e concordati

Handelsregister – Registre du commerce – Registro di commercio

Kantone – Cantons – Cantoni
Zürich, Bern, Fribourg, Solothurn, Basel-Stadt, Basel-Landschaft,
Schaffhausen, Appenzell i. Rh., St. Gallen, Graubünden, Aargau,
Thurgau, Ticino, Vaud, Valais, Neuchâtel, Genève.

Anderer gesetzlicher Publikationen – Autres publications légales – Altre pubblicazioni legali

Antrag auf Allgemeinverbindlicherklärung des Landes-Gesamtarbeitsvertrages des Gastwerbes – Requête à fin d'extension du champ d'application de la convention collective nationale de travail pour les hôtels, restaurants et cafés – Domanda intesa a conferire il carattere obbligatorio generale al contratto collettivo nazionale di lavoro per gli alberghi, ristoranti e caffè.

Ouvertures de faillites

(LP 231, 232; ORJ du 23 avril 1920, art. 29 et 123)

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (LP 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le Code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Ct. de Vaud

(2232)

Failli: Burger Henri-Michel, 1939, originaire de Joux-Mézery, électricien (associé dans SNC Burger & Riond, Crissier, actuellement en faillite), route de Lausanne 20, à Bussigny.

Prononcé du 11 mai 1981.

Faillite sommaire, art. 231 LP.

Délai pour les productions: 21 juillet 1981.

1110 Morges, le 24 juin 1981

Office des faillites de Morges:
M. Zurbuchen, substitut

Ct. de Vaud

(2231)

Failli: U.N. Steiner SA, Sablon 15, à Morges.

Prononcé du 4 mai 1981.

Faillite sommaire, art. 231 LP.

Délai pour les productions: 21 juillet 1981.

1110 Morges, le 1er juillet 1981

Office des faillites de Morges:
M. Zurbuchen, substitut

Amtlicher Teil Partie officielle Parte ufficiale

Konkurse – Faillites – Fallimenti

Die Konkurse und Nachlassverträge werden am Mittwoch und am Samstag veröffentlicht. Die Aufträge müssen bis spätestens Dienstag 12 Uhr bzw. Donnerstag 12 Uhr, beim Schweizerischen Handelsamtsblatt, Postfach 2170, 3001 Bern, eintreffen.

Les faillites et les concordats sont publiés chaque mercredi et samedi. Les ordres doivent parvenir à la Feuille officielle suisse du commerce, case postale 2170, 3001 Berne, le mardi et le jeudi jusqu'à 12 heures au plus tard.

Konkureröffnungen

(SchKG 231, 232; VZG vom 23. April 1920, Art. 29 und 123)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensgegenstände Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzugeben. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinslauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandversicherten, auf (SchKG 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin.

Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorrangsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamt zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorrangsrecht.

Die Pfandgläubiger sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen.

Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beiwohnen.

Kt. Zürich

(2239)

Gemeinschuldnerin: Armesco AG, mit Sitz in Zürich, Ackerstrasse 116, 8049 Zürich.

Datum der Konkureröffnung: 26. Mai 1981.

Summarisches Verfahren gemäss Art. 231 SchKG.

Eingabefrist: bis 22. Juli 1981.

8026 Zürich, den 1. Juli 1981

Konkursamt Hönig-Zürich
Der ordentliche Stellvertreter:
Konkursamt Aussersihl-Zürich
Postfach 407, 8026 Zürich

Ct. de Genève

(2240)

Failli: Succession répudiée de Fiala Claudine Hélène née Weber, 24 janvier 1923 GE et BE, qv. restauratrice, domiciliée boulevard des Philosophes 16, à Genève. Décédée le 7 avril 1981. Exploitant précédemment un bar-café-restaurant à l'enseigne «Miremont Bar», sis avenue de Miremont 31ter, à Genève.

Date de l'ouverture de la faillite: 11 mai 1981.

Liquidation sommaire, art. 231 LP; 29 juin 1981.

Délai pour les productions: 21 juillet 1981.

1200 Genève, le 1er juillet 1981

Office des faillites
Le préposé: P. Mermoud

Ct. de Fribourg

(2238)

Failli: Grand Christian, 1956, chauffeur, de et à Vuisternens-en-Ogoz.

Date de l'ouverture de la faillite: 1er juin 1981.

Liquidation sommaire (loi féd. art. 231).

Délai pour les productions: 25 juillet 1981.

1700 Fribourg, le 26 juin 1981

Office cantonal des faillites, Fribourg
Le substitut: B. Chappuis

Einstellung des Konkursverfahrens
(SchKG 230)

Ct. de Fribourg

(2250)

Failli: Schwerfeger Bruno, 1956, peintre en bâtiments, à Cheyres.

Date de l'ouverture de la faillite: 21 mai 1981.

Liquidation sommaire (loi féd. art. 231).

Délai pour les productions: 27 juillet 1981.

1700 Fribourg, le 29 juin 1981

Office cantonal des faillites, Fribourg
Le préposé: D. Schouwey

Kt. Aargau

(2251)

Über Neuhaus Peter, geb. 1950, von Lützelflüh, Weierstrasse 45, 5313 Klingnau, ist durch Verfügung des Bezirksgerichtes Zurzach vom 25. März 1981 der Konkurs eröffnet, das Verfahren aber mit Verfügung des Konkursgerichtes am 17. Juni 1981 mangels Aktiven wieder eingestellt worden. (Art. 230 Abs. 1 SchKG)

Falls nicht ein Gläubiger bis zum 15. Juli 1981 die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten desselben im Betrage von Fr. 1000.- (Nachforderungsrecht vorbehalten) Vorschuss leistet, wird das Verfahren als geschlossen erklärt. (Art. 230 Abs. 2 SchKG)

4310 Rheinfelden, den 29. Juni 1981 a.o. Konkursamt Rheinfelden:
H. Augsburg

Kollokationsplan - Etat de collocation

(SchKG 249-251) - (LP 249-251)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgericht angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié, passe en force, s'il n'est pas attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Zürich

(2243)

Kollokationsplan und Inventar

Im Konkurs über **Sound Light Electronic, Canale & Co.**, Rüdenplatz 5, 8001 Zürich, liegen der Kollokationsplan und das Inventar den beteiligten Gläubigern beim Konkursamt Zürich (Altstadt), Talstrasse 25, 8001 Zürich, zur Einsicht auf.

Klagen auf Anfechtung des Kollokationsplans sind innert zehn Tagen seit Bekanntgabe der Auflegung im Schweizerischen Handelsamtsblatt vom 1. Juli 1981 durch Klageschrift (im Doppel) beim Einzelrichter im beschleunigten Verfahren des Bezirksgerichtes Zürich anzuheben. Soweit keine Anfechtung erfolgt, wird der Plan rechtskräftig.

Innert der gleichen Frist sind beim Konkursamt Zürich (Altstadt) schriftlich einzureichen:

Begehren um Abtretung der Rechte im Sinne des Art. 260 SchKG zur Bestreitung der von der Konkursverwaltung anerkannten Eigentumsansprüche.

8001 Zürich, den 1. Juli 1981

Konkursamt Zürich (Altstadt):
U. Tobler, Notar-Stellvertreter

Kt. Zürich

(2233)

Im Konkurs über die **Stro Sicherheitstresor AG**, Zwinglistr. 15, 8004 Zürich, liegt der infolge nachträglicher Forderungseingabe ergänzte Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern beim Konkursamt Aussersihl-Zürich zur Einsicht auf.

Klagen auf Anfechtung der nachträglich anerkannten Forderung sind innert zehn Tagen seit Bekanntgabe der Auflegung im Schweizerischen Handelsamtsblatt vom 1. Juli 1981 durch Klageschrift (im Doppel) beim Einzelrichter im beschleunigten Verfahren des Bezirksgerichtes Zürich anzuheben. Soweit keine Anfechtung erfolgt, wird der Plan rechtskräftig.

8004 Zürich, den 1. Juli 1981

Konkursamt Aussersihl-Zürich

Kt. Schwyz

(2245)

Kollokationsplan und Inventar

Im Konkurs über die **Lector-Verlag GmbH**, Höhgaden, 8852 Altdorf, liegen der Kollokationsplan und das Inventar den beteiligten Gläubigern beim Konkursamt March, in 8853 Lachen, zur Einsicht auf.

Klagen betreffend Anfechtung des Kollokationsplanes sind innert 10 Tagen seit Bekanntgabe der Auflegung im Schweizerischen Handelsamtsblatt durch Klageschrift beim Einzelrichter im beschleunigten Verfahren des Bezirkes March, in 8853 Lachen, anzuheben.

Noch nicht rechtskräftige Forderungen aus öffentlichem Recht, zu deren Beurteilung im Bestreitungsfall besondere Instanzen zuständig sind, können jedoch nur nach den zutreffenden besonderen Verfahrensvorschriften angefochten werden.

Soweit keine Anfechtung binnen der 10tägigen Frist seit der öffentlichen Bekanntmachung erfolgt, wird der Plan rechtskräftig.

Abtretungsbegehren im Sinne von Art. 260 SchKG sind innert gleicher Frist beim Konkursamt schriftlich einzureichen, ansonst Verzicht angenommen wird.

8853 Lachen, den 26. Juni 1981

Konkursamt March

Kt. Zug

(2244)

Kollokationsplan und Inventar

Im Konkurs über die **Vonaplan AG**, Zugerstrasse 51, 6330 Cham, liegen den Beteiligten beim unterzeichneten Konkursamt der Kollokationsplan und das Inventar zur Einsicht auf.

Der Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht innert 10 Tagen seit dieser Publikation im Schweizerischen Handelsamtsblatt vom 1. Juli 1981 durch Klage im Doppel beim Kantonsgericht Zug angefochten wird.

6300 Zug, den 25. Juni 1981

Konkursamt Zug:
A. Rosenberg

Kt. Solothurn

(2234)

Kollokationsplan und Inventar

Im Konkurs (summarisches Verfahren) über **Mathys Susanne**, 1945, Hausfrau, Solothurnstrasse 62, 4562 Biberist, liegen der Kollokationsplan und das Inventar den beteiligten Gläubigern beim unterzeichneten Konkursamt zur Einsicht auf.

Klagen auf Anfechtung des Kollokationsplanes sind innert 10 Tagen von der Bekanntmachung an gerechnet gerichtlich anhängig zu machen, andernfalls wird der Kollokationsplan als anerkannt betrachtet.

Innert der gleichen Frist sind eventuelle Beschwerden auf Anfechtung des Inventars bei der kantonalen Aufsichtsbehörde (Obergericht) einzureichen.

4500 Solothurn, den 1. Juli 1981

Konkursamt Kriegstetten

Kt. Basel-Landschaft

(2242)

Kollokationsplan und Inventar

Im Konkurs über **Müller Hermann**, geb. 1946, Automechaniker, Inhaber der Einzelfirma Feldberg-Garage, Feldbergstrasse 96, 4057 Basel, wohnhaft: Baslerstrasse 60, 4103 Bottmingen, liegen der Kollokationsplan und das Inventar den beteiligten Gläubigern während 10 Tagen beim unterzeichnenden Konkursamt zur Einsicht auf.

Klagen auf Anfechtung des Kollokationsplanes sind beim Bezirksgericht in Arlesheim, innert 10 Tagen, von der Bekanntmachung an gerechnet, anzuheben, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet wird.

4102 Binningen, den 1. Juli 1981

Konkursamt Binningen

Ct. de Neuchâtel

(2241)

Faillie: **Thermecon S.A.**, commerce de poliéthure, mousses synthétiques, appareils et installations pour l'application de ces matières, etc., société anonyme ayant son siège à Neuchâtel, rue de l'Evoile 27.

L'état de collocation des créanciers de la faillite susindiquée peut être consulté à l'office soussigné. Les actions en contestation de l'état de collocation doivent être introduites dans les dix jours à dater de cette publication. Sinon, l'état de collocation sera considéré comme accepté.

2001 Neuchâtel, le 1er juillet 1981

Office des faillites de Neuchâtel
Le préposé: Y. Bloesch

Schluss des Konkursverfahrens

(SchKG 268)

Clôture de la faillite

(LP 268)

Kt. Basel-Stadt

(2246)

Gemeinschuldnerin: **Deidamela A.G. in Liq.**, Steinengraben 12, Basel.

Datum der Schlusserklärung: 24. Juni 1981.

4001 Basel, den 1. Juli 1981

Konkursamt Basel-Stadt

Kt. St. Gallen

(2252)

Das Konkursverfahren über die **Rolladenbau AG**, Rosenstrasse 12, St. Margrethen ist durch Verfügung des Bezirksgerichtspräsidenten von Unterthenthal vom 11. Juni 1981 als geschlossen erklärt worden.

9001 St. Gallen, den 29. Juni 1981

Konkursamt des Kantons St. Gallen
Der a.o. Stellvertreter: Gerhard Ritter

Kt. St. Gallen

(2236)

Gemeinschuldner:1. **Haltiner Willi**, Konstrukteur, Apparatebau, 9450 Altstätten.2. **Moser Rainer**, Hilfskoch, Mittlerer Büchel, 9464 Rüthi.3. **Buschor Albert**, Schlosser, Pfluggasse 2, 9450 Altstätten.

Verfügungen vom 26. Juni 1981.

9450 Altstätten, den 26. Juni 1981

Konkursamt des Kantons St. Gallen
Ausserordentliche Stellvertretung:
Dr. B. Weissenrieder

Ct. de Genève

(2247)

La liquidation des faillites ci-dessous a été clôturée par jugement du Tribunal de première instance rendu le:

22 juin 1981

Failli: **Marmoud Roland**, 9 février 1931 GE, administrateur, domicilié avenue de Champel 24, à Genève, précédemment associé dans la société en nom collectif «Etablissement Marmoud Frères», avenue Vibert 10, à Carouge GE, actuellement représentation d'accessoires pour automobiles, d'articles et produits industriels, commerce de voitures d'occasion, sis avenue Vibert 10, à Carouge GE.

Le failli a été déclaré inexcusable.

29 juin 1981

Faillies:

Alexim S.A., achat, vente de toutes marchandises en vue de leur exportation vers tous pays; négociation de contrats internationaux commerciaux, ayant son siège rue Balma 5, à Genève.

Efico S.A., en liquidation, acquisition et administration de participations et investissements à toutes entreprises; commerce de tous produits de consommation; étude et financement de toutes transactions commerciales et immobilières, ayant son siège rue Blavignac 10, à Carouge GE. La société exploitait précédemment un café-restaurant à l'enseigne «Le Baldaquin», sis chemin de la Tourelle 2-4, à Genève.

1200 Genève, le 1er juillet 1981

Office des faillites
Le préposé: P. Mermoud

Nachlassverträge - Concordats - Concordati**Nachlass-Stundung und Aufruf zur Forderungseingabe****Sursis concordataire et appel aux créanciers**

(SchKG 295, 296, 300) - (LP 295, 296, 300)

Den nachstehend genannten Schuldern ist eine Nachlass-Stundung bewilligt worden.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire.

Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen innert der Eingabefrist beim Sachwalter einzugeben, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberichtigt wären.

Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Moratoria del concordato e invito ai creditori d'insinuare i loro crediti

(LEF 295, 296, 300)

I debitori qui sotto nominati hanno ottenuto una moratoria.

I creditori sono invitati ad insinuare i loro crediti presso il commissario nel termine stabilito per le insinuazioni, sotto la minatoria che in caso di omissione non avranno diritto di voto nelle deliberazioni sul concordato.

Ct. Ticino

(2248)

Convocazione IIa adunanza dei creditori

La IIa adunanza dei creditori nel concordato proposto dalla **Bewe SA**, Sementina, è stata fissata per lunedì 13 luglio 1981, alle ore 14, presso lo Studio Fiduciario Curti e Molo SA, via San Giovanni 4, Bellinzona.

6501 Bellinzona, il 26 giugno 1981

Il commissario del concordato:
lic. occ. Carlo Molo

Deliberazione sull'omologazione del concordato

(LEF 304, 317)

I creditori possono presentarsi all'udienza per farvi valere le loro opposizioni al concordato.

Ct. Ticino

(2249)

La pretura della giurisdizione di Mendrisio-nord avverte di avere fissato l'udienza per la discussione sulla omologazione del concordato della ditta **Arrigo S.A.**, Mendrisio, per il giorno 12 agosto 1981, alle ore 14.30, nella sala delle sue udienze.

A questa udienza i creditori potranno far valere le loro eventuali opposizioni al concordato ai sensi dell'art. 304 LFEF.

6850 Mendrisio, il 26 giugno 1981

Il pretore:
avv. P. Valli

Ct. de Vaud

(2235)

Le président du Tribunal du district de Lausanne a prononcé la clôture des faillites suivantes:

1. **Paxol S.A.**, droguerie, chemin des Rosiers 3, à Lausanne, le 26 mai 1981;2. **La Mansarde S.A.**, commerce de laines de la marque «Pingouin», rue St-François 5, à Lausanne, le 2 juin 1981;3. **Patty Jane SA**, institut de beauté, chemin du Polny, à Epalinges, le 2 juin 1981;4. **Genoud Daniel**, 1952, serrurier, chemin des Croix-Rouges 4, à Lausanne, le 11 juin 1981;5. **Assistance Chauffage Lausanne SA**, rue du Pré-du-Marché 44A, à Lausanne, le 18 juin 1981.

1001 Lausanne, le 1er juillet 1981

Office des faillites:
M. Tavel, préposé

Bestätigung des Nachlassvertrages mit Vermögensabtretung

(SchKG 316d)

Kt. Schwyz

(2253)

Das Kantonsgericht Schwyz hat am 22. Juni 1981 den von **Krapf Otto**, Chlösterliweg 2, 6403 Küsnacht, mit den Gläubigern abgeschlossenen Nachlassvertrag mit Vermögensabtretung gerichtlich bestätigt und als verbindlich erklärt.

Der Entscheid ist rechtskräftig. Die dem Nachlass-Schuldner bewilligte Stundung endet heute.

Als Liquidator amtiert die Firma Reber + Lässer AG, Sachwalter, Seeburgstrasse 20, 6002 Luzern.

Der Gläubigerausschuss besteht aus den Herren:

W. Felder, Steuerbeamter, 6353 Weggis.
Lic. iur. R. Herger, Rechtsanwalt, Birkenstrasse 3, 6460 Aldorf.
Dieter Weigle, Eggstrasse 40, 9630 Wattwil.

6430 Schwyz, den 29. Juni 1981

Der Kantonsgerichtspräsident:
Dr. Vital Schwander

Handelsregister Registre du commerce Registro di commercio

Zürich – Zurich – Zurigo

Berichtigungen

Georges Demarmels u. Sohn, Bauunternehmung, in Zürich 6. Kollektivgesellschaft. Entgegen der Eintragungen vom 3. 4. 1975 (SHAB Nr. 87 vom 16. 4. 1975, S. 996) und vom 5. 4. 1979 (SHAB Nr. 90 vom 19. 4. 1979, S. 1218) hat keine Liquidation dieser gelöschten Kollektivgesellschaft stattgefunden. Vielmehr wurde und wird das Geschäft der infolge Ausscheidens des Gesellschafters Georges Demarmels jun. aufgelösten Gesellschaft vom Gesellschafter Georg Demarmels sen. im Sinne von Art. 579 OR fortgesetzt. Seine Firma wird aber nicht im Handelsregister eingetragen, da auch kein eintragungspflichtiges Gewerbe mehr vorliegt.

Arturo's AG, in Zürich, Betrieb von Juwelieregeschäften (SHAB Nr. 109 vom 14. 5. 1981, S. 1550). Die Adresse der Gesellschaft lautet: Limmatquai 42, Zürich 1 (nicht Limmatstrasse 42, Zürich 5).

22. Juni 1981

H. R. Theiler, in Richterswil, Möbelfabrik, Innenausbau usw. (SHAB Nr. 16 vom 21. 1. 1974, S. 185). Diese Firma ist infolge Überganges des Geschäftes mit Aktiven und Passiven gemäss Übernahmebilanz per 31. 12. 1980 an die «H. R. Theiler AG», in Richterswil, erloschen.

22. Juni 1981

H. R. Theiler AG, in Richterswil, Zürcherstrasse 28, Aktiengesellschaft (Neueintragung). Statutendatum: 9. 6. 1981. Zweck: Anfertigung von Möbeln, Schreinerarbeiten, Innenausbauten, Beizelei, Restaurierung antiker Möbel, Küchenbau, Handel mit Normküchen, Normschränken, Möbeln und Sitzmöbeln sowie branchenverwandten Artikeln. Die Gesellschaft kann sich an anderen Unternehmen beteiligen sowie Grundstücke erwerben, verwalten, verkaufen und belasten. Grundkapital: Fr. 170 000, voll libertiert; 170 Namenaktien zu Fr. 1000. Die Gesellschaft übernimmt das unter der Firma «H. R. Theiler» in Richterswil geführte Geschäft mit Aktiven von Fr. 268 383.56 und Passiven von Fr. 72 925.11, gemäss Übernahmebilanz per 31. 12. 1980, zum Preise von Fr. 195 458.45, wovon Fr. 170 000 auf das Grundkapital angerechnet worden sind. Publikationsorgan: SHAB. Mitteilungen an die Aktionäre: brieflich. VR (Verwaltungsrat): 1 oder mehrere Mitglieder. Mitglieder des VR: Hans-Rudolf Theiler, von und in Richterswil, Präsident, und Raymond Theiler-Barras, von und in Richterswil, beide mit Einzelunterschrift.

22. Juni 1981

Schaub-Tripas AG, in Zürich 1. Handel mit Verbrauchsgütern (SHAB Nr. 13 vom 17. 1. 1975, S. 126). Statuten am 5. 6. 1981 geändert. Neue Firma: **Schaub-Technik AG**. Neue Umschreibung des Zwecks: Handel mit Verbrauchsgütern, Maschinen, Apparaten und Geräten, die Auswertung von Patenten und Know-how im technischen Bereich, sowie Beteiligung an Unternehmen. Die 50 Inhaberaktien zu Fr. 1000 sind umgewandelt worden in 50 Namenaktien zu Fr. 1000. Das voll libertierte Grundkapital von Fr. 50 000 ist somit eingeteilt in 50 Namenaktien zu Fr. 1000. Elsa Bopp geborene Zeh ist aus dem VR (Verwaltungsrat) ausgeschieden; ihre Unterschrift ist erloschen. Kurt Leube ist nicht mehr Präsident des VR, bleibt jedoch Mitglied desselben und führt weiter Einzelunterschrift. René Thouvenin, bisher Vizepräsident des VR, ist nun Präsident desselben und führt weiter Einzelunterschrift. Neues Mitglied des VR mit Einzelunterschrift: Roger Thouvenin, von Hauenstein-Henthal, in Oberwil bei Bremgarten.

22. Juni 1981

SABA AG, in Zürich 11. Absatzförderung für SABA-Erzeugnisse usw. (SHAB Nr. 88 vom 17. 4. 1979, S. 1186). Diese Firma wird infolge Verlegung des Sitzes nach Genf (SHAB Nr. 130 vom 10. 6. 1981, S. 1861) im Handelsregister des Kantons Zürich von Amtes wegen gelöscht.

22. Juni 1981

Stabilus «Ne» Gesellschaft, in Winterthur 1. Aktiengesellschaft. Anlage von Kapitalien in und Finanzierung von Liegenschaften usw. (SHAB Nr. 142 vom 21. 6. 1978, S. 1957). Neues Geschäftsmodell: Schaffhauserstrasse 9, Winterthur 1, c/o Siska Immobilien AG.

22. Juni 1981

Abt + Suter, Bauunternehmung, in Knönau. Kollektivgesellschaft (SHAB Nr. 293 vom 14. 12. 1979, S. 3917). Gesellschaft aufgelöst. Liquidation durchgeführt. Firma erloschen. Diejenigen Aktiven und diejenigen Passiven, welche in der Bilanz per 31. 12. 1980 enthalten sind, sind an die «Abt + Suter Bau AG», in Knönau, übergegangen.

22. Juni 1981

Abt + Suter Bau AG, in Knönau. Aktiengesellschaft (Neueintragung). Adresse: Gemeindehaus. Statutendatum: 29. 5. 1981. Zweck: Betrieb eines Unternehmens für den Hoch- und Tiefbau. Die Gesellschaft ist befugt, sich an anderen Unternehmen zu beteiligen, Patente, Lizenzen, Wertschriften und Liegenschaften zu erwerben und zu veräußern. Grundkapital: Fr. 51 000, voll libertiert; 51 Namenaktien zu Fr. 1000. Die Gesellschaft übernimmt das Geschäft der Kollektivgesellschaft «Abt + Suter, Bauunternehmung», in Knönau, mit denjenigen Aktiven von Fr. 330 538.40 und denjenigen Passiven von Fr. 181 105.40, welche in der Bilanz per 31. 12. 1980 enthalten sind. Der Übernahmepreis beträgt Fr. 149 433, wovon Fr. 51 000 auf das Grundkapital angerechnet worden sind. Andere als die in der vorerwähnten Bilanz aufgeführten Aktiven und Passiven übernimmt die Gesellschaft von der Kollektivgesellschaft «Abt + Suter, Bauunternehmung» nicht, doch gelten die von der letzteren seit dem 31. 12. 1980 abgeschlossenen Geschäfte als auf Rechnung der neuen Aktiengesellschaft erfolgt. VR (Verwaltungsrat): 1 oder mehrere Mitglieder. Publikationsorgan: SHAB. Mitteilungen an die Aktionäre: brieflich oder im SHAB oder telegrafisch. Mitglieder des VR: Hans Suter, von Mettmenstetten, in Affoltern am Albis, Präsident; René Abt, von Bünzlen, in Knönau, und Hermann Suter, von und in Mettmenstetten; alle drei mit Einzelunterschrift.

22. Juni 1981

Wiremas AG, in Zürich 4. Finanz- und Handelsgeschäfte (SHAB Nr. 30 vom 6. 2. 1980, S. 408). Rolf Wieland, bisher einziges Mitglied des VR (Verwaltungsrates), ist nun Präsident desselben; er führt nicht mehr Einzelunterschrift, sondern nun Kollektivunterschrift zu zweien. Neue Mitglieder des VR: Kurt Haas; er ist nicht mehr Direktor und führt nicht mehr Einzelunterschrift, sondern nun Kollektivunterschrift zu zweien, sowie Paolo Maffei, von Mendrisio, in Freienbach, und Ferruccio Regazzoni, von Pregassona, in Küsnacht ZH; beide mit Kollektivunterschrift zu zweien. Neu haben Kollektivprokura zu zweien: René Marti, von Zürich, in Rüschlikon, und Bruno Balzarini, von Cama, in Horgen; sie zeichnen nicht unter sich, sondern je zusammen mit einem Mitglied des VR.

22. Juni 1981

Nife (Suisse) SA, bisher in Renens (SHAB Nr. 289 vom 10. 12. 1979, S. 3875). Statuten, welche ursprünglich vom 17. 12. 1963 datieren und am 24. 2. 1975 letztmals abgeändert wurden, am 15. 5. und 17. 6. 1981 geändert. Neuer Sitz: Zürich. Adresse: Rigiplatz 1, Zürich 6. Die Firma wird nun in folgenden Fassungen geführt: **Nife (Schweiz) AG** [**Nife (Suisse) SA**] [**Nife (Switzerland) Ltd**]. Zweck: Herstellung von und Handel mit Stromversorgungsanlagen aller Art, Akkumulatoren, Gleichrichtern, Transformatoren, Batterien sowie anderen elektrischen und elektronischen Bau- und Bestandteilen; Beteiligung an anderen Unternehmen. Das Tätigkeitsgebiet der Gesellschaft umfasst im wesentlichen das Gebiet der Schweiz. Grundkapital: Fr. 100 000, voll libertiert; 100 Namenaktien zu Fr. 1000. Publikationsorgan: SHAB. Mitteilungen an die Aktionäre: brieflich oder im SHAB. VR (Verwaltungsrat): 1 oder mehrere Mitglieder. Die Unterschrift von Michael Ameln ist erloschen. Einziges Mitglied des VR mit Einzelunterschrift: Dr. Urs Kammermann, von Luzern, in Zürich. Neuer Geschäftsführer mit Einzelunterschrift: Gabor Balint, ungarischer Staatsangehöriger, in Wohlen AG.

22. Juni 1981

Waro AG, in Volketswil. Warenhäuser usw. (SHAB Nr. 92 vom 24. 4. 1981, S. 1269). Neues Mitglied des Verwaltungsrates ohne Zeichnungsbefugnis: Dr. Peter Welti, von Winterthur und Zurzach, in Küsnacht ZH. Neu führt Kollektivunterschrift zu zweien: Werner Hofmann, von Winterthur und Kefikon, in Winterthur.

22. Juni 1981

Lotus Orientteppiche AG, in Zürich 1 (SHAB Nr. 17 vom 22. 1. 1980, S. 231). Neuer Direktor mit Einzelunterschrift: Wagdy Rizk, ägyptischer Staatsangehöriger, in Zürich.

22. Juni 1981

Polymera AG, in Zürich 1. Verwaltung von Beteiligungen (SHAB Nr. 241 vom 15. 10. 1979, S. 3253). Diese Firma wird infolge Verlegung des Sitzes nach Glarus (SHAB Nr. 129 vom 9. 6. 1981, S. 1840) im Handelsregister des Kantons Zürich von Amtes wegen gelöscht.

22. Juni 1981

Förlibuck Bau AG, in Zürich 7 (SHAB Nr. 210 vom 8. 9. 1978, S. 2801). Hans Jakob ist aus dem VR (Verwaltungsrat) ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neues einziges Mitglied des VR mit Einzelunterschrift: Markus Jakob, von Trub, in Zürich.

22. Juni 1981

Haueter AG, in Wallisellen. Handel mit Waren aller Art und EDV- und Unternehmensberatung (SHAB Nr. 271 vom 18. 11. 1980, S. 3769). Fredy Hofstetter ist aus dem VR (Verwaltungsrat) ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neues einziges Mitglied des VR: Karl von Ew, nun in Dietlikon; dieser bleibt Geschäftsführer und führt weiter Einzelunterschrift.

22. Juni 1981

Eduard Burkhard Treuhand AG, in Zürich 3 (SHAB Nr. 20 vom 27. 1. 1981, S. 275). Die Prokura von Hans Zeller ist erloschen.

22. Juni 1981

Reisebureau Hans Imholz AG, in Zürich 3 (SHAB Nr. 83 vom 10. 4. 1981, S. 1125). Die Prokuren von Hans-Jörg Leuzinger, Bernhard Wiederkehr und Kurt Grolimund sind erloschen.

22. Juni 1981

Buchdruckerei Schulthess AG, in Zürich 8 (SHAB Nr. 20 vom 27. 1. 1981, S. 275). Die Unterschrift von Peter Kurali ist erloschen.

22. Juni 1981

Atlantis Reisen AG, in Zürich 1. Reisebüro (SHAB Nr. 231 vom 3. 10. 1979, S. 3133). Neues Mitglied des Verwaltungsrates: Maro Schwyder, er bleibt Geschäftsführer und führt weiter Kollektivunterschrift zu zweien.

22. Juni 1981

Wolfensberger Kartonagen AG, in Zürich 8. Verpackungen usw. (SHAB Nr. 66 vom 20. 3. 1979, S. 874). Neu hat Kollektivprokura zu zweien: Johannes Schumacher, von Mels, in Oberrieden.

22. Juni 1981

Papyria AG, in Rümlang. Papier- und Buchbindereiwaren (SHAB Nr. 169 vom 22. 7. 1980, S. 2453). Neuer Vizedirektor mit Kollektivunterschrift zu zweien: Willi Strohmeier, von Zürich, in Bronschhofen.

22. Juni 1981

Cory AG, in Erlenbach. Maschinen, Apparate und Einrichtungen aller Art für das Gast- und Beherbergungswesen usw. (SHAB Nr. 70 vom 26. 3. 1981, S. 942). Die Prokura von Hermann Würzler ist erloschen. Neuer Vizedirektor mit Kollektivunterschrift zu zweien: Kurt Gnaegi; seine Prokura ist erloschen.

22. Juni 1981

Sikla AG, in Zürich 1. Handel mit Zubehör der Baubranche (SHAB Nr. 288 vom 8. 12. 1978, S. 3794). Diese Firma wird infolge Verlegung des Sitzes nach Hergiswil (SHAB Nr. 134 vom 15. 6. 1981, S. 1907) im Handelsregister des Kantons Zürich von Amtes wegen gelöscht.

22. Juni 1981

Dynamik AG für temporäre Einsätze, in Zürich 4 (SHAB Nr. 68 vom 22. 3. 1979, S. 905). René Nafziger ist aus dem VR (Verwaltungsrat) ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neues einziges Mitglied des VR mit Einzelunterschrift: Rudolf N. Jäger, von Pläters, in Künten.

22. Juni 1981

Senba AG, in Affoltern am Albis. Bauunternehmen usw. (SHAB Nr. 151 vom 2. 7. 1979, S. 2110). Bruno Jori ist aus dem VR (Verwaltungsrat) ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Bernard Barbey, bisher Sekretär, ist nun einziges Mitglied des VR; er führt weiter Einzelunterschrift.

22. Juni 1981

Schenker Transport AG. Zweigniederlassung in Zürich 4 (SHAB Nr. 152 vom 2. 7. 1980, S. 2233), mit Hauptsitz in St. Gallen. Neu führt Kollektivunterschrift zu zweien: Roland Lapp, von Basel, in Buchs SG. Mitglied des Verwaltungsrates.

22. Juni 1981

Wistrag Strassen- und Tiefbau AG, in Winterthur 1 (SHAB Nr. 138 vom 19. 6. 1981, S. 1969). Dr. Bruno Frick, Mitglied des Verwaltungsrates, wohnt nun in Uitikon.

22. Juni 1981

Kaiser, Benetton Automaten, in Weiningen. Niederholzstrasse 1, Fahrweid. Einzelfirma (Neueintragung). Inhaber: Bettina Kaiser, von Leuzigen, in Zürich 10. Vertrieb von Spielautomaten aller Art.

22. Juni 1981

Hans Zahner, in Wädenswil. Wiesenstrasse 2. Einzelfirma (Neueintragung). Inhaber: Hans Zahner, von und in Wädenswil. Tierhandlung.

22. Juni 1981

Dietrich Allround-Trade and Service, in Zürich 8. Saumackerstrasse 119. Einzelfirma (Neueintragung). Inhaber: Peter Dietrich, von Köniz, in Zürich 9. Handel mit Waren aller Art sowie Erbringung von Dienstleistungen, vor allem auf dem kaufmännischen Sektor.

Kollokationsplan im Nachlassverfahren mit Vermögensabtretung

(SchKG 250, 316g)

Etat de collocation dans concordat par abandon d'actif

(LP 250, 316g)

Kt. Zürich

(2237)

Im Nachlassverfahren mit Vermögensabtretung über die **Gauger & Co AG** in Nachlassliquidation, 8046 Zürich-Affoltern, liegt der infolge vergleichsweiser Anerkennung von zwei Forderungen im Kollokationsprozess ergänzte Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern im Büro des unterzeichneten Liquidators zur Einsicht auf.

Klagen auf Anfechtung des Kollokationsplans bezüglich dieser beiden Forderungen sind innert zehn Tagen ab Publikation der Auflegung im Schweizerischen Handelsamtsblatt vom 1. Juli 1981 durch Klageschrift im Doppel beim Einzelrichter im beschleunigten Verfahren am Bezirksgericht Zürich anhängig zu machen. Soweit keine Anfechtung erfolgt, wird die Kollokation rechtskräftig.

8001 Zürich, den 23. Juni 1981

Der Liquidator:
Dr. Eugen Isler, Rechtsanwalt
Löwenstrasse 40, 8001 Zürich

Ct. de Vaud

(2254)

Débitrice: Pouly Transports S.A., 1800 Vevey.

L'état de collocation est déposé le 30 juin 1981, chez le liquidateur, M. Georges Frossard, p.a. Société fiduciaire Lémanno, place St-François 12bis, 1002 Lausanne.

Délai pour interter action en opposition: 13 juillet 1981, sinon l'état de collocation sera considéré comme accepté.

1002 Lausanne, le 25 juin 1981

Le liquidateur:
G. Frossard

Verschiedenes – Divers – Varia

Kt. St. Gallen

(2255)

Rechenschaftsbericht
(Art. 316f SchKG)

Im Nachlassvertragsverfahren der **Malrag AG** in Nachlassliquidation, Ringstrasse 33, Ebnet-Kuppel, liegt der Rechenschaftsbericht per 31. Dezember 1980, den beteiligten Gläubigern, in der Zeit vom 1. bis 10. Juli 1981, auf dem Büro des Liquidators, zur Einsicht auf.

9001 St. Gallen, den 29. Juni 1981

Der Liquidator:
Gerhard Ritter, c/o Ritter Treuhand
Oberer Graben 42

22. Juni 1981

Ruch Treuhand, in Uetikon am See, Rinderweid 1, Einzelfirma (Neueintragung). Inhaber: Alfred Ruch, von Sumiswald, in Uetikon am See. Betrieb eines Treuhandbüros.

22. Juni 1981

Leemann & Co, Textilien en gros, in Zürich 6, Kollektivgesellschaft (SHAB Nr. 32 vom 9. 2. 1976, S. 371). Diese Gesellschaft hat sich infolge Ausscheidens des Gesellschafters Peter Leemann aufgelöst. Die Firma ist erloschen. Aktiven und Passiven sind an die neue Kommanditgesellschaft «Leemann & Co, Textilien en gros», in Zürich 6, übergegangen.

22. Juni 1981

Leemann & Co, Textilien en gros, in Zürich 6, Wehntalerstrasse 28, Kommanditgesellschaft (Neueintragung). Gesellschaftsbeginn: 1. 1. 1981. Futterstoffe en gros und Handel mit Textilien aller Art. Die Gesellschaft hat Aktiven und Passiven der erloschenen Kollektivgesellschaft «Leemann & Co, Textilien en gros», in Zürich 6, übernommen. Unbeschränkt haftender Gesellschafter: Kurt Leemann, von Meilen und Zürich, in Zürich 6. Kommanditistin mit einer voll durch Verrechnung aus Sondergut überlieferten Kommanditsumme von Fr. 1000; Mathilde Leemann-Greber, von Meilen und Zürich, in Zürich; es ist ihr Einzelunterschrift erteilt.

22. Juni 1981

M. Huber & F. Stucki, in Zürich 7, Kollektivgesellschaft, sanitäre Installationen (SHAB Nr. 67 vom 21. 3. 1960, S. 906). Diese Gesellschaft hat sich aufgelöst. Die Liquidation ist durchgeführt. Die Firma ist erloschen. Aktiven und Passiven sind an die neue Einzelfirma «Giuseppe De Bon», in Zürich, übergegangen.

22. Juni 1981

Giuseppe De Bon, in Zürich, Neptunstrasse 49, Einzelfirma (Neueintragung). Inhaber: Giuseppe De Bon, italienischer Staatsangehöriger, in Maur. Einzelunterschrift ist erteilt an Ruth De Bon, von und in Maur. Sanitäre Installationen und Spenglerei. Die Firma hat Aktiven und Passiven der bisherigen Kollektivgesellschaft «M. Huber & F. Stucki», in Zürich 7, übernommen.

22. Juni 1981

Schmelzer F. Rothschild & Sohn, in Zürich 2, Kollektivgesellschaft (SHAB Nr. 54 vom 6. 3. 1961, S. 650). Diese Gesellschaft hat sich aufgelöst. Die Liquidation ist durchgeführt. Die Firma ist erloschen.

22. Juni 1981

Boutique Isba, Luigi Pace, in Zürich (SHAB Nr. 44 vom 24. 2. 1981, S. 586). Neue Adresse: Birmensdorferstrasse 97.

22. Juni 1981

X. Perrot, Capitol-Garage, in Zürich, Betrieb einer Automobilgarage (SHAB Nr. 73 vom 28. 3. 1957, S. 827). Die Procura von Jakob Meier ist erloschen.

22. Juni 1981

Adolf Gast, Werbeagentur, in Zürich (SHAB Nr. 28 vom 4. 2. 1975, S. 301). Diese Firma ist infolge Geschäftsaufgabe erloschen.

22. Juni 1981

von Gunten & Suter, in Zürich 2, Kollektivgesellschaft, Generalagentur der «Vita» Lebensversicherungs-Aktiengesellschaft (SHAB Nr. 161 vom 13. 7. 1979, S. 2249). Die Prokuristin Christa Remmert hat infolge Verheiratung den Familiennamen Albayrak und das Bürgerrecht von Langnau am Albis erhalten; sie wohnt weiterhin in Langnau am Albis.

22. Juni 1981

Zimmerereignossenschaft Zürich, in Zürich 9 (SHAB Nr. 198 vom 25. 8. 1980, S. 2837). Die Procura von Alois Gisler ist erloschen.

22. Juni 1981

Hans Jakob Isler, in Pfäffikon, Landwirtschaft und alkoholische Obstverwertung (SHAB Nr. 125 vom 18. 5. 1920, S. 921). Diese Firma ist infolge Todes des Inhabers und Aufhörens des Geschäftsbetriebes erloschen.

22. Juni 1981

Softwareberatung K. Molnar, Dipl. El. Ing. ETH, in Oetwil an der Limmat (SHAB Nr. 290 vom 11. 12. 1979, S. 3881). Neue Adresse: Limmatwiesenstrasse 18.

22. Juni 1981

Genossenschaft der Baufreunde, in Zürich 2 (SHAB Nr. 242 vom 16. 10. 1979, S. 3269). Karl Lüssi ist nicht mehr Aktuar des Vorstandes, bleibt jedoch Kassier desselben; er führt weiterhin Kollektivunterschrift zu zweien. Neues Mitglied und zugleich Aktuar des Vorstandes mit Kollektivunterschrift zu zweien: Peter Schmid, von Lindau, in Zürich.

22. Juni 1981

AB Work Bee, Balzani, in Zürich, Vermittlung von Temporär- und Dauerstellen (SHAB Nr. 115 vom 19. 5. 1980, S. 1686). Diese Firma ist infolge Geschäftsüberganges erloschen.

22. Juni 1981

Hogatex GmbH Zermatt, bisher in Zermatt (SHAB Nr. 93 vom 22. 4. 1980, S. 1318). Statuten, ursprünglich vom 28. 2. bzw. 4. 4. 1980 datiert, am 11. 6. und 19. 6. 1981 geändert. Neuer Sitz: Küssnacht. Adresse: Obere Hestibachstrasse 33. Neue Firma: **Hogatex GmbH**. Zweck: Unternehmensberatung im weitesten Sinne auf dem Gebiet des EDV-Einsatzes, schwerpunktmässig Entwicklung von Software, Systemplanung, -beratung und -integration, An- und Verkauf von EDV-Hardware und Software. Stammkapital: Fr. 30 000. Übernahme anlässlich der Gründung: Von Philippe Gentinetta, von Brig-Glis, in Zermatt, und Richard Kürzi, deutscher Staatsangehöriger, in München, gemäss Sacheinlagevertrag vom 10. 2. 1980 einen Computer zum Preis von Fr. 31 206.20, wovon Fr. 30 000 an das Stammkapital angerechnet wurden. Publikationsorgan: SHAB. Der Gesellschafter und Geschäftsführer Philippe Gentinetta ist aus der Gesellschaft ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Von seiner Stammeinlage von Fr. 15 000 hat er einen Teilbetrag von Fr. 14 000 dem bisherigen Gesellschafter Richard Kürzi, deutscher Staatsangehöriger, in München (D), abgetreten, womit sich seine Stammeinlage von Fr. 15 000 nun auf Fr. 29 000 erhöht hat, sowie einen Teilbetrag von Fr. 1000 der neuen Gesellschafterin «CT Computer-Treuhand AG», in Küssnacht ZH. Das Stammkapital zerfällt somit in die beiden vorerwähnten Stammeinlagen. Der Geschäftsführer Richard Kürzi (vorgenannt) führt nicht mehr Kollektivunterschrift, sondern nun Einzelunterschrift. Neuer Geschäftsführer mit Einzelunterschrift ist Hans Rudolf Jäggi, von und in Küssnacht ZH.

22. Juni 1981

Norbert Schürpf AG, in Küssnacht, Geissbühlweg 8, Aktiengesellschaft (Neueintragung). Statutendatum: 17. 6. 1981. Zweck: Durchführung von Schulung jeglicher Richtung, insbesondere Verkaufs- und Führungsschulung und Haltung von Liegenschaften. Die Gesellschaft kann sich an anderen Gesellschaften beteiligen. Grundkapital: Fr. 50 000, voll liberriert; 50 Namenaktien zu Fr. 1000. Publikationsorgan: SHAB. Mitteilungen an die Aktionäre: brieflich. VR (Verwaltungsrat): 1 oder mehrere Mitglieder. Einziges Mitglied des VR mit Einzelunterschrift ist Norbert Schürpf, von und in Appenzell.

22. Juni 1981

Yokotex AG (Yokotex SA) (Yokotex Corp.), in Birmensdorf, Kirchgasse 10, Aktiengesellschaft (Neueintragung). Statutendatum: 17. 6. 1981. Zweck: Import und Export von und Handel mit Waren aller Art, insbesondere Textilien. Die Gesellschaft kann Lizenzen, Patente und Know-how erwerben, verwerten und veräussern, sich an anderen Unternehmen beteiligen sowie Liegenschaften erwerben, erwerben und veräussern. Grundkapital: Fr. 50 000, voll liberriert; 50 Namenaktien zu Fr. 1000. Die Gesellschaft übernimmt das unter der im Handelsregister nicht eingetragenen Firma «Eugen Heinrich Wehrli, Yokotex», in Birmensdorf ZH, geführte Geschäft mit Aktiven von Fr. 126 778.36 und Passiven von Fr. 34 151.60, gemäss Bilanz per 31. 12. 1980, zum Preise von Fr. 92 626.76, wovon Fr. 48 000 auf das Grundkapital angerechnet worden sind. Publikationsorgan: SHAB. VR (Verwaltungsrat): wenigstens 1 Mitglied. Mitglieder des VR: Eugen Heinrich Wehrli, von Kilchberg ZH und Mammern TG, in Birmensdorf ZH, Präsident, dieser mit Einzelunterschrift, sowie ferner Helga Wehrli-Jacobi, von Kilchberg ZH und Mammern TG, in Birmensdorf ZH, Vizepräsidentin, und Christine Wehrli, von Kilchberg ZH und Mammern TG, in Zürich; diese beiden mit Kollektivunterschrift zu zweien.

22. Juni 1981

Bern – Berne – Berna
Büro Aarwangen
22. Juni 1981
Hansruedi Richiger, bisher in Langenthal, Freileitungsbau (SHAB Nr. 63 vom 16. 3. 1979, S. 834). Die Firma hat den Sitz nach Aarwangen verlegt. Inhaber Hansruedi Richiger wohnt nun auch in Aarwangen. Neue Geschäftsnatur: Elektronunternehmung. Adresse: Farnstrasse 3, 4912 Aarwangen.

22. Juni 1981

Büro Bern
22. Juni 1981
Ritz Antiquitäten, in Bern. Inhaber der Firma ist Harry Ritz, von Mogsberg, in Bern. Handel mit Antiquitäten. Nordring 18.

22. Juni 1981

A. Lamprian & Co., in Bern. Alexandra Elisabeth Lamprian und Klaus Ernst Lamprian, beide von Horw, in Niederwangen, Gemeinde Köniz, sind unter dieser Firma eine Kollektivgesellschaft eingegangen, die am 1. Juni 1981 begonnen hat. Handel mit Weinen und Spirituosen. Aarbergasse 50/52.

22. Juni 1981

Rosmarie Messerli & Charlotte Kohli, Elmoba ez'Bahnhöfli, in Bern. Rosmarie Messerli, mit Zustimmung ihres Ehemannes, von Rüeggisberg, in Bern, und Charlotte Kohli, mit Zustimmung ihres Ehemannes, von Guggisberg, in Bern, sind unter dieser Firma eine Kollektivgesellschaft eingegangen, die am 1. Juni 1981 begonnen hat. Handel mit sowie Fabrikation und Vertrieb von Modelleisenbahnen und technischen Spielwaren jeder Art. Rodmattstrasse 97.

22. Juni 1981

Berna Glühlampen AG, bisher in Bern (SHAB Nr. 110 vom 13. 5. 1969, S. 1087). Die Generalversammlung vom 19. Mai 1981 hat die Sitzverlegung nach Bremgarten bei Bern und die entsprechende Statutenrevision beschlossen.

22. Juni 1981

Interway Bern AG, in Bern, Unternehmensberatungs- und Treuhandgeschäfte usw. (SHAB Nr. 184 vom 8. 8. 1980, S. 2667). Die Firma wird nun auch in französischer Fassung mit **Interway Berne SA** geführt. Justine Baumann ist aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden; ihre Unterschrift ist erloschen. Kollektivprokura zu zweien, beschränkt auf den Hauptsitz, ist erteilt worden an Barbara Grob, von und in Bern.

22. Juni 1981

Metalverband AG, in Bern (SHAB Nr. 170 vom 23. 7. 1980, S. 2469). Dr. André de Meuron, Präsident, sowie Fritz Halm und Werner Kurt Rey sind aus dem VR (Verwaltungsrat) ausgeschieden; ihre Unterschriften sind erloschen. Der VR besteht nun aus: Peter Lehmann, von Worb, in Hilterfingen, Präsident; Max Diethelm, von Dornach und Vorderthal, in Dornach, und Roger Dumont, französischer Staatsangehöriger, in Reconvilier (alle neu); sie führen Kollektivunterschrift zu zweien.

22. Juni 1981

Büro Biel
22. Juni 1981
Rudolf Gosteli EIM Treuhand, in Biel. Inhaber der Firma ist Rudolf Gosteli, von Wohlen bei Bern, in Nidau. Buchhaltungen, Betriebsberatung, Organisationsfragen. Mattenstrasse 13.

22. Juni 1981

Cavena A.G., in Biel, Fabrikation von Grossuhren aller Art, wie Wand-, Stand- und Weckeruhren usw. (SHAB Nr. 26 vom 1. 2. 1978, S. 321). Diese Firma wird infolge Verlegung des Sitzes nach Luzern (SHAB Nr. 136 vom 17. 6. 1981, S. 1941) im Handelsregister von Biel von Amtes wegen gelöscht.

22. Juni 1981

Büro Büren an der Aare
22. Juni 1981
Architekt + Generalbau Henzi & Joss, in Arch. Markus Henzi, von Günsberg, in Arch, und Willy Joss, von Zollikofen, in Agerten, sind unter dieser Firma eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Juli 1981 beginnt. Planung und Ausführung von Wohn- und Industriebauten. Geschäftsdomizil: Bibernstrasse 20.

22. Juni 1981

Büro Burgdorf
22. Juni 1981
Risal AG, in Burgdorf (Neueintragung). Gemäss Errichtungsakt und Statuten vom 17. 6. 1981 besteht unter dieser Firma eine Aktiengesellschaft. Sie bezweckt den Handel mit Textilien, andern Gegenständen der Modebranche und mit Geschenkartikeln aller Art; sie kann sich an andern Unternehmen beteiligen und mit Liegenschaften handeln. Das voll liberrierte Grundkapital beträgt Fr. 50 000, eingeteilt in 50 Namenaktien zu Fr. 1000. Die Gesellschaft übernimmt gemäss Sacheinlagevertrag vom 17. 6. 1981 einen PW Kombi zum Preis von Fr. 13 000, der voll an das Grundkapital angerechnet wird. Publikationsorgan ist das SHAB. Einladungen an die Aktionäre erfolgen durch eingeschriebenen Brief. Der Verwaltungsrat besteht aus 1 oder mehreren Mitgliedern. Einziges Mitglied mit Einzelunterschrift ist Elisabeth Salzmann-Brunner, von Eggwil, in Burgdorf. Domizil: Ludwig-Schlaffweg 3.

22. Juni 1981

Dial-Norm AG, in Kirchberg, Bauelemente in Metall usw. (SHAB Nr. 177 vom 31. 7. 1980, S. 2567). Die Prokuren von Fritz Scheidegger und Heinz Gehrig sind erloschen. Neu führt Einzelprokura Franz Buri, von Krauchthal, in Kirchberg BE.

Bureau de Courtelary

27 mai 1981

Papeterie de Biberist, succursale de Rondchâtel, à Péry (FOSC du 31. 7. 1979, no 176, p. 2446), société anonyme avec siège principal à Biberist. Urs Sieber, vice-président, s'est retiré; ses pouvoirs sont éteints. A été désigné vice-président Felix Eisenmann, jusqu'ici membre du conseil; il signe collectivement à deux. A été nommé directeur général Hans Kellerhals, de Niederbipp, à Bremgarten bei Bern; il signe collectivement à deux. Procuration collective à deux a été conférée à Roland Disler, de Littau, à Gerlafingen.

20 juin 1981

Suter Régina, à Sonvilier, exploitation de l'hôtel de la Balance (FOSC du 11. 7. 1980, no 160, p. 2338). Par jugement du 27. 5. 1981 le président du Tribunal du district de Courtelary a déclaré la titulaire en état de faillite.

20 juin 1981

Colonie du Chalet S.A., à Tramelan (FOSC du 26. 3. 1953, no 70, p. 714). René Gagnebin et Roger Perrin sont décédés; leurs pouvoirs sont éteints. Le conseil d'administration est formé de: Francis Ermatinger, de Schaffhouse, à Wabern, président; Jean-Claude Voirol, des Genevez, à Tramelan, vice-président; Frédéric Chopard (inscrit), nommé secrétaire; Raoul Kuchel, de Bätterkinden, à Tramelan, et Jean Born, de Bannwil, à Porrentruy. La société est engagée par la signature collective à deux de: Francis Ermatinger, Jean-Claude Voirol et Frédéric Chopard.

20 juin 1981

Service d'Escompte de Tramelan et environs en liquidation, à Tramelan, société coopérative (FOSC du 27. 3. 1979, no 72, p. 955). La liquidation de la société étant terminée, cette raison sociale est radiée.

20 juin 1981

Caisse Raiffelsen de Sonvilier, à Sonvilier, société coopérative (FOSC du 23. 7. 1980, no 170, p. 2469). Alain Bourquin ayant démissionné; ses pouvoirs sont éteints. Maurice Roth, de Buchholterberg, à Sonvilier, devient vice-président. Signature collective à deux du président, du vice-président, du secrétaire et du gérant.

20 juin 1981

Manufacture de boîtes de montres S. Graber S.A., à Renan, société anonyme dissoute par suite de faillite (FOSC du 12. 6. 1979, no 134, p. 1870). La procédure de faillite étant clôturée, cette raison sociale est radiée d'office.

20 juin 1981

EVRO – Photocopies S.A., à St-Imier, achat, vente machines et matériel de bureau, etc. (FOSC du 22. 4. 1980, no 93, p. 1314). Le capital social de fr. 50 000 est actuellement entièrement libéré. Suivant procès-verbal authentique de son assemblée générale du 19. 6. 1981 la société a modifié ses statuts en conséquence. Evelyn Hebling née Amez-Droz, de Walperswil, à St-Imier, a été nommée fondée de procuration avec signature individuelle.

20 juin 1981

Mettler René, à St-Imier. Le chef de la maison est René Mettler, de St. Peterzell, à St-Imier. Exploitation de la Rôtisserie de la Reine Berthe.

Freiburg – Fribourg – Friburgo

Bureau de Bulle (district de la Gruyère)

19 juin 1981

Guigoz S.A., à Vuadens, exploitation du procédé de Maurice Guigoz (FOSC du 10. 3. 1980, no 58, p. 785). Hans-J. Suter, président, et Alfred Divorne ne sont plus membres du conseil d'administration; leur signature est radiée. Nouveaux membres du conseil d'administration avec signature individuelle: Frédéric Stutz, de Liestal BL, à La Tour-de-Peilz, président; Walter Heierli, de Gais AR, à St-Légier.

19 juin 1981

Société de laiterie de Sâles, à Sâles, société coopérative (FOSC du 1. 3. 1979, no 50, p. 659). Louis Clerc, de Sâles et Vuisternens-devant-Romont, à Sâles, est nommé vice-président. Laurent Menoud a démissionné; sa signature est radiée. Signature collective à deux du président, du vice-président et du secrétaire.

Bureau d'Estavayer-le-Lac

15 juin 1981

Joran – Aviation, Holenweg & Müller, à Estavayer-le-Lac. Claude Holenweg, de Herzogenbuchsee, à Estavayer-le-Lac, et Jean-Pierre Müller, d'Altibüron, à Estavayer-le-Lac, ont constitué sous cette raison sociale une société en nom collectif qui commence le 15 juin 1981. Exploitation, achat, vente et location de matériel aéronautique ou ayant rapport avec l'aviation. La société est engagée par la signature collective à deux des associés. Chemin du Joran 12, 1470 Estavayer-le-Lac.

Bureau de Fribourg

Rectification

Simearc S.A. en liquidation, à Fribourg, affaires immobilières, etc. (FOSC du 23. 6. 1981, no 141, p. 2012). Le liquidateur est Dr Eric Haymann et non Maymann.

Büro Murten (Bezirk See)

19. Juni 1981

Gebr. Sallin, in Murten. Francis Sallin, von Villaz-St-Pierre, in Payerne, und Yvan Sallin, von Villaz-St-Pierre, in Murten, sind unter dieser Firma eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Juni 1981 begonnen hat. Betrieb einer Metzgerei-Wursterei.

Bureau de Romont (distriet de la Glâne)

19. Juni 1981

Alfred Verzotti, à Romont, entreprise de menuiserie, reprise de l'actif et du passif de la maison «Jean Verzotti» (FOSC du 8. 10. 1964, no 234, p. 3012). La raison est radiée par suite du décès du titulaire.

Solothurn - Soleure - Soletta**Büro Dorneek in Dornach**

19. Juni 1981

Sym AG (Sym SA) (Sym Ltd), in Dornach, Aktiengesellschaft. Datum der Statuten: 18. Juni 1981. Zweck: Marketing von Computer-Hardware und -Software für Finanz, Planung und Control. Die Gesellschaft kann sich an Unternehmungen beteiligen sowie Finanzgeschäfte tätigen und Liegenschaften erwerben. Grundkapital: Fr. 50 000, voll liberrt; 100 Inhaberaktien zu Fr. 500. Publikationsorgan: SHAB. Verwaltungsrat: 1 oder mehrere Mitglieder. Ihm gehören an: Nils H. Hougen, norwegischer Staatsangehöriger, in Dornach, Präsident; Gabrielle M. Rausch, von Burgdorf, in Dornach, und Peter C. Baer, von Kesswil TG, in Arlesheim; alle mit Einzelunterschrift. Nils H. Hougen und Gabrielle M. Rausch sind gleichzeitig Direktoren mit Einzelunterschrift. Geschäftsdomicil: Ingelsteinweg 21.

Büro Grenen-Bettlach in Grenen

19. Juni 1981

Nivada A.G., in Grenen, Uhren und Uhrenbestandteile usw. (SHAB Nr. 168 vom 21. 7. 1980, S. 2443). Die an Felix Fischer erteilte Prokura wird gelöscht.

19. Juni 1981

Lamont Uhren A.G. (Montres Lamont S.A.) (Lamont Watch Co. Ltd), in Grenen, Uhren und Uhrenbestandteile (SHAB Nr. 201 vom 29. 8. 1979, S. 2784). Die an Felix Fischer erteilte Prokura wird gelöscht.

19. Juni 1981

Regalis Uhren A.G. (Montres Regalis S.A.) (Regalis Watch Ltd), in Grenen, Handel mit Uhren und Uhrenbestandteilen (SHAB Nr. 168 vom 21. 7. 1980, S. 2443). Die an Felix Fischer erteilte Prokura wird gelöscht.

19. Juni 1981

Sportgarage Kurt Möri, in Grenen, Reparaturen von und Handel mit Motorfahrzeugen (SHAB Nr. 78 vom 3. 4. 1979, S. 1045). Die Firma wird infolge Aufgabe des Geschäftes gelöscht.

Büro Lebern in Solothurn

17. Juni 1981

Milchgenossenschaft Altren, in Selzach-Altren, Gemeinde Selzach (SHAB Nr. 41 vom 19. 2. 1976, S. 481). Gottfried Jaggi, Kassier, ist aus der Verwaltung ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Der bisherige Vizepräsident, Hans Gehri, von Seedorf BE, in Selzach, ist nun Kassier; er führt weiterhin Kollektivunterschrift zu zweien. Neu als Vizepräsident wird Anton Bur, von und in Selzach, in die Verwaltung gewählt; er führt Kollektivunterschrift zu zweien.

17. Juni 1981

Kurt Lemp, in Hubersdorf, Inhaber der Einzelfirma ist Kurt Lemp, von und in Attiswil. Einzelprokura wird erteilt an Susanna Lemp-Meyer, von und in Attiswil. Betrieb einer Präzisionschleiferei. Hauptstrasse 107.

Büro Olten-Gösgen in Olten

19. Juni 1981

Hans Rudolf Ginsig, Stoffhaus Hübeli, in Olten (SHAB Nr. 15 vom 19. 1. 1977, S. 187). Neue Geschäftsadresse: Hübelistrasse 1. Der Inhaber Hans Rudolf Ginsig wohnt nun in Olten.

19. Juni 1981

Josef Zemp, in Trimbach, Restaurant Schützengarten (SHAB Nr. 103 vom 4. 5. 1976, S. 1235). Die Firma wird infolge Geschäftsüberganges gelöscht.

19. Juni 1981

Raebler, in Olten, technische Vertretungen (SHAB Nr. 163 vom 16. 7. 1975, S. 1960). Die Firma wird infolge Geschäftsaufgabe gelöscht.

19. Juni 1981

Arthur Klee-Woodtli, in Olten, Buchverlag (SHAB Nr. 101 vom 2. 5. 1975, S. 1186). Die Firma wird infolge Geschäftsaufgabe gelöscht.

19. Juni 1981

Agatha Schmid-Burkhart, in Trimbach, Baslerstrasse 3, Einzelfirma (Neueintragung). Inhaberin: Agatha Schmid-Burkhart, von Erlinsbach AG, in Trimbach. Zustimmung des Ehemannes ist erteilt. Betrieb des Restaurants Kastaniengarten.

19. Juni 1981

Ingenieurbüro Frey Hansjörg dipl. Ing. ETH/SIA, in Olten (SHAB Nr. 94 vom 24. 4. 1979, S. 1277). Neue Geschäftsadresse: Ringstrasse 2.

19. Juni 1981

Paul Flück, helzungstechn. Büro, in Trimbach (SHAB Nr. 202 vom 29. 8. 1972, S. 2277). Die Firma wird infolge Geschäftsaufgabe gelöscht.

19. Juni 1981

Life Textilien AG Füllenbach, in Füllenbach (SHAB Nr. 77 vom 1. 4. 1980, S. 1060). Die Prokura des Moritz Leuenberger ist erloschen.

19. Juni 1981

Drynette Chem. Reinigung, W. Schneeberger, in Olten (SHAB Nr. 23 vom 29. 1. 1974, S. 271). Die Firma lautet nun: **W. Schneeberger, chem. Reinigung**.

19. Juni 1981

Agenzia R. Verdura, in Schönenwerd, Verkauf von Raucherwaren, Zeitungen, Zeitschriften und Süßigkeiten usw. (SHAB Nr. 267 vom 14. 11. 1978, S. 3525). Die Firma wird infolge Todes des Inhabers gelöscht.

19. Juni 1981

Peter Langenegger, in Olten, Hotel-Restaurant «Astoria» (SHAB Nr. 277 vom 26. 11. 1975, S. 3145). Einzelunterschrift ist erteilt an Béatrice Langenegger-Hugentobler, von Zürich und Gais, in Olten.

19. Juni 1981

W. Steger, in Niedererlinsbach, Betrieb einer Spenglerei usw. (SHAB Nr. 104 vom 6. 5. 1974, S. 1231). Einzelunterschrift ist erteilt an Yvonne Steger, von Bellikon, in Niedererlinsbach.

19. Juni 1981

J. Hämmerli Holz-Import-Export, in Starrkirch-Wil (SHAB Nr. 171 vom 25. 7. 1979, S. 2387). Die Firma wird infolge Sitzverlegung nach Hinwil (SHAB Nr. 83 vom 10. 4. 1981, S. 1126) im Handelsregister von Olten-Gösgen von Amtes wegen gelöscht.

19. Juni 1981

Robert Käppeli, in Olten, Warentransporte (SHAB Nr. 281 vom 30. 11. 1977, S. 3835). Die Firma wird infolge Geschäftsaufgabe gelöscht.

19. Juni 1981

Frau Renate Heinzelmann-Schärer, in Kappel, Restaurant Frohsinn (SHAB Nr. 18 vom 23. 1. 1979, S. 219). Die Firma wird infolge Geschäftsbüroüberganges gelöscht.

19. Juni 1981

Bally Schuhfabriken AG, in Schönenwerd (SHAB Nr. 110 vom 15. 5. 1981, S. 1570). Die Unterschrift des Vizedirektors René Haldimann und die Prokura des David Lloyd Roberts sind erloschen.

19. Juni 1981

Genossenschaft Alterswohnheim Dulliken-Starrkirch-Wil, in Dulliken (SHAB Nr. 112 vom 14. 5. 1976, S. 1380). Präsident Franz Grütter ist aus dem Vorstand ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neuer Präsident des Vorstandes: Philipp Baumann, von Gossau ZH, in Dullikon; er führt Kollektivunterschrift zu zweien. Neues Domicil: Alte Landstrasse 20, beim Präsidenten Philipp Baumann.

19. Juni 1981

Novo-Flex, Günter & Baumgartner, in Olten, Rolläden und Kunststoffzäune usw. (SHAB Nr. 40 vom 17. 2. 1977, S. 535). Diese Kollektivgesellschaft wird nach beendigtem Konkursverfahren von Amtes wegen gelöscht.

19. Juni 1981

Gasthof Teufelschlucht AG, in Hägendorf, Schluchtweg 227, Aktiengesellschaft (Neueintragung). Statuten: 16. Juni 1981. Zweck: Betrieb des Gasthofes Teufelschlucht in Hägendorf. Die Gesellschaft kann sich an anderen Unternehmen beteiligen sowie Grundstücke erwerben, veräußern, belasten und verwalten. Grundkapital: Fr. 51 000, voll liberrt; 102 Namenaktien zu Fr. 500. Die Gesellschaft beabsichtigt, die Liegenschaft GB Hägendorf Nr. 1202 mit Wohn- und Geschäftshaus zum Maximalpreis von Fr. 600 000 zu erwerben. Publikationsorgan: SHAB. Verwaltungsrat: 1 oder mehrere Mitglieder. Ihm gehören an: Bruno Kissling, von und in Hägendorf, Präsident; Kurt Zimmermann, von Buchholterberg, in Hägendorf, Vizepräsident; Dr. Herbert von Arx, von Hägendorf und Egerkingen, in Hägendorf; Herbert Lorenz, von Hägendorf und Embd, in Hägendorf; Kurt Rotheli, von und in Hägendorf, und Rudolf Rupp, von Hiltterfingen, in Hägendorf; sie führen Kollektivunterschrift zu zweien.

Büro Stadt Solothurn

19. Juni 1981

Mode Kung AG, in Solothurn, Verkauf von Modeartikeln (SHAB Nr. 54 vom 6. 3. 1978, S. 685). Das einzige Mitglied des Verwaltungsrates Ernst Kung wohnt nun in Solothurn.

Basel-Stadt - Bäle-Ville - Basilea-Città**Berichtigungen**

Semi-Elektronik, Strohbach & Fleury, in Basel (SHAB Nr. 134 vom 13. 6. 1981, S. 1909). Die Aktiven und Passiven gehen über an die «Semi-Electronic AG», in Basel.

Pentatron AG, in Basel (SHAB Nr. 143 vom 25. 6. 1981, S. 2036). Der ausgeschiedene Präsident heisst richtig: Wolfgang Dinter.

18. Juni 1981

van Dasler AG, in Basel, Betrieb der Binnenschiffahrt usw. (SHAB Nr. 258 vom 3. 11. 1980, S. 3388). Statutenänderung: 14. 5. 1981. Firma nun: **Akela AG**. Umwandlung der 51 Namenaktien zu Fr. 1000 in Inhaberaktien.

18. Juni 1981

Celpha AG, in Basel, Plastikmaterialien usw. (SHAB Nr. 130 vom 10. 6. 1981, S. 1858). Domicil richtig: Weilerweg 20.

18. Juni 1981

Lepus AG, in Basel, Unternehmungen aller Art usw. (SHAB Nr. 191 vom 17. 8. 1979, S. 2653). Domicil nun: Kirschgartenstrasse 5, bei Kirschgarten-Druckerei AG.

18. Juni 1981

Hotel Piccolo Garni, Margot Marx, in Basel, Gartenstrasse 105, Einzelfirma (Neueintragung). Inhaberin: Margot Marx, von und in Basel. Betrieb eines Hotels Garni.

18. Juni 1981

Café Hebel, Margot Marx, in Basel, Petersgraben 24, Einzelfirma (Neueintragung). Inhaberin: Margot Marx, von und in Basel. Café.

18. Juni 1981

Albinot SA, in Basel, Immobilien usw. (SHAB Nr. 24 vom 30. 1. 1967, S. 367). Aus Verwaltungsrat ausgeschieden: Fridolin Michel, infolge Demission; Unterschrift erloschen. Verwaltungsratsmitglieder mit Unterschrift zu zweien neu: Roland Wirth, von Liestal, in Basel, Präsident, und Otto Schafroth, von Heimiswil, in Birsfelden.

18. Juni 1981

Wohnungsgenossenschaft Sedes, in Basel (SHAB Nr. 102 vom 3. 5. 1976, S. 1214). Domicil nun: Münsterberg 10, bei Dr. Ulrich Zimmermann. Aus Vorstand ausgeschieden: Jürgen Zimmermann, Präsident, und Otto Müller, Unterschriften erloschen. Vorstandsmitglieder mit Unterschrift zu zweien neu: Robert Fardel, von Basel, in Reinach BL, Präsident, und Astrid Vogel, von Valzeina, in Reinach BL, Vizepräsidentin. Dr. Ulrich Zimmermann, bisher Vorstands-vizepräsident und Vorstandssekretär, zeichnet nun als Vorstandsmitglied zu zweien.

18. Juni 1981

Schmidt-Agence AG, in Basel, Zeitungsagentur usw. (SHAB Nr. 144 vom 26. 6. 1981, S. 2050). Unterschrift Werner Heckendorf, stellvertretender Direktor, erloschen.

18. Juni 1981

Max Schindler AG, in Basel, Wollgewebe usw. (SHAB Nr. 7 vom 10. 1. 1980, S. 98). Aus Verwaltungsrat ausgeschieden: Eugen Grossmann; Unterschrift erloschen.

18. Juni 1981

Elgastat Basel Ltd in Liq., in Basel. Know-how-Lizenzen usw. (SHAB Nr. 206 vom 3. 9. 1980, S. 2925). Liquidation beendet. Die Löschung kann noch nicht erfolgen, da die Zustimmungen der Eidgenössischen Steuerverwaltung und der Wehrsterverwaltung Basel-Stadt fehlen.

18. Juni 1981

Werner Lauer, in Basel, Riehenring 181, Einzelfirma (Neueintragung). Inhaber: Werner Lauer, von und in Basel. Restaurant.

18. Juni 1981

Peter Brechbühl, in Basel, Matthäustrasse 18, Einzelfirma (Neueintragung). Inhaber: Peter Rolf Brechbühl, von Lauperswil, in Basel. Zeichnungsberechtigter mit Einzelunterschrift: Daniel Stocker, von Gunzwil, in Basel. Vermittlung von Personal.

18. Juni 1981

Ilford Photo AG, in Basel (SHAB Nr. 176 vom 31. 7. 1979, S. 2449). Aus Verwaltungsrat ausgeschieden: Dr. Jürg Lanz; Unterschrift erloschen. Verwaltungsratspräsident mit Unterschrift zu zweien neu: Dr. Peter Rudolf, von Basel und Riethem, in Basel. John Charles Cooper, bisher Verwaltungsratspräsident, zeichnet nun als Verwaltungsratsmitglied zu zweien.

18. Juni 1981

Baugesellschaft zum Dolder, in Basel, Aktiengesellschaft (SHAB Nr. 219 vom 19. 9. 1979, S. 2997). Domicil nun: St. Jakobs-Strasse 11, bei Dr. Hanspeter Zweifel. Statutenänderung: 9. 6. 1981. Publikationspflichtige Tatsachen nicht berührt. Aus Verwaltungsrat ausgeschieden: Dr. Conrad Haab; Unterschrift erloschen. Einziger Verwaltungsrat mit Einzelunterschrift neu: Dr. Hanspeter Zweifel, von und in Basel.

18. Juni 1981

Shipping and Chartering Company Duchesse Inc., Panama, Zweigniederlassung Basel, in Basel, Schiffe usw. (SHAB Nr. 31 vom 9. 2. 1981, S. 416). Aktiengesellschaft mit Hauptsitz in Panama. Aufhebung der Zweigniederlassung. Die Löschung kann noch nicht erfolgen, da die Zustimmung der Wehrsterverwaltung Basel-Stadt fehlt.

Basel-Landschaft - Bäle-Campagne - Basilea-Campagna**Berichtigung**

Bau & Industriebedarf AG, in Oberwil (SHAB Nr. 14 vom 18. 1. 1978, S. 162). Richtige Schreibweise der Firma: **Bau & Industriebedarf AG**.

19. Juni 1981

Otto Hugin-Oeschger, in Münchenstein, Getränkehandel (SHAB Nr. 287 vom 8. 12. 1970, S. 2789). Diese Einzelfirma ist infolge Übergabe des Geschäftes erloschen.

19. Juni 1981

Nelly Karer, in Gelterkinden, Betrieb des Restaurants Schwyzerhüsi (SHAB Nr. 22 vom 28. 1. 1969, S. 215). Diese Einzelfirma ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

19. Juni 1981

Karl Kern, bisher in Thurnen, Autoelektrikerwerkstatt und Handel mit einschlägigen Artikeln (SHAB Nr. 111 vom 13. 5. 1976, S. 1366). Sitz dieser Einzelfirma neu: Sissach, Gottesackerweg.

19. Juni 1981

Haguba Haldemann & Cie, in Binningen, chemische Fabrik (SHAB Nr. 25 vom 31. 1. 1980, S. 348). Auflösung dieser Kollektivgesellschaft: 1. Juni 1981. Liquidation durchgeführt. Firma erloschen.

19. Juni 1981

Wohndecor AG Allschwil, in Allschwil, Betrieb und Handel mit Möbeln, Teppichen, Vorhängen usw. (SHAB Nr. 269 vom 17. 11. 1975, S. 3055). Aus dem VR (Verwaltungsrat) infolge Demission ausgeschieden: Paul Soppelsa-Niklaus; Unterschrift erloschen. Einziges Mitglied des VR mit Einzelunterschrift neu: Rosa R. Stockli, von und in Basel.

19. Juni 1981

ATH Arlesheimer-Tennis Hallen AG, in Arlesheim, Schwimmbadweg 15, bei Claude Keller AG. Neue Aktiengesellschaft. Datum der Statuten: 10. Juni 1981. Zweck: Bestellung eines Baurechtsvertrages über Parzelle 2674 des Grundbuches Arlesheim zu einem Baurechtszins von derzeit Fr. 15 pro m² und Jahr sowie die Erstellung einer 4-Platz-Tennisanlage mit Garderobegebäude. Annahme von Darlehen in treuhänderischer Verwendung für die Erstellung der Bauten und die Vergabe der Führung des Tennis Hallen- und des Restaurationsbetriebes. Aktienkapital: Fr. 80 000, voll einbezahlt; 80 Namenaktien zu Fr. 1000. Mitteilungen an die Aktionäre: eingeschriebener Brief. Publikationsorgan: SHAB. Verwaltungsrat: 2 oder mehr Mitglieder. Ihm gehören mit Kollektivunterschrift zu zweien an: Claude Keller-Holmann, von Basel und Bonadur, in Arlesheim, als Präsident; Paul Meun-Flury, von Reinach BL, in Arlesheim; Peter Strubbin-Walther, von Liestal, in Reinach BL; Günther Höllrigl, österreichischer Staatsangehöriger, in Arlesheim; Beat Mathys-Antenen, von Rohrbachgraben, in Arlesheim, und Meta Mathys-Antenen, von Rohrbachgraben, in Arlesheim.

19. Juni 1981

Gesellschaft Freibrunn AG, in Birsfelden, Erwerb, Verwaltung und Verwertung von Liegenschaften usw. (SHAB Nr. 75 vom 1. 4. 1981, S. 1014). Aus dem VR (Verwaltungsrat) infolge Demission ausgeschieden: Thomas Brunschweiler; Unterschrift erloschen. Mitglieder des VR mit Kollektivunterschrift zu zweien neu: André Gueisbühler, von La Neuveville, in Muiswangen, als Präsident; Anton Eberli, von Giswil, in Sarnen, und Zeno Steiger, von Triengen, in St. Erhard. Geschäftsdomicil neu: Hardstrasse 24, bei Ringger AG. Anlageplanung für Industrie und Forschung.

19. Juni 1981

Werbag Verlag AG, in Münchenstein, Übernahme aller Aufgaben im Bereich des Zeitungs- und Zeitschriftenverlagswesens usw. (SHAB Nr. 297 vom 18. 12. 1980, S. 4100). Diese Gesellschaft wird infolge Verlegung des Sitzes nach Basel (SHAB Nr. 135 vom 16. 6. 1981, S. 1924) im Handelsregister des Kantons Basel-Landschaft von Amtes wegen gelöscht.

19. Juni 1981

Ley Sanitär & Spenglerei AG, in Oberwil (SHAB Nr. 113 vom 19. 5. 1981, S. 1613). Kollektivprokura zu zweien neu: Susette Ley-Meier, von und in Oberwil BL; Franz Renz-Imber, von Metzerlen SO, in Burg im Leimental; Guido Ley-Wendli, von und in Oberwil BL, und Hugo Ley-Renz, von und in Oberwil BL.

19. Juni 1981

ZW Hydraulik AG, in Wittinsburg (SHAB Nr. 187 vom 12. 8. 1980, S. 2705). Statutenänderung: 15. Juni 1981. Zweck nun: Fabrikation und Vertrieb von Hydraulikzylindern, -aggregaten und -anlagen, Handel mit Traktoren und Landmaschinen sowie die Instandstellung. Die Gesellschaft kann sich an ähnlichen Unternehmungen beteiligen. Das Grundkapital von Fr. 500 000 ist nun eingeteilt in 450 Namenaktien zu Fr. 1000 und 500 Namenaktien (Stimmrechtsaktien) zu Fr. 100, alle voll liberrt. Der Verwaltungsrat besteht nun aus 1 oder mehreren Mitgliedern.

19. Juni 1981

Milch- und landwirtschaftliche Genossenschaft Pratteln und Umgebung, in Pratteln (SHAB Nr. 239 vom 12. 10. 1977, S. 3264). An dem Vorstand ausgeschieden ist der Präsident Hans Nebiker-Wüthrich; seine Unterschrift ist erloschen. Der Beisitzer Albert Willis-Schneider, von Mosen LU, in Pratteln, ist nun Präsident. Die Unterschrift führt der Präsident oder der Vizepräsident mit dem Aktuar oder dem Geschäftsführer kollektiv zu zweien.

Schaffhausen - Schaffhouse - Sciaffusa

19. Juni 1981

Gebrüder Sulzer, Aktiengesellschaft, Zweigniederlassung in Schaffhausen, Maschinenfabriken, Giessereien usw. (SHAB Nr. 231 vom 2. 10. 1980, S. 3233), mit Hauptsitz in Winterthur. Die Unterschrift von Dr. Alfred Conne ist erloschen.

19. Juni 1981

Zolz Baumschulen AG, in Schaffhausen, Klausweg 44, bei Friedrich Möckli (Neueintragung). Aktiengesellschaft gemäss Statuten vom 19. Juni 1981. Zweck: Anbau von und Handel mit Bäumen, Sträuchern, Rosen und Zierpflanzen aller Art; Erwerb, Verkauf und Pacht von Liegenschaften; Beteiligung an anderen Unternehmungen. Grundkapital: Fr. 50 000, eingeteilt in 50 Namenaktien zu Fr. 1000, worauf Fr. 20 000 einbezahlt sind. Publikationsorgan: SHAB. Mitteilungen an die Aktionäre: durch eingeschriebenen Brief. Verwaltungsrat: 1 oder mehrere Mitglieder. Ihm gehört mit Einzelunterschrift an: Margrit Möckli-Fischer, von Marthalen, in Schaffhausen.

19. Juni 1981

W. Gasser-Vögeli, Klettgau-Garage, Gächlingen, in Gächlingen (SHAB Nr. 26 vom 2. 2. 1948, S. 328). Die Firma wird gelöscht. Aktiven und Passiven wurden übernommen von der «Gasser AG Gächlingen», in Gächlingen.

19. Juni 1981

Gasser AG Gächlingen, in Gächlingen, Neunkircherstrasse 212 (Neueintragung). Aktiengesellschaft gemäss Statuten vom 3. Juni 1981. Zweck: Weiterführung des bisher als Einzelfirma geführten Garagetriebes «W. Gasser-Vögeli, Klettgau-Garage, Gächlingen». Die Gesellschaft kann sich an anderen Unternehmen beteiligen sowie Liegenschaften kaufen, verwalten und verkaufen. Grundkapital: Fr. 100 000, voll liberriert; eingeteilt in 100 Namenaktien zu Fr. 1000. Die Gesellschaft übernimmt von der Einzelfirma «W. Gasser-Vögeli, Klettgau-Garage, Gächlingen», gemäss Sacheinlagevertrag vom 3. Juni 1981 und Übernahmebilanz per 1. Januar 1981 Aktiven für Fr. 762 463.68 und Passiven für Fr. 662 463.68 zum Preise von Fr. 100 000, die voll auf das Aktienkapital angerechnet werden. Publikationsorgan: SHAB. Mitteilungen an die Aktionäre: durch eingeschriebenen Brief. Verwaltungsrat: 1 oder mehrere Mitglieder. Ihm gehören an mit Einzelunterschrift: Walter Gasser, Präsident, und Anna Gasser, Vizepräsidentin; ferner als Mitglieder mit Prokura zu zweien: Walter Gasser jun. und Reinhard Gasser; alle von Hallau, in Gächlingen.

Appenzell I.Rh. - Appenzell Rh.-Int. - Appenzello Interno

19. Juni 1981

Studiolac SA, bisher in Abtwil, Gemeinde Gaiserwald (SHAB Nr. 77 vom 1. 4. 1977, S. 1061). An der Generalversammlung vom 18. Juni 1981 wurde der Sitz der Gesellschaft nach Appenzell verlegt. Die ursprünglichen vom 12. 9. 1960 datierenden Statuten wurden entsprechend revidiert. Zweck wie bisher: Erwerb, Veräusserung und Verwaltung von Liegenschaften sowie Erwerb und Veräusserung von Beteiligungen, ferner Vermietung von möblierten und unmöblierten Studios, Appartements und Wohnungen. Voll liberriertes Grundkapital: Fr. 120 000, eingeteilt in 120 Inhaberkarten zu Fr. 1000. Publikationsorgan: SHAB. VR (Verwaltungsrat): 1 oder mehrere Mitglieder. Peter Eugen Hochreutener ist aus dem VR ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Ursula Ketzler, von Eggersriet, nun in Appenzell, bisher Präsidentin, ist nun einziges Mitglied des VR und führt weiterhin Einzelunterschrift. Geschäftsadresse: Nollisweid, 9050 Appenzell.

St. Gallen - Saint-Gall - San Gallo

19. Juni 1981

Tony Brändle, Carrosseriewerk, in Wil (SHAB Nr. 259 vom 5. 11. 1971, S. 2690). Diese Firma ist infolge Gründung einer Aktiengesellschaft erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die Nachfolgefirma «Tony Brändle AG Wil», in Wil.

19. Juni 1981

Tony Brändle AG Wil (Tony Brändle SA Wil) (Tony Brändle Ltd Wil), in Wil. Unter dieser Firma besteht aufgrund der Statuten vom 19. Juni 1981 eine Aktiengesellschaft. Zweck: Betrieb eines Carrosseriewerkes, vornehmlich auf dem Sektor Feuerwehrfahrzeuge, Spezialfahrzeuge verschiedenster Verwendungszwecke und Autoaufbauten. Sie kann sich an anderen Unternehmungen beteiligen sowie Grundstücke verwalten, kaufen und verkaufen. Voll liberriertes Grundkapital: Fr. 200 000, eingeteilt in 200 Namenaktien zu Fr. 1000. Die Gesellschaft übernimmt gemäss Sacheinlagevertrag vom 19. Juni 1981 und Übernahmebilanz per 31. Dezember 1980 von der bisherigen Einzelfirma «Tony Brändle, Carrosseriewerk», in Wil SG, den Geschäftsbetrieb mit sämtlichen Aktiven von Fr. 2 452 499.75 und Passiven von Fr. 2 225 398.50 zum Preise von Fr. 227 101.25, wovon Fr. 200 000 an das Grundkapital angerechnet werden. Publikationsorgan: SHAB. Verwaltungsrat: 1 oder mehrere Mitglieder. Ihm gehören mit Einzelunterschrift an: Anton Brändle, Präsident; Elisabeth Brändle-Michel und Peter Brändle, alle drei von Mosang, in Wil SG. Geschäftsadresse: St. Gallerstrasse 74, 9500 Wil.

19. Juni 1981

Grafweg Werbe AG, in Rorschach. Unter dieser Firma besteht aufgrund der Statuten vom 19. Juni 1981 eine Aktiengesellschaft. Zweck: Fabrikation und Vertrieb von tiefgezogenen, randlosen Automagnet- und Werbeschildern sowie Herstellung von Werbematerial und sämtlichen Beschriftungen mittels Siebdruckverfahren. Sie kann Grundstücke erwerben, verwalten, veräussern, pachten und verpfänden sowie sich an anderen Unternehmen beteiligen. Voll einbezahletes Grundkapital: Fr. 50 000, eingeteilt in 50 Namenaktien zu Fr. 1000. Publikationsorgan: SHAB. Verwaltungsrat: 1 oder mehrere Mitglieder. Ihm gehören mit Kollektivunterschrift zu zweien an: Richard Lühlinger, von Oberriet, in Rorschacherberg, Präsident, und Bruno Brunschweiler, von Erlen, in Muralto. Geschäftsadresse: Thurgauerstrasse 64, 9400 Rorschach.

19. Juni 1981

Emil Sandmann A.-G., Altstätten (SG), in Altstätten, Handel mit Glas-, Porzellan- und Metallwaren usw. (SHAB Nr. 7 vom 10. 1. 1980, S. 99). An der Generalversammlung vom 18. Juni 1981 wurden die Statuten teilweise revidiert. Die Firmaschreibweise lautet nun: **Emil Sandmann AG, Altstätten (SG)**. 100 Namenaktien zu Fr. 1000 wurden umgewandelt in 100 Namenaktien zu Fr. 100. Das voll liberrierte Grundkapital von Fr. 175 000 ist nun eingeteilt in 165 Namenaktien zu Fr. 1000 und 100 Namenaktien zu Fr. 100. Die übrigen Änderungen betreffen keine publikationspflichtigen Tatsachen. Neu wurde in den Verwaltungsrat gewählt: Peter Stadler; er führt anstelle der Prokura nun Einzelunterschrift.

19. Juni 1981

Micro-Electric Hörgeräte AG, Zweigniederlassung in St. Gallen (SHAB Nr. 229 vom 30. 9. 1980, S. 3204), mit Hauptsitz in Zürich. Kollektivprokura zu zweien wurde erteilt an Eduard Iseli, von und in Luzern.

19. Juni 1981

Atlas Personal AG, in St. Gallen, Durchführung von Unternehmensberatungs- und Treuhändergeschäften usw. (SHAB Nr. 305 vom 31. 12. 1980, S. 4215). Neu wurde mit Einzelunterschrift in den VR (Verwaltungsrat) und als Delegierter gewählt: Heinz-Dieter Kopp, von Busswil bei Büren, in Samsach. Das bisher einzige Mitglied des VR, Dr. Konrad Ackermann, ist nun Präsident und führt weiterhin Einzelunterschrift.

19. Juni 1981

Schrybi Papeterie und Bürobedarf AG, Buchs SG, in Buchs (SHAB Nr. 295 vom 16. 12. 1980, S. 4075). Kollektivprokura zu zweien wurde erteilt an Hans Pfenniger, von Byron, in Widnau, Geschäftsführer.

19. Juni 1981

Wohnbaugenossenschaft Glana, in Buchs (SHAB Nr. 4 vom 7. 1. 1980, S. 44). Ernst Hehli, Sekretär, ist aus dem VR (Verwaltungsrat) ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Das bisherige Mitglied des VR, Kurt Hutter, von Oberriet, in Buchs SG, ist nun Vizepräsident. Neu wurde in den VR und als Sekretär gewählt: Christian Rothenberger, von und in Buchs SG, Präsident oder Vizepräsident zeichnet kollektiv zu zweien mit dem Sekretär oder Kassier.

19. Juni 1981

Landgasthof Rössli J. Metzger, in Weite, Gemeinde Wartau. Inhaber der Firma ist Jürg Metzger, von Möhlin, in Weite, Gemeinde Wartau. Die Firma erteilt Einzelprokura an Monika Beutler, von Lauperswil, in Weite, Gemeinde Wartau. Betrieb des Landgasthofs Rössli. Hauptstrasse, 9476 Weite.

19. Juni 1981

Restaurant Schwarzer Bären, B. Mühlenkamp, in St. Gallen (SHAB Nr. 44 vom 24. 2. 1981, S. 589). Diese Firma ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

19. Juni 1981

M. Belser, in Gossau, Handelsgärtnerei (SHAB Nr. 44 vom 23. 2. 1943, S. 419). Diese Firma ist infolge Gründung einer Aktiengesellschaft erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die Nachfolgefirma «Blumen Belser AG», in Gossau.

19. Juni 1981

Blumen Belser AG, in Gossau. Unter dieser Firma besteht aufgrund der Statuten vom 19. Juni 1981 eine Aktiengesellschaft. Zweck: Betrieb einer Gärtnerei und eines Blumengeschäftes, insbesondere Binderei, Ausführung von Dekorationen, Grabpflanzungen; Neugestaltung und Unterhalt von Gärten sowie Produktion und Vertrieb von Topfpflanzen und Schnittblumen. Sie kann sich an andern Unternehmungen beteiligen sowie Liegenschaften erwerben, überbauen, verwalten und veräussern. Voll liberriertes Grundkapital: Fr. 200 000, eingeteilt in 200 Namenaktien zu Fr. 1000. Die Gesellschaft übernimmt gemäss Sacheinlagevertrag vom 19. Juni 1981 und Übernahmebilanz per 31. Dezember 1980 von der bisherigen Einzelfirma «M. Belser», in Gossau SG; den Geschäftsbetrieb mit sämtlichen Aktiven von Fr. 761 804.92 und Passiven von Fr. 462 026.20, zum Preise von Fr. 299 778.72, wovon Fr. 200 000 an das Grundkapital angerechnet werden. Publikationsorgan: SHAB. Verwaltungsrat: 1 oder mehrere Mitglieder. Ihm gehören mit Einzelunterschrift an: Max Belser, Präsident, und Martha Belser, beide von Niedergösgen, in Gossau SG. Einzelprokura wurde erteilt an Kurt Belser, von Niedergösgen, in Gossau SG. Geschäftsadresse: Florastrasse 17, 9202 Gossau.

19. Juni 1981

Kurd Immobilien AG, in Diepoldsau. Unter dieser Firma besteht aufgrund der Statuten vom 19. Juni 1981 eine Aktiengesellschaft. Zweck: An- und Verkauf von Immobilien. Planung und Ausführung von Bauvorhaben sowie Verwaltung und Vermietung von Liegenschaften, Wohnungen und Geschäftsräumen mit und ohne Möblierungen. Sie kann sich an andern Unternehmungen beteiligen. Voll einbezahletes Grundkapital: Fr. 60 000, eingeteilt in 60 Namenaktien zu Fr. 1000. Publikationsorgan: SHAB. Verwaltungsrat: 1 oder mehrere Mitglieder. Ihm gehören mit Einzelunterschrift an: Willi Kuster-Huber, von und in Diepoldsau, Präsident; Hans Rieser, von Wuppenau, und Beat Diethelm, von Galgenen, letztere beiden in Diepoldsau. Geschäftsadresse: Hohenrohnstrasse 11, 9444 Diepoldsau.

19. Juni 1981

Finimat AG, in St. Gallen. Unter dieser Firma besteht aufgrund der Statuten vom 19. Juni 1981 eine Aktiengesellschaft. Zweck: Herstellung und Vertrieb von Materialien für Fotolabors. Sie kann sich an andern Gesellschaften beteiligen und Liegenschaften erwerben und veräussern. Voll einbezahletes Grundkapital: Fr. 50 000, eingeteilt in 50 Inhaberkarten zu Fr. 1000. Publikationsorgan: SHAB. Verwaltungsrat: 1 oder mehrere Mitglieder. Ihm gehört als einziges Mitglied mit Einzelunterschrift an: Markus Abbondio, von Rickenbach ZH, in Schlatt. Geschäftsadresse: Martinsbruggstrasse 83, 9016 St. Gallen.

Graubünden - Grisons - Grigioni

19. Juni 1981

Taxi AG Chur, in Chur. Führung eines Taxibetriebes (SHAB Nr. 185 vom 11. 8. 1975, S. 2207). Alois Mark, Mitglied, Demissionär, ist ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Die Unterschrift von Hans Solcä, welcher im Verwaltungsrat verbleibt, ist erloschen.

19. Juni 1981

Lütscher & Co., in Arosa, Betrieb der Skihütte Carmenna, Kollektivgesellschaft (SHAB Nr. 247 vom 21. 10. 1976, S. 2981). Die Gesellschafterin Marianne Lütscher heisst nun infolge Heirat Marianne Halter und ist nun Bürgerin von Balgach SG. Alfred Halter, von Balgach SG, in Arosa, ist am 1. Januar 1981 als Gesellschafter eingetreten. Die Firma wird geändert in: **Halter & Lütscher**. Neue Adresse: Uf d' d' Furra, 7050 Innerarosa.

19. Juni 1981

Kornquader AG, in Chur, Liegenschaften (SHAB Nr. 221 vom 20. 9. 1972, S. 2453). Neue Adresse des Domizilträgers: Hartbertstrasse 11, 7000 Chur.

19. Juni 1981

Cherasca SA, in San Vittore, titoli (FUSC del 16. 6. 1972, n. 139, p. 1575). La società viene radiata nel registro di commercio del cantone dei Grigioni, avendo trasferito la sede sociale a Giubiasco TI (FUSC del 14. 5. 1981, n. 109, p. 1553).

19. Juni 1981

Griso-Pumpbeton AG, in Chur, Ausführung von Betonförderungsarbeiten (Pumpbetonarbeiten) und Transporten usw. (SHAB Nr. 79 vom 6. 4. 1981, S. 1065). Statuten am 27. Mai 1981 revidiert. Verwaltungsrat: nun aus 1 bis 7 Mitgliedern. Neuer Verwaltungsrat mit Kollektivunterschrift zu zweien: Oswald Meuli, von Scharans, in Casis-Summaprada.

19. Juni 1981

Simontages S.A., in Roveredo, impianti industriali (FUSC del 30. 11. 1966, n. 281, p. 3725). Atto pubblico del 2. 6. 1981: scioglimento della società. Liquidazione sotto la ragione sociale: **Simontages S.A. in liquidazione**, dal Dott. Carlo Sganzi, amministratore unico, quale liquidatore unico con firma individuale solamente quale liquidatore. Recapito di liquidazione: c/o Dott. Carlo Sganzi, via Bossi 4, 6900 Lugano.

19. Juni 1981

Sociedad de traga de biestga Andiastr, in Andiastr, Genossenschaft (SHAB Nr. 80 vom 5. 4. 1976, S. 935). Gieri Anton Sgier, Präsident, ist aus dem Vorstand ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neuer Präsident: Vincenz Giuseppe Derungs-Spescha, von Camuns, in Andiastr. Präsident oder Vizepräsident zeichnet kollektiv zu zweien.

19. Juni 1981

Conradin Morell, in Ardez. Inhaber: Conradin Morell-Allemann, von und in Ardez. Mechanische Schreinerei. Quadras, 7549 Ardez.

19. Juni 1981

Triconia S.A., in Coira, partecipazioni, ecc. (FUSC del 21. 10. 1976, n. 247, p. 2891). Claudio Palthengi, presidente, e Manuela Porro, dimissionari, non fanno più parte del consiglio di amministrazione; le loro firme sono estinte. Nuovo amministratore unico con firma individuale è Rubino Mensch, da Cureggia in Lugano.

19. Juni 1981

Kibag Aktiengesellschaft Baggerei-Unternehmungen und Kleswerke am Zürichsee, Zweigniederlassung in Chur (SHAB Nr. 75 vom 1. 4. 1981, S. 1015). Aktiengesellschaft mit Hauptsitz in Bäch, Gemeinde Freienbach.

Kibag Aktiengesellschaft Baggerei-Unternehmungen und Kleswerke am Zürichsee, Zweigniederlassung in Davos (SHAB Nr. 75 vom 1. 4. 1981, S. 1015). Aktiengesellschaft mit Hauptsitz in Bäch, Gemeinde Freienbach.

Neuer Firmenname des Hauptsitzes und der Zweigniederlassung: **Kibag**.

19. Juni 1981

Rowell S.A., in Roveredo, partecipazioni, ecc. (FUSC del 19. 1. 1976, n. 14, p. 159). Fausto Genazzini non è più amministratore; la sua firma è estinta. Nuovo amministratore unico con firma individuale è Aldo Kern, da Basilea in Carabbia.

19. Juni 1981

Immobiliare Settecento S.A., precedentemente in Gnosca, immobili (FUSC del 27. 5. 1980, n. 121, p. 1790). Statuti modificati il 10. 6. 1981. Nuova sede sociale: Grono. Statuti originari del 4. 11. 1965. Scopo: compra-vendita, costruzione, amministrazione di immobili, nonché partecipazione a società similari. Capitale sociale: fr. 50 000, diviso in 50 azioni al portatore da fr. 1000, interamente liberrate. Consiglio di amministrazione: di 1 amministratore unico o da 3 a 5 membri. Pubblicazioni: FUSC. Andrea Maeder, amministratore unico, dimissionario, è uscito; la sua firma è estinta. Nuovo amministratore unico con firma singola: Hans Dermont, da Rueun GR, in Canobbio TI. Recapito: c/o STC Studio Commerciale S.A., via Cantonale, 6537 Grono.

19. Juni 1981

Newco AG, in Liq., in St. Moritz. Finanztransaktionen usw., aufgelöste Gesellschaft (SHAB Nr. 183 vom 7. 8. 1980, S. 2652). Die Liquidation ist durchgeführt. Die Firma ist erloschen.

Aargau - Argovie - Argovia

19. Juni 1981

Giuseppe Tassone, in Aarburg, Haushaltartikel usw. (SHAB Nr. 73 vom 30. 3. 1981, S. 981). Firma infolge Geschäftsaufgabe erloschen.

19. Juni 1981

F. Hutter, in Möriken-Wildegg, Gasthof Bären (SHAB Nr. 254 vom 30. 10. 1978, S. 3344). Firma infolge Geschäftsüberganges erloschen.

19. Juni 1981

Brillen-Bryner Inh. W. Huber, in Wettingen, Landstrasse 77, Einzelfirma (Neueintragung). Inhaber: Walter Huber, von Wil AG, in Obersiggenthal. Ferner führt Einzelunterschrift: Gabriele Huber, von Wil AG, in Obersiggenthal. Verkauf von Brillen, optischen und meteorologischen Instrumenten, Anpassung und Verkauf von Kontaktlinsen.

19. Juni 1981

Oskar Aeschlimann AG, mit Hauptsitz in Zofingen und Zweigniederlassung in Aarau, Strassenbauunternehmung usw. (SHAB Nr. 88 vom 16. 4. 1981, S. 1198). Prokura zu zweien neu: Robert Honegger, von Mels, in Aarau.

19. Juni 1981

Aargauische Hypotheken- & Handelsbank, Aktiengesellschaft mit Hauptsitz in Brugg und Zweigniederlassungen in Bremgarten, Brugg, Dottikon, Döttingen, Frick, Kaiseraugst, Laufenburg, Lupfig (SHAB Nr. 70 vom 26. 3. 1981, S. 946). Möhlin (SHAB Nr. 136 vom 17. 6. 1981, S. 1944), Rheinfelden, Rudolfstetten-Friedlisberg, Stein, Villmergen, Windisch, Wohlen und Zurzach (SHAB Nr. 70 vom 26. 3. 1981, S. 946). Unterschrift zu zweien neu: Hans Hilpert, von Winterthur, in Villnachern.

19. Juni 1981

Aargauische Hypotheken- & Handelsbank, Zweigniederlassungen in Baden, Neuenhof, Niederrohrdorf, Spreitenbach und Wettingen (SHAB Nr. 70 vom 26. 3. 1981, S. 946). Aktiengesellschaft mit Hauptsitz in Brugg. Unterschrift zu zweien neu: Karl Gloor, von Wädenswil und Leutwil, in Kütigen, und Hans Hilpert, von Winterthur, in Villnachern.

19. Juni 1981

Rheintub AG, in Sulz, Rohre und Zubehöriteile (SHAB Nr. 88 vom 16. 4. 1981, S. 1198). Aus Verwaltungsrat ausgeschieden: Paul Grütter; Unterschrift erloschen.

19. Juni 1981

Tonwerk Döttingen AG, in Döttingen (SHAB Nr. 75 vom 1.4.1981, S. 1015). Statutenänderung: 11.5.1981. Umwandlung der Namenaktien in Inhaberaktien. VR (Verwaltungsrat) nun: 1 oder mehrere Mitglieder. Aus VR ausgeschieden: Peter Keller, Präsident, und Rudolf Roth; Unterschriften erloschen. Jacob Schmidheiny, bisher Vizepräsident, zeichnet nun als Verwaltungsratspräsident zu zweien. Unterschriften Hans Rötheli, Robert Zehnder und Ernst Strasser erloschen. Unterschrift zu zweien neu: Johann Hartmann, von Meggen, in Zürich; Christoph Spoerry, von Fischenthal, in Horgen, und Dr. Sebastian Schobinger, von Luzern, in Cham. Prokura zu zweien neu: Werner Inhelder, von Zürich und Sennwald, in Bülach, und Heinz Furrer, von Zermatt, in Bonstetten.

19. Juni 1981

Jos. Stocker Hoch- und Tiefbau AG, in Hausen (SHAB Nr. 112 vom 15.5.1979, S. 1578). Rudolf Haller, Prokurist, wohnt nun in Hausen AG.

19. Juni 1981

Osw. Keller-Sacher, in Rheinfelden, Zollrain 1, Einzelfirma (Neueintragung). Inhaber: Oswald Keller, von Endingen, in Rheinfelden. Ferner führt Einzelunterschrift: Anna Keller, von Endingen, in Rheinfelden. Restaurant Wartek.

19. Juni 1981

Tellgarage Aarau, in Aarau, Aktiengesellschaft (SHAB Nr. 134 vom 12.6.1975, S. 1619). Hans Akeret, Verwaltungsratspräsident, und Ruth Akeret, Verwaltungsratsmitglied, zeichnen nun zu zweien. Verwaltungsratsmitglied mit Unterschrift zu zweien neu: Herbert Braschler, von Greifensee, in Suhr.

19. Juni 1981

F. Weibel AG Wettingen, in Wettingen, Tiefbauarbeiten (SHAB Nr. 185 vom 10.8.1979, S. 2575). Heinz A. Reuter, Verwaltungsratsmitglied und Geschäftsführer, wohnt nun in Baden.

19. Juni 1981

Milchgenossenschaft Ittenthal, in Ittenthal (SHAB Nr. 89 vom 18.4.1978, S. 1194). Aus Verwaltung ausgeschieden: Gerold Welte, Aktuar und Kassier; Unterschrift erloschen. René Welte, richtig René Welte, bisher Vizepräsident, ist nun Verwaltungssakuar. Verwaltungsvizepräsident neu: Hugo Winter, von Kaisten und Ittenthal, in Ittenthal. Unterschrift neu: Ignaz Lütold, von und in Ittenthal, Kassier (Nichtmitglied). Präsident oder Vizepräsident zeichnet mit Aktuar oder Kassier.

19. Juni 1981

RCB Elektroapparate AG, in Beinwil am See (SHAB Nr. 99 vom 29.4.1980, S. 1416). Verwaltungsratsmitglied ohne Unterschrift neu: Peter Bieri, von Schangnau, in Münsingen. Werner Bieri, Verwaltungsratsvizepräsident, wohnt nun in Oberhofen am Thunersee.

19. Juni 1981

Milchgenossenschaft Magden, in Magden (SHAB Nr. 108 vom 10.5.1979, S. 1517). Hugo Bürgi, bisher Vizepräsident und Aktuar, ist nur noch Verwaltungssakuar. Aus Verwaltung ausgeschieden: Peter Meier, Kassier. Unterschrift erloschen. Unterschrift neu: Jakob Kämpfer, von Oeschbach, in Magden, bisher Mitglied, nun Verwaltungsvizepräsident, und Yvonne Kämpfer, von Oeschbach, in Magden, Kassierin (Nichtmitglied). Präsident oder Vizepräsident zeichnet mit Aktuar oder Kassierin.

Thurgau – Thurgovie – Turgovia

15. Juni 1981

Elektra Winden, in Winden, Gemeinde Egnach, Genossenschaft, Betrieb einer Verteilungsanlage zum Bezug und zur Abgabe elektrischer Energie (SHAB Nr. 102 vom 3.5.1979, S. 1426). An der Generalversammlung vom 6. Februar 1981 wurden die Statuten geändert. Der Präsident oder der Vizepräsident zeichnet kollektiv mit dem Aktuar oder dem Kassier. Die persönliche Haftung der Genossenschaft wurde aufgehoben. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haftet nur ihr Vermögen. Die Unterschrift von Werner Rümle, Beisitzer, ist erloschen.

19. Juni 1981

Poly-Food AG, in Matzingen, Herstellung und Vertrieb von Lebensmitteln aller Art (SHAB Nr. 267 vom 13.11.1980, S. 3726). Gemäss Beschluss der ausserordentlichen Generalversammlung vom 16. Juni 1981 wurde die Firma geändert in: **Haguba AG** und der Zweck wie folgt neu festgesetzt: Herstellung und Vertrieb von chemischen Produkten aller Art. Sie kann sich an anderen Unternehmungen beteiligen. Die Statuten wurden entsprechend geändert. Anna Fischer-Reinmann, einziges Mitglied, ist aus dem VR (Verwaltungsrat) ausgetreten; ihre Unterschrift ist erloschen; sie führt nun Einzelprokura. Neu wurden in den VR gewählt: Eugen Halde-mann, von Basel und Eggwil BE, als Präsident, und René Roger Blank, von Muri bei Bern, in Feusisberg SZ, als Mitglied; sie führen Kollektivunterschrift zu zweien. Helmut Fischer wurde zum Delegierten ernannt; er führt wie bisher Einzelunterschrift.

19. Juni 1981

Satino AG, in Salmisach, Ausführung von Bauarbeiten aller Art usw. (SHAB Nr. 298 vom 20.12.1976, S. 3639). Verena Lang-Gugolz, einziges Mitglied, ist aus dem VR (Verwaltungsrat) ausgetreten; ihre Unterschrift ist erloschen. Neu wurde Willi Lang-Gugolz, von Kreuzlingen, in Salmisach, als einziges Mitglied mit Einzelunterschrift in den VR gewählt.

19. Juni 1981

Centralgarage A.G. Amriswil, in Amriswil, Betrieb einer Autogarage und Reparaturwerkstätte, Handel mit Automobilen, Ersatzteilen und Zubehör (SHAB Nr. 95 vom 24.4.1980, S. 1333). Dr. rer. oec. Leo Rosematt, Mitglied, ist infolge Todes aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Urs Bodmer, bisher Präsident und Delegierter, ist nun einziges Mitglied; er führt nicht mehr Kollektivunterschrift zu zweien, sondern Einzelunterschrift.

19. Juni 1981

Hans Frieden, in Bischofszell, Autotransporte (SHAB Nr. 296 vom 15.12.1972, S. 3220). jetzige Natur des Geschäftes: Autotransporte (Sachtransporte), Handel mit Landesprodukten (Heu und Stroh).

Tessin – Tessin – Ticino

Ufficio di Lugano

17. giugno 1981

Stivilla S.A., in Lugano, partecipazione, ecc. (FUSC del 15.2.1978, n. 38, p. 478). Nuovo scopo: la lavorazione del legno, in particolare la produzione di plafoni in pannello e di accessori per esposizione e supermercati, il commercio di prodotti del ramo nonché la partecipazione a società similari. Statuto modificato: 15.6.1981.

Ufficio di Mendrisio

15 giugno 1981

Josef Senn's Söhne, succursale di Chiasso, in Chiasso, autotransporti (FUSC del 15.1.1968, n. 11, p. 82), società in nome collettivo con sede principale a Seewen. Questa ragione sociale è cancellata d'ufficio in seguito a cancellazione della società alla sede principale (FUSC del 13.5.1981, n. 108, p. 1538).

19 giugno 1981

Furtras S.A., in Chiasso, l'organizzazioe di trasporti internazionali, ecc. (FUSC del 3.6.1981, n. 125, p. 1791). Nuovo recapito: via Valdani 1, 6830 Chiasso.

19 giugno 1981

Sofichimie S.A., in Chiasso, l'acquisto e la rappresentanza di prodotti farmaceutici, ecc. (FUSC del 30.4.1981, n. 97, p. 1362). Modifica statuti: 16.6.1981. Nuovo scopo: l'acquisto e la rappresentanza, nonché il commercio, di prodotti farmaceutici e chimici e la partecipazione a società similari.

Waadt – Vaud – Vaud

Bureau d'Aigle

19 juin 1981

Claude Siggen, à Aigle, entreprise de maçonnerie (FOSC du 14.7.1966, p. 2271). La raison est radiée par suite de remise de commerce.

19 juin 1981

Entreprise de maçonnerie Martino Pini, à Olignon. Titulaire: Martino Pini, d'Italie, à Villars, commune d'Ollon. Entreprise de maçonnerie, béton armé. Chalet Eita, Villars, commune d'Ollon.

Bureau d'Avenches

19 juin 1981

Jacques Magnin, à Salavaux, commune de Constantine (FOSC du 13.7.1971, p. 1735). La raison est radiée par suite de cessation du commerce.

19 juin 1981

Garage Relais de l'automobile Salavaux S.A., à Salavaux, commune de Constantine. Suivant acte authentique et statuts du 17 juin 1981, il a été constitué sous cette raison sociale, une société anonyme ayant pour but l'exploitation d'un garage, l'achat, la vente et la réparation de véhicules automobiles et de chantier de tous genres. La société pourra exploiter tous brevets et s'intéresser à tous commerces similaires. La société acquerra de Jacques Magnin, à Salavaux, commune de Constantine, pour le prix de fr. 336 000, un immeuble, parcelle 846 de 1142 m² en nature d'habitation, garage et place-jardin, un stock de matériel et pièces de rechange pour fr. 35 000, un outillage pour fr. 10 000. Le capital social est de fr. 50 000, divisé en 50 actions nominatives de fr. 1000 chacune. Le capital social est entièrement libéré. Les publications de la société sont faites dans la FOSC. Les communications et convocations sont adressées aux actionnaires par lettre recommandée. La société est administrée par un conseil d'administration d'un ou de plusieurs membres. Seul administrateur: Wilfried Tombez, de Belleville, à Salavaux, commune de Constantine. Jacques Magnin, de Cudrefin, à Salavaux, commune de Constantine, a été désigné en qualité de fondé de procuration. Signature individuelle de l'administrateur ou collective de l'administrateur et du fondé de procuration.

Bureau de Grandson

19 juin 1981

Charles Jeanmonod, à Murtux, commerce de bétail (FOSC du 6.9.1978, p. 2785). Cette raison est radiée par suite de cessation de commerce.

Bureau de Lausanne

19 juin 1981

Consultee, société anonyme de consultations économiques, Lausanne, à Lausanne (FOSC du 29.4.1980, p. 1417). Statuts modifiés le 19 mai 1981. Nouvelle raison sociale: **Consultor, société anonyme de consultations économiques, Lausanne**.

19 juin 1981

Telivca-Holding S.A., à Lausanne, participation à des sociétés (FOSC du 12.11.1980, p. 3715). Edmond Delay et Ueli Schmutz ne sont plus administrateurs; leur signature est radiée. Le vice-président Paul-Edmond Delay est nommé président et continue à signer collectivement à deux.

19 juin 1981

Emil Schenker S.A., succursale du Mont-sur-Lausanne, fabrication de stores (FOSC du 26.3.1980, p. 992), avec siège principal à Schönendorf. La signature d'Ernst Lüscher, Marcel Straesse et Rudolf Stettler est radiée.

19 juin 1981

A. Geneux-Dancet S.A., succursale de Lausanne, toitures, étanchéité, asphaltes, isolation (FOSC du 17.10.1979, p. 3292), avec siège principal à Genève. La signature de René Dumont est radiée. L'administrateur Roland Dournow est actuellement à Pregny-Chambésy.

19 juin 1981

Thermosol S.A., succursale de Crissier, chapes, revêtements, isolations (FOSC du 18.1.1978, p. 165), avec siège principal à Genève. L'administrateur Roland Dournow est actuellement à Pregny-Chambésy.

19 juin 1981

G. Perrinjaquet, à Lausanne, électricité (FOSC du 21.6.1977, p. 2042). Nouvelle adresse: route du Pavement 3.

19 juin 1981

Aleco S.A., à Lausanne, opérations commerciales (FOSC du 7.1.1981, p. 45). Raymonde Magnin est actuellement à Lausanne.

19 juin 1981

Formica transports S.A., à Lausanne (FOSC du 9.7.1980, p. 2314). La société est dissoute par suite de faillite prononcée le 13 avril 1981 par le président du Tribunal du district de Lausanne. La faillite étant clôturée, la raison sociale est radiée d'office.

19 juin 1981

Sogeri S.A., à Lausanne, étude, financement et développement d'activités industrielles et commerciales (FOSC du 3.12.1979, p. 3802). Statuts modifiés le 18 juin 1981. Capital porté de fr. 50 000 à fr. 150 000 par l'émission de 100 actions au porteur de fr. 1000. Capital entièrement libéré: fr. 150 000, divisé en 150 actions au porteur de fr. 1000.

19 juin 1981

Béghin Say, à Thumeries, succursales d'Epalinges, à Epalinges, chemin des Croisettes 10. Succursale créée par décision du 1er décembre 1980 du conseil d'administration de la société anonyme «Béghin Say», à Thumeries (F), immatriculée au registre du commerce de Lille le 17 février 1956 sous no B 456 500 84 (S6 B 78). La durée de la société expirera le 27 septembre 2065. But: industrie du sucre, des alcools, du papier et de leurs annexes, étude et application industrielle de procédés et techniques relevant des sciences physiques et chimiques. Capital: fr.fr. 375 489 140, divisé en 5 776 756 actions de fr.fr. 65, entièrement libérées. Conseil de 3 à 12 membres: Jean-Marc Vernes, de France, à Paris (F), président directeur général; Bernard Rauline, de France, à Paris (F), directeur général; Bertrand Pernot du Breuil, de France, à Paurm (F); Marcel Kilfinger, de France, à Neuilly-sur-Seine (F); Saumur Le Blan, de France, à Paris (F); Philippe Malet, de France, à Paris (F); Giuseppe de Andre, d'Italie, à Gènes (I); Michael Atfield, de Grande-Bretagne, à Latchels, Wycke Lane Tollesbury (GB); Société betteravière d'expansion européenne S.A., à Paris (F), représentée par Georges Garinois, de France, à Villers Franqueux (F); Guy Ullens, de Belgique, à Tervuren (B); Mauro de Andre, d'Italie, à Gènes (I), et Pierre Oury, de Belgique, à Rhode Saint Genese (B). La succursale est engagée par la signature individuelle de: Jean Huck, de France, à Garches (F); Joseph-René Spinosi, de France, à Vincennes (F), et Charles Jenni, d'Ifwil, à Bussigny-près-Lausanne.

19 juin 1981

Textilex S.A., à Lausanne, commerce de produits textiles (FOSC du 13.2.1981, p. 479). La société est également engagée par la procuration individuelle de: Eric Ephrati, de Lausanne, à Genève; Lucien Gani, de et à Lausanne, et Bernard Piaget, de Lausanne, à Chéserez.

19 juin 1981

Décofin S.A., à Pully, travaux d'architecture d'intérieur, commerce de matériel de décoration (FOSC du 12.5.1980, p. 1606). Statuts modifiés le 17 juin 1981. Siège transféré à Lausanne, avenue de La Harpe 1. Nouvelle raison sociale: **Ardeff S.A.** Les 50 actions au porteur de fr. 1000 formant l'entier du capital sont converties en 500 actions nominatives de fr. 100. L'administrateur Claude Schmidt, actuellement à Pully, signe désormais collectivement à deux. Nouveaux administrateurs avec signature collective à deux: Samuel-Warren Goodner, des USA, à Cotens VD, président, et Gustavo Gysler, de Winterthur, à Pully.

19 juin 1981

Novie S.A., à Lausanne, commerce de produits synthétiques (FOSC du 16.5.1978, p. 1530). Nouvelle adresse: avenue de Bethusy 32. Arthur Weber, n'est plus administrateur; sa signature est radiée. Seul administrateur avec signature individuelle: Jean-Michel Weber, de et à Belmont-sur-Lausanne.

19 juin 1981

Dicaem S.A., à Lausanne, opérations commerciales, financières ou immobilières (FOSC du 19.7.1979, p. 2319). La société est également engagée par la procuration individuelle de Régis Didillon, de France, à Genève.

19 juin 1981

S.I. Bellingard A., à Lausanne, société anonyme, opérations immobilières (FOSC du 14.7.1970, p. 1609). Claudys Truan n'est plus administrateur; sa signature est radiée. Nouveaux administrateurs avec signature collective à deux: Charles Barrelet, de Boveresse, à Choisy (Canada), président; Michel Drouin, de France, à Lausanne, secrétaire; Edmond Jotterand, de Bière, à Genève, et Walter Schneider, de Wellhausen, à Epalinges.

19 juin 1981

Société de Contrôle Fiduciaire S.A., succursale de Lausanne (FOSC du 1.3.1974, p. 581), avec siège principal à Genève. La succursale est également engagée par le fondé de procuration Georges Schaechtlin, de La Joux FR, à Pully, signant collectivement à deux avec un directeur ou un sous-directeur; ses pouvoirs étant limités à la succursale.

19 juin 1981

Alfred Kern, à Lausanne, fabrication et commerce d'articles orthopédiques et sanitaires (FOSC du 17.7.1958, p. 1944). La raison est radiée par suite d'association du titulaire.

19 juin 1981

Alfred Kern & fils, à Lausanne, rue du Maupas 7. Société en nom collectif commencée le 1er janvier 1981. Associés: Alfred Kern, de Berlingen, à Romanel-sur-Lausanne, et Pierre Kern, de Romanel-sur-Lausanne, à Grandvux. Création, fabrication, commerce et location d'articles médicaux et des branches bandagistes et orthopédiques.

Bureau de Morges

21 mai 1981

Kempf et Meneguzzi S.A., à Tolochenaz, nouvelle société anonyme. Date des statuts: 20 mai 1981. But: exploitation d'une entreprise de construction. Capital social: fr. 50 000, divisé en 50 actions nominatives de fr. 1000, entièrement libérées. Reprise de biens: immeuble formant la parcelle 134 de la commune de Tolochenaz pour le prix de fr. 170 000 ainsi que le véhicule, les machines de chantier, l'outillage et le mobilier de bureau de la société en nom collectif «Kempf et Meneguzzi», à Morges, pour le prix de fr. 10 000. Conseil d'un ou de plusieurs membres: Sergio Meneguzzi, d'Italie, à Morges, président; Alois Kempf, de Bürglen, à Morges, administrateur; Jocelyne Meneguzzi, de Tremona, à Morges, administratrice, et Anna Marie Kempf, de Bürglen, à Morges, administratrice. Signature collective à deux des administrateurs Sergio Meneguzzi et Alice Kempf. Publications: FOSC. Domicile légal: Tolochenaz. Les Emetaux. Bureau: Morges, place St-Louis 5.

15 juin 1981

Lucul – Fabrique de produits alimentaires S.A. (Lucul – Nahrungsmittel-fabrik A.G.) (Lucul – Fabbrica di Prodotti Alimentari S.A.) (Lucul – Food products Ltd.), à Chavannes-près-Renens (FOSC du 25.3.1981, p. 933). La signature de Jacques Guignard, fondé de pouvoirs, est radiée. Hans-Rudolf Feigenwinter, de Reinach BL, à Lausanne, est nommé fondé de pouvoirs avec signature collective à deux.

15 juin 1981

Jus de fruits Michel S.A., à Chavannes-près-Renens, achat, fabrication, représentation, vente de jus concentrés, etc. (FOSC du 25.3.1981, p. 933). La signature de Jacques Guignard, fondé de pouvoirs, est radiée. Hans-Rudolf Feigenwinter, de Reinach BL, à Lausanne, est nommé fondé de pouvoirs avec signature collective à deux.

15 juin 1981

Roisa, S. Pasquini, à Villars-sous-Yens. Le chef de la maison est Silvio Pasquini, de Lutry, à Villars-sous-Yens. Entreprise générale de construction de bâtiments. Vers le Collège.

15 juin 1981

Art Promotion S.A., précédemment à Genève, société anonyme (FOSC du 22. 9. 1980, p. 3115). Dans son procès-verbal authentique du 4 mai 1981, la société a décidé de transférer son siège social à Morges. Les statuts ont été modifiés en conséquence. Diffusion et commerce d'œuvres et d'objets d'art, principalement par le moyen des expertises et des inventaires, ventes aux enchères. Les statuts originaux du 9. 2. 1972 ont été modifiés en dernier lieu le 4. 5. 1981. Capital social: fr. 100 000, divisé en 100 actions de fr. 1000 au porteur, entièrement libérées. Publications: FOSC. Conseil d'un ou de plusieurs membres: Jean-Pierre Cottier, de Rougemont, à Lausanne, est administrateur unique avec signature individuelle. Domicile légal: Grand-Rue 94, à Morges.

15 juin 1981

Claude Moulin, à St-Sulpice, hôtel-café-restaurant à l'enseigne «L'Abordage» (FOSC du 11. 2. 1975, p. 370). La maison ajoute à son genre d'affaires: commerce de vins.

15 juin 1981

Masser S.A., à Morges, appareils de chauffage électrique, ventilation, etc. (FOSC du 27. 5. 1981, p. 1718). Nouvelle adresse au siège: rue de la Gare 3.

18 juin 1981

Fonar Inter S.A., à Morges, nouvelle société anonyme. Date des statuts: 4 juin 1981. But: achat, vente, revente et représentation de tous instruments, appareils intéressant le domaine du diagnostic médical, notamment le système Fonar. Capital: fr. 50 000, divisé en 50 actions nominatives de fr. 1000, libéré à concurrence de fr. 20 000. Conseil d'un ou de plusieurs membres: Marco Gianola, de Melano, à Vuflens-le-Château, est administrateur unique, avec signature individuelle. Publications: FOSC. Bureau: chemin Buvelot 2.

18 juin 1981

Roger Naegele, à Ecublens, commerce, vente et réparation de cycles et motocycles, distribution d'essence et huiles (FOSC du 11. 2. 1972, p. 366). La raison est radiée par suite de reprise de l'actif et du passif par la société anonyme «Société Roger Naegele Cycles et Motos S.A.», ci-dessous inscrite, avec effet au 31 décembre 1980.

18 juin 1981

Société Roger Naegele Cycles et Motos S.A., à Ecublens, nouvelle société anonyme. Date des statuts: 15 juin 1981. But: importation, exportation, commerce, distribution et location de tous véhicules neufs et d'occasions, motos, vélomoteurs et bicyclettes, etc.; entretien et réparation de tous véhicules. Capital: fr. 50 000, divisé en 50 actions nominatives de fr. 1000, entièrement libérées. Date du contrat d'apports: 15 juin 1981. Apports: reprise de l'actif de fr. 366 261,05 et du passif de fr. 214 316,60 de la raison individuelle «Roger Naegele», à Ecublens, soit actif net de fr. 151 944,45, accepté pour ce prix, dont fr. 48 000 imputés sur le capital social. Conseil d'un ou de plusieurs membres: Roger Naegele, de Sévry, à Vulliens, est administrateur unique, avec signature individuelle. Publications: FOSC. Domicile légal: avenue du Tir-Fédéral 86.

Bureau de Nyon

19 juin 1981

La Colombière, Société Commerciale et de Conseils en Arts Graphiques S.A., à Nyon. Nouvelle société anonyme selon statuts du 19 juin 1981. But: exploitation d'un atelier d'imprimerie, prise de participations dans toutes entreprises d'arts graphiques et d'édition; conseil en gestion et organisation d'entreprises du domaine des arts graphiques et commercialisation de tous produits en rapport avec les arts graphiques et l'édition. Apport: machines d'impression selon inventaire du 10 juin 1981, pour le prix de fr. 126 220,30, accepté pour cette somme, dont fr. 100 000 sont imputés sur le capital. Capital: fr. 100 000, divisé en 100 actions de fr. 1000 nominatives, entièrement libérées. Publications: FOSC. Conseil d'un ou de plusieurs membres: Daniel Herzog, d'Obersterholz, à Vinzel, président, avec signature individuelle; Ernesto Piccione, d'Italie, à Meyrin, secrétaire, et Marie-Christine Herzog, d'Obersterholz, à Vinzel, membre, avec signature collective à deux. Rue de la Colombière 9.

19 juin 1981

Ecole supérieure de musique Habib Kayaleh, à Signy, commune de Signy-Avenex. Titulaire: Habib Kayaleh, de Jordanie, à Signy, commune de Signy-Avenex. Ecole de musique. Directrice avec signature individuelle: Ingrid Kayaleh-Hoogendorp, des Pays-Bas, à Signy, commune de Signy-Avenex. Au Roulin.

Bureau de Vevey

16 juin 1981

Reliure et dorure Rémy Feissli, à Vevey. Titulaire: Rémy Feissli, d'Anet, à Vevey. Atelier de dorure et de reliure artisanale. Rue du Nord 7.

18 juin 1981

Toni-Péguignot, à Vevey, boulangerie, pâtisserie, tea-room (FOSC du 19. 8. 1968, p. 1801). Radié par suite de remise de commerce.

18 juin 1981

Association des Maîtres-Bouchers et Charcutiers de Vevey et Environs, à Vevey. association (FOSC du 22. 5. 1980, p. 1746). Le président Philippe Favre, démissionnaire, est radié et ses pouvoirs sont éteints. Le vice-président Roger Stuby devient président; ses pouvoirs collectifs à deux sont modifiés en ce sens. Hubert Gerber, de Langnau im Emmental, à Vevey, est vice-président avec signature collective à deux. Adresse actuelle: avenue de Général-Guisan 21, chez Roger Stuby.

Wallis - Valais - Vallesse

Bureau de St-Maurice

19 juin 1981

Maison de la Cheminée Sàrl, à Saxon (FOSC du 13. 10. 1975, p. 2744). Dissolution par acte authentique du 12. 6. 1981. Nouvelle raison sociale: Maison de la Cheminée Sàrl en liquidation. Radiation de la signature de Pierre Sauthier. Unique liquidateur, signant individuellement: Claude Bertholet, jusqu'ici associé gérant.

19 juin 1981

Société des producteurs de lait de Daviaz, à Massongex, société coopérative (FOSC du 22. 1. 1963, p. 207). Cette société, dissoute en fait et liquidée, est radiée d'office selon les art. 89 et 96 ORC par décision de l'autorité cantonale de surveillance.

19 juin 1981

Berthe Donnet-Descartes, à Monthey, café-restaurant (FOSC du 17. 11. 1972, p. 2973). Radiation par suite de remise de commerce.

19 juin 1981

Holding Lambar SA, à Monthey (FOSC du 10. 9. 1979, p. 2902). Radiation de l'administrateur décédé Rudolf W. Kilchherr et de sa signature. Curateur de la société, signant individuellement: Philippe Boissard, de et à Monthey. Nouvelle adresse: étude de Me Philippe Boissard.

19 juin 1981

Anita Dill, à Monthey, Titulaire: Anita Dill née Racmy, épouse autorisée de Ronald, de Planfayon, à Monthey. Commerce de laines. Rue du Midi.

19 juin 1981

Octave Pasetti, à Monthey, menuiserie, ébénisterie, parqueterie (FOSC du 10. 5. 1971, p. 1125). Le titulaire est décédé et l'inscription radiée.

19 juin 1981

Pasetti SA, à Monthey. Nouvelle société anonyme. Statuts du 11. 6. 1981. But: tous travaux de menuiserie, ébénisterie, charpente, agencement, couverture de bâtiment, construction de chalets et toutes opérations mobilières, immobilières et financières convergentes. La société pourra acquérir pour fr. 80 000 des accessoires de menuiserie-ébénisterie, meubles, machines, outillage, véhicules et stock de bois. Capital: fr. 50 000, entièrement versé, divisé en 100 actions de fr. 500 nominatives. Publications par la FOSC. Administration d'un ou de plusieurs membres. Administrateur, signant individuellement: Georges Berrut, de et à Troistorrens. Chemin d'Arche 39.

Neuenburg - Neuchâtel - Neuchâtel

Bureau de Boudry

19 juin 1981

Ravine S.A., à Gorgier, exploitation d'un atelier de décolletages en tous genres, etc. (FOSC du 24. 3. 1980, no 70, p. 958). Le conseil d'administration est composé de: Francis Monnier, jusqu'ici secrétaire, devient président, et Peter Hubler, de Neuchâtel et Douanne, à Freienstein ZH. vice-président; les deux avec signature individuelle. Par suite de démission, Jean Nicotier n'est plus président du conseil; il est nommé fondé de pouvoir avec dorénavant la signature collective à deux avec l'un des administrateurs; sa signature est modifiée en ce sens.

19 juin 1981

Ernest Baumgartner, à Pesieux. Le chef de la maison est Ernest Baumgartner, de Grossaffoltern BE, à Pesieux. Transports de marchandises. Rue de Neuchâtel 18.

Genf - Genève - Ginevra

18 juin 1981

R. Ambrosio, à Chêne-Bourg, rue de Genève 70. Chef de la maison: Renzo Ambrosio, de Bernex, à Chêne-Bourg. Installations techniques du bâtiment; surveillance, entretien et réparation de toutes installations de chauffage et ventilation.

18 juin 1981

D. Benjamin, courtier en assurances et immobilier, à Vernier, avenue du Lignon 2. Chef de la maison: Daniel Benjamin, de et à Vernier. Courtage dans le domaine des assurances et immobilier; importation, exportation de tous produits dans le domaine industriel et toutes opérations commerciales.

18 juin 1981

Aurum, Candido, à Genève, boulevard Carl-Vogt 93. Chef de la maison: Biagio Candido, d'Italie, à Genève. Importation, exportation et courtage de métaux précieux.

18 juin 1981

B. Candido, à Genève, boulevard Carl-Vogt 93. Chef de la maison: Biagio Candido, d'Italie, à Genève. Détective privé, agent en renseignements commerciaux.

18 juin 1981

Au bonheur des dames, Isabella Coda-Zabetta, à Genève, commerce d'objets de décoration (FOSC du 4. 7. 1980, p. 2262). Nouvelle adresse: rue de la Rôtisserie 6.

18 juin 1981

Walter R. Stahel, à Chêne-Bougeries, chemin des Vignettes 7. Chef de la maison: Walter Rudolf Stahel, de Zurich, à Chêne-Bougeries. Importation, exportation, représentation et commerce de livres et d'articles de diverse nature.

18 juin 1981

Georges Taramasco, à Genève, bureau d'architecte (FOSC du 4. 2. 1969, p. 275). Nouvelle adresse: rue de Vermont 62. Le chef de la maison est maintenant domicilié à Vich.

18 juin 1981

Tous sols & murs, Salvatore Iemma, à Genève (FOSC du 4. 10. 1978, p. 3054). Le chef de la maison a été déclaré en état de faillite par jugement du Tribunal de première instance du 19. 5. 1981.

18 juin 1981

Jean-Bernard Décoration, Vienne, à Genève (FOSC du 15. 4. 1981, p. 1189). La procuration de Pierre Henri Pellissier est radiée. Procuration individuelle a été conférée à Bernard Gavillet, de et à Genève.

18 juin 1981

Administration et Gestion SA, à Pregny-Chambésy (FOSC du 25. 2. 1977, p. 637). Capital porté de fr. 200 000 à fr. 400 000 par l'émission de 200 actions de fr. 1000 nominatives, libérées pour une part de fr. 150 000 par incorporation de réserves. Capital: fr. 400 000, entièrement libéré, divisé en 400 actions de fr. 1000 nominatives. Statuts modifiés le 3. 6. 1981.

18 juin 1981

Manufacture Jaeger-Le Coultre SA, succursale de Genève, fabrication et commerce de garde-temps (FOSC du 1. 7. 1980, p. 2222). entreprise ayant son siège au Chenit. Les pouvoirs de Pierre Picard et Albert Keck sont radiés. Etienne-Jean Cassagnol, de France, à Paris (F), président, et Edouard Hirt, d'Allemagne, à Eschborn (D), tous deux membres du conseil d'administration, signent collectivement à deux. L'administrateur Jean-Jacques Bolli, jusqu'ici président, nommé vice-président, continue à signer collectivement à deux. Klaus Grisseman est maintenant domicilié à L'Abbaye.

18 juin 1981

M & O Commerce SA, à Carouge, commerce de matières premières (FOSC du 20. 10. 1980, p. 3418). Procuration individuelle a été conférée à Yahia Saleh Basalamah, de l'Arabie saoudite, à Vernier.

18 juin 1981

Opeco SA, à Genève, développement et extension de l'industrie pétrolière (FOSC du 8. 6. 1978, p. 1810). La société est dissoute. Sa liquidation est opérée sous la raison sociale: Opeco SA, en liquidation. Liquidateur: Fernand Pfefferlé, de Sion, à Lausanne. Monique Said n'est plus administratrice; ses pouvoirs, de même que la procuration d'Adel Said, sont radiés. Domicile de liquidation: Lausanne, rue Beau-Séjour 28, chez Fernand Pfefferlé.

18 juin 1981

Soleil Diffusion SA, à Chêne-Bourg, avenue Petit-Senn 32. Nouvelle société anonyme. Statuts du 3. 6. 1981. But: réunir et diffuser des informations, créer et diffuser des produits pour permettre à chacun de trouver le moyen d'équilibrer sa santé physique, affective et mentale. Capital: fr. 50 000, entièrement libéré, divisé en 100 actions de fr. 500 au porteur. Organe de publicité: FOSC. Administration d'un ou de plusieurs membres: Christian Schaller, de Genève, à Thônex, administrateur unique avec signature individuelle. Signature individuelle a été conférée à Geneviève Bernard, de France, à Chêne-Bourg, directrice.

18 juin 1981

Bertoliti SA, à Genève, vente et pose de mosaïques, etc. (FOSC du 3. 6. 1981, p. 1793). Nouveau siège: Meyrin. Statuts modifiés: le 26. 5. 1981. Adresse: rue du Bois-du-Lan 8, chez A. Geneux-Dancet SA. Le siège administratif est supprimé.

18 juin 1981

Business Advisory Services SA, à Genève, conseils en matière de gestion, etc. (FOSC du 2. 12. 1977, p. 3866). Nouvelle adresse: rue Muzy 7.

18 juin 1981

St Champs Prévost, à Vernier, société anonyme (FOSC du 27. 9. 1973, p. 2637). Georges Peiry n'est plus administrateur; ses pouvoirs sont radiés. Jean-Pierre Romanens, de Genève, à Bernex, est administrateur unique avec signature individuelle.

18 juin 1981

Elec-Engineering SA Ingénieurs Conseils, à Genève (FOSC du 29. 4. 1981, p. 1346). Administration: Renato Campana, nommé président; Ugo Cavalli, de Verscio, à Collex-Bossy, vice-président, et Yves Polak, de Montreux, à Genève. Signature individuelle du président ou collective à deux des autres administrateurs.

18 juin 1981

Elpol SA, à Genève, commerce de résines synthétiques, etc. (FOSC du 3. 6. 1981, p. 1793). Nouveau siège: Meyrin. Statuts modifiés le 26. 5. 1981. Adresse: rue du Bois-du-Lan 8, chez A. Geneux-Dancet SA. Le siège administratif est supprimé.

18 juin 1981

Enex GMBH, à Genève, importation et exportation de conserves, etc., société à responsabilité limitée (FOSC du 9. 9. 1976, p. 2591). Nouvelle adresse: rue Muzy 7, chez Business Advisory Services SA.

18 juin 1981

Exit SA, à Genève, représentation et courtage de tous produits, etc. (FOSC du 16. 4. 1981, p. 1200). Nouvelle adresse: route de Frontenex 60.

18 juin 1981

Ferrier, Lullin & Cie SA, à Genève, banque (FOSC du 19. 1. 1981, p. 183). Les pouvoirs de Jean Chappuis, de même que la procuration de René Guelpha et Gilbert Kunz, sont radiés. Signature collective à deux a été conférée à Jean-Jacques Kettiger, de Bâle, à Nyon, directeur. Procuration collective à deux a été conférée à Jean-Claude Courvoisier, de La Chaux-de-Fonds, à Genève.

18 juin 1981

A. Geneux-Dancet SA, à Genève, entreprise de toitures, etc. (FOSC du 3. 6. 1981, p. 1793). Nouveau siège: Meyrin. Statuts modifiés le 26. 5. 1981. Adresse: rue du Bois-du-Lan 8. Le siège administratif est supprimé.

18 juin 1981

Interdis SA, à Genève, place du Molard 3, chez Lachenal, Du-toit, Brehbühl et Cottier, avocats. Nouvelle société anonyme. Statuts du 15. 6. 1981. But: commercialisation et distribution de tous produits, notamment d'articles en cuir, textiles, parfumerie et d'articles cadeaux. Capital: fr. 50 000, entièrement libéré, divisé en 50 actions de fr. 1000 au porteur. Organe de publicité: FOSC. Administration d'un ou de plusieurs membres: Michel Jaquery, de Vernier, à Chêne-Bougeries, administrateur unique avec signature individuelle.

18 juin 1981

ITI SA, à Genève, commerce de toutes matières premières, etc. (FOSC du 5. 5. 1980, p. 1508). Nouvelle adresse: rue Muzy 7, chez Business Advisory Services SA.

18 juin 1981

Lectronic SA, à Vernier, commerce d'ordinateurs, etc. (FOSC du 17. 4. 1980, p. 1256). Les pouvoirs de Jean-Paul Meyer sont radiés.

18 juin 1981

Marcotrade SA, à Genève, commerce de produits de toute nature, etc. (FOSC du 10. 9. 1979, p. 2903). Signature collective à deux a été conférée à Sinan A. Raouf, des USA, à Genève, directeur.

18 juin 1981

Microdigit SA, à Genève, tous produits et articles dans le domaine de l'électronique, etc. (FOSC du 6. 8. 1979, p. 2515). Otto Kronenberg n'est plus administrateur; ses pouvoirs sont radiés. L'administrateur Baldomero Tarre, directeur, a été nommé en outre président du conseil; il continue à signer collectivement à deux. Roger Beluze, de et à Arzier, est membre du conseil d'administration avec signature collective à deux. Jean-Pierre Colombo, de Genève, à Vernier, est membre du conseil d'administration; il signe collectivement à deux avec Baldomero Tarre ou Roger Beluze. L'administrateur Pierre Kronenberg signe désormais collectivement à deux également avec Roger Beluze.

18 juin 1981

Sole SA, à Genève, commerce de toutes matières premières, etc. (FOSC du 2. 9. 1977, p. 2865). Nouvelle adresse: rue Muzy 7, chez Business Advisory Services SA.

18 juin 1981

Techsa SA, à Onex, fabrication et commerce de machines, etc. (FOSC du 17. 9. 1980, p. 3073). La procuration d'Emile Wüst est radiée.

18 juin 1981

Teknointer SA, à Genève, prise et exploitation de licences, etc. (FOSC du 30. 12. 1976, p. 3768). Nouvelle adresse: rue Muzy 7, chez Business Advisory Services SA.

18 juin 1981

Thermosol SA, à Genève, entreprise de chapes, etc. (FOSC du 3. 6. 1981, p. 1793). Nouveau siège: Meyrin. Statuts modifiés le 26. 5. 1981. Adresse: rue du Bois-du-Lan 8, chez A. Geneux-Dancet SA.

18 juin 1981

TSLE AG, à Genève, conseiller en matière de design, etc. (FOSC du 30. 12. 1975, p. 3448). Nouvelle adresse: rue Muzy 7, chez Business Advisory Services SA.

Antrag auf Allgemeinverbindlicherklärung des Landes-Gesamtarbeitsvertrages des Gastgewerbes

(Bundesgesetz vom 28. September 1956 über die Allgemeinverbindlicherklärung von Gesamtarbeitsverträgen)

Die vertragsschliessenden Verbände, nämlich der Schweizer Hotelier-Verein, der Schweizer Wirtverband, die Arbeitsgemeinschaft der Vereinigungen alkoholfreier Betriebe und die Union Helvetia beantragen, folgende Bestimmungen ihres Landes-Gesamtarbeitsvertrages vom 30. Januar 1981 des Gastgewerbes allgemeinverbindlich zu erklären:

I. Geltungsbereich

Art. 3 Abänderungen

Von diesem Vertrag abweichende Vereinbarungen zwischen Arbeitgeber und Arbeitnehmer sind nur in einem schriftlichen Einzelarbeitsvertrag und ausschliesslich zugunsten des Arbeitnehmers zulässig.

Art. 6 Saisonarbeitnehmer, anrechenbare Arbeitsperioden

1 Bei saisonweise beschäftigten Arbeitnehmern werden die einzelnen Arbeitsperioden für die Berechnung von lohnberechtigten Arbeitsabwesenheiten, wie z. B. Krankheit, Unfall, Militärdienst, Ferien usw. im gleichen Betrieb oder beim gleichen Arbeitgeber zusammengezählt.

2 Diese Anrechnung erfolgt nur unter der Voraussetzung, dass der Unterbruch zwischen den einzelnen Arbeitsperioden nicht mehr als zwei Jahre beträgt.

II. Anstellung

Art. 7 Abschluss des Einzelarbeitsvertrages

4 Jeder Vertragspartner kann verlangen, dass der Vertrag schriftlich abgeschlossen wird.

Art. 8 Probezeit

1 Die Probezeit beträgt 14 Tage. Eine Verlängerung bis zu 3 Monaten ist zulässig, wenn sie schriftlich vereinbart worden ist.

2 Die Kündigungsfrist während der Probezeit beträgt 3 Tage, ablaufend auf das Ende eines beliebigen Tages. Diese Kündigungsfrist kann durch schriftliche Vereinbarung verlängert werden.

Die Kündigung muss spätestens am letzten Tag der Probezeit dem Vertragspartner zur Kenntnis gebracht werden.

III. Beendigung des Arbeitsverhältnisses

Art. 9 Kündigungsfristen

1 Nach Ablauf der Probezeit gilt – auch im überjährigen Arbeitsverhältnis – eine Kündigungsfrist von einem Monat. Sie beginnt am ersten des der Kündigung folgenden Monats und läuft am letzten desselben ab.

2 Für Saisonarbeitnehmer gilt diese Kündigungsbestimmung ebenfalls, es sei denn, das Arbeitsverhältnis wäre schriftlich als unkündbar für die ganze Dauer der Saison vereinbart worden.

3 Für Teilzeitarbeitnehmer und Aushilfen gelten die gleichen Kündigungsfristen.

4 Längere Kündigungsfristen müssen schriftlich vereinbart werden.

7 Dem Arbeitnehmer sind am letzten Arbeitstag sämtliche Lohnguthaben (unter Berücksichtigung der Verrechnungsmöglichkeiten), Schlussabrechnung und Zeugnis auszuhändigen.

Ausnahmsweise können Lohnabrechnungen, die bis Ende des letzten Arbeitstages nicht erstellt werden können, innerhalb der folgenden 5 Tage erstellt werden. In diesem Fall sind Lohn, Schlussabrechnung und Zeugnis dem Arbeitnehmer nachzusenden.

Art. 10 Saisonschluss

2 Sofern für die Beendigung des Saisonarbeitsvertrages kein bestimmtes Datum schriftlich vereinbart worden ist, muss der Austrittstag am Ende der Saison des Betriebes mindestens 7 Tage vor dem letzten Arbeitstag angezeigt werden.

3 Bei nur während der Saison geöffneten Betrieben gilt als Saisonende die Schliessung des Betriebes.

Art. 12 Kündigungsverbot

1 Dem Arbeitnehmer darf aus folgenden Gründen nicht gekündigt werden:

- 1.1 wegen öffentlich-rechtlicher Verpflichtungen oder Ausübung eines öffentlichen Amtes, die einen zeitweiligen Arbeitsunterbruch bedingen;
- 1.2 wegen Zugehörigkeit zu einer Berufsorganisation.

Art. 13 Kündigungsschutz zugunsten des Arbeitgebers

1 Unter der Voraussetzung, dass ein Vorgesetzter beziehungsweise der Arbeitgeber selbst an der Ausübung seiner Tätigkeit verhindert ist und sie der Arbeitnehmer ausüben vernünftig und zu übernehmen hat, ist nach Ablauf der Probezeit in folgenden Fällen eine Kündigung durch den Arbeitnehmer unzulässig:

- 1.3 während der Ferien des Vorgesetzten bzw. des Arbeitgebers, jedoch nur während einer der Feriendauer des Arbeitnehmers entsprechenden Frist.

IV. Allgemeine Rechte und Pflichten

Art. 19 Verbandszugehörigkeit

Der Arbeitnehmer hat das Recht, sich einer Berufsorganisation anzuschliessen. Wegen seiner Zugehörigkeit zu einer Berufsorganisation und der Betätigung für diese darf er in keiner Weise benachteiligt werden.

Art. 20 Verhalten des Arbeitnehmers

1 Der Arbeitnehmer ist verpflichtet, sich gegenüber Gästen, Vorgesetzten und Mitarbeitern in korrekter Weise zu verhalten und die ihm übertragenen Arbeiten nach Weisungen seiner Vorgesetzten gewissenhaft auszuführen.

2 Alle Arbeitnehmer haben sich bei ihren dienstlichen Verrichtungen im gleichen Tätigkeitsbereich gegenseitig Hilfe zu leisten.

3 Die mit der Personalverpflegung beauftragten Arbeitnehmer haben im Rahmen der vom Arbeitgeber getroffenen Anordnungen eine gesunde und ausreichende Verpflegung zuzubereiten und abzugeben.

4 Der Arbeitnehmer hat im Betrieb oder auf dessen Areal gefundene Gegenstände unverzüglich dem Arbeitgeber abzuliefern.

5 Der Arbeitnehmer ist verpflichtet, während und nach Ende des Arbeitsverhältnisses Verschwiegenheit über seine Tätigkeit und insbesondere über Betriebsgeheimnisse zu üben, soweit es zur Wahrung der berechtigten Interessen des Arbeitgebers erforderlich ist.

6 Der Arbeitnehmer ist verpflichtet, dem Arbeitgeber den Empfang eines militärischen Aufgebotes sofort bekanntzugeben. Als militärisches Aufgebot gilt auch das Aufgebotsplakat. Dies gilt auch für ein bei Vertragsabschluss bereits bekanntes Einrückungsdatum.

Art. 21 Geschenke

Der Arbeitnehmer darf keine Geschenke, Provisionen, Umsatzvergütungen und dergleichen in bar oder in irgendeiner anderen Form von Lieferanten annehmen.

Art. 22 Sorgfalt

3 Eine Haftung für zerbrochenes Geschirr oder Glas besteht nur, wenn den Arbeitnehmer ein Verschulden trifft. Es dürfen dem Arbeitnehmer nur die tatsächlichen Ersatzkosten in Rechnung gestellt werden.

4 Kollektiv- und Pauschalabzüge vom Lohn des Arbeitnehmers sind unzulässig.

5 Der Arbeitnehmer hat den Arbeitgeber auf Schäden oder Mängel insbesondere bei Waren, Mobiliar und Maschinen aufmerksam zu machen.

6 Ersatzansprüche für Schäden an Maschinen und Mobiliar, die der Arbeitnehmer nachgewiesenermassen schuldhaft verursacht hat, sollten soweit möglich vor Beendigung des Arbeitsverhältnisses geltend gemacht werden.

V. Pensionsverhältnis

Art. 24 Grundsatz für Verpflegung und Unterkunft

1 Die Abgabe bzw. der Bezug von Verpflegung und/oder Unterkunft sind zu Beginn des Arbeitsverhältnisses zwischen Arbeitgeber und Arbeitnehmer zu vereinbaren.

2 Diese Vereinbarung hat zu regeln, ob und in welchem Umfang Unterkunft und/oder Verpflegung vereinbart und wie Preis und Bezahlung geregelt sind.

3 Bei unvollständigen Vereinbarungen ist Artikel 25 ... ergänzend anzuwenden.

Art. 25 Regelung bei fehlender Vereinbarung

Sofern Arbeitgeber und Arbeitnehmer über Verpflegung und Unterkunft keine Vereinbarung ... getroffen haben, gilt folgende Regelung:

1 Dem nicht vom Betrieb logierten Arbeitnehmer können nur die Mahlzeiten in Rechnung gestellt werden, die in die Arbeitszeit fallen oder dieser unmittelbar vorangehen oder folgen.

2 Dem vom Betrieb logierten Arbeitnehmer kann für die Verpflegung an den Arbeitstagen Rechnung gestellt werden. An den Ruhetagen können nur die tatsächlich eingenommenen Mahlzeiten in Rechnung gestellt werden.

3 Bewertung der Verpflegung:

	Tag	Monat
Frühstück	Fr. 3.–	Fr. 90.–
Mittagessen	Fr. 6.–	Fr. 180.–
Nachessen	Fr. 3.–	Fr. 90.–

4 Der Arbeitgeber ist verpflichtet, für eine gesunde, ausreichende und abwechslungsreiche Verpflegung zu sorgen.

5 Bewertung der Unterkunft:

	Tag	Monat
	Fr. 3.–	Fr. 90.–

6 Der vom Betrieb logierte Arbeitnehmer hat Anspruch auf einen gesunden, heizbaren Schlafraum mit direktem Tageslicht und einem verschliessbaren Schrank.

Den Arbeitnehmern ist wenn irgendwie möglich ein gemeinschaftlicher Aufenthaltsraum zur Verfügung zu stellen.

Die hygienischen und sanitären Einrichtungen müssen den zeitgemässen Anforderungen genügen (fliessendes Warm- und Kaltwasser, Bade- und Duschgelegenheit).

7 Der Arbeitgeber stellt monatlich für Verpflegung und Unterkunft detaillierte Rechnung und zieht sein Guthaben vom Lohn des Arbeitnehmers ab.

VI. Entlohnung

Art. 27 Bruttolohn

1 Als Grundlage für die Entlohnung des Arbeitnehmers dient der Bruttolohn. Dieser umfasst sämtliche AHV-pflichtigen Lohnabzüge, bei AHV-Rentnern auch den Freibetrag.

3 Zur Berechnung des Bruttolohnes in Sonderfällen (Ferien, Abgangsschädigung, Entschädigung bei ungerechtfertigtem Nichtantritt oder Verlassen der Arbeitsstelle usw.) ist beim festentlohnenden Personal vom Bruttolohn des Vormonats, beim umsatzentlohnenden Personal vom durchschnittlichen Bruttolohn der vollen vorangehenden Anstellungsdauer (höchstens aber von zwölf Monaten) auszugehen.

4 Zur Berechnung des Bruttolohnes für einen Arbeitstag ist stets der monatliche Bruttolohn durch dreissig zu teilen.

5 Lohnabrechnungen und die notwendigen Unterlagen dazu sind während mindestens fünf Jahren aufzubewahren.

Art. 28 Entlohnung des Bedienungspersonals

1 Das Bedienungspersonal (Halle, Etage und Service) hat Anspruch auf

- feste Löhne (Art. 29 und Art. 30),
- feste Löhne mit Umsatzbeteiligung (Art. 31),
- direkte Umsatzentlohnung mit garantiertem Mindestlohn (Art. 32).

2 Die Wahl unter diesen Entlohnungssystemen trifft der Arbeitgeber. Grundsätzlich andere Systeme sind unzulässig.

Der Arbeitgeber darf nur auf Beginn eines Geschäftsjahres bzw. auf Beginn einer Saison und unter Einhaltung der Kündigungsfrist von einem Entlohnungssystem zum anderen wechseln.

3 Teilzeitarbeitnehmer und Aushilfen sind im gleichen Lohnsystem wie die Vollbeschäftigten zu entlohnen, sofern mit ihnen nichts anderes vereinbart worden ist.

4 Die in den Anhängen zu diesem Gesamtarbeitsvertrag genannten Lohnsysteme sind ebenfalls zulässig [Umsatzentlohnung im Troncsystem mit garantiertem Mindestlohn (I) und Bestimmungen für die Ausrichtung von Garantilöhnen mit Umsatzanteilen (II)].

Art. 29 Festlohn Hallen- und Etagepersonal

1 Die folgenden Bruttolohnansätze für das Hallen- und Etagepersonal sind Mindestansätze; besondere berufliche Qualifikation soll durch entsprechend höhere Entlohnung berücksichtigt werden.

	Hallen- und Etagepersonal	Schlüssel A Fr.	Schlüssel B Fr.
1.1	Concierge mit mindestens zwei unterstellten Arbeitnehmern	2870.–	3435.–
1.2	Concierge, Nachconcierge, Concierge-Kondukteur	2420.–	2700.–
1.3	Kondukteur, Kondukteur-Chauffeur, sprachenkundig	1970.–	2420.–
1.4	Kondukteur, Kondukteur-Chauffeur, nicht sprachenkundig	1860.–	2250.–
1.5	Telefonist(in)	1860.–	2250.–
1.6	Alleinportier, Portier-Kondukteur, sprachenkundig	1860.–	2250.–
1.7	Nachtportier	1860.–	2250.–
1.8	Alleinportier, Portier-Kondukteur, nicht sprachenkundig	1690.–	1860.–
1.9	Hallenportier/Hostesse, Voiturier	1690.–	1860.–
1.10	Etageportier, sprachenkundig	1690.–	1860.–
1.11	Etageportier, nicht sprachenkundig	1520.–	1690.–
1.12	Hausbursche	1350.–	1520.–
1.13	Chasseur, Garderobier(ière)	1350.–	1520.–
1.14	Zimmermädchen, sprachenkundig	1690.–	1860.–
1.15	Zimmermädchen, nicht sprachenkundig	1520.–	1690.–
1.16	Hilfzimmermädchen	1350.–	1520.–

2 Auf Arbeitnehmer ohne Berufspraxis ist der Schlüssel A anzuwenden.

3 Auf Arbeitnehmer mit Berufspraxis ist der Schlüssel B anzuwenden, wenn sie folgende Voraussetzungen erfüllen:

- 3.1 Concierge, Nachconcierge und Concierge-Kondukteur mit achtjähriger Tätigkeit im Hallenberuf, davon vierjährige Tätigkeit in der jetzigen Charge sowie Kenntnis von mindestens drei der vier Sprachen Deutsch, Französisch, Italienisch, Englisch, einschliesslich jener des Arbeitsortes;
 - 3.2 Kondukteur, Alleinportier, Nachtportier, Hallenportier, Telefonist, Voiturier, Chasseur und Garderobier mit zweijähriger Tätigkeit in seinem Beruf sowie Kenntnis von mindestens zwei Sprachen (Deutsch, Französisch, Italienisch, Englisch, einschliesslich jener des Arbeitsortes);
 - 3.3 Etagepersonal mit zweijähriger Tätigkeit im Beruf sowie Kenntnis von mindestens zwei Sprachen (Deutsch, Französisch, Italienisch, Englisch, einschliesslich jener des Arbeitsortes).
- 4 Der Arbeitnehmer hat die Berufspraxis durch Zeugnis, Arbeitsbuch oder Berufsausweis zu belegen. Die Zeit der Ausbildung in anerkannten schweizerischen Fachschulen des Gastgewerbes wird doppelt angerechnet.
- 5 Für erwachsene Arbeitnehmer, die nachweisbar wegen Alters, Krankheit oder Gebrechens nicht voll arbeitsfähig sind, ... kann der Mindestansatz des festen Lohnes um höchstens 25 Prozent herabgesetzt werden.

Art. 30 Festlohn Servicepersonal

1 Das festentlohnende Servicepersonal hat Anspruch auf die folgenden Mindestansätze für den Bruttolohn; besondere berufliche Qualifikation soll durch entsprechende höhere Entlohnung berücksichtigt werden.

	Servicepersonal	Schlüssel A Fr.	Schlüssel B Fr.
1.1	Oberkellner/Obersaaltochter, Chef de service, verantwortlich für den Service im Saal und Restaurant, mit mindestens sechs unterstellten Mitarbeitern	2870.–	3435.–
1.2	Oberkellner/Obersaaltochter, Chef de service, Chef de brigade, Chef de bar	2420.–	2700.–
1.3	Chef d'étage, Winebutler, Barman/Barmaid	2140.–	2535.–
1.4	Chef de rang, Saalkellner/Saaltochter bzw. Restaurantkellner/Serviceangestellte mit unterstelltem Personal in Betrieben ohne Oberkellner/Obersaaltochter bzw. Chef de service	1860.–	2250.–
1.5	Kellner/Servicefachangestellte mit Berufslehre im Sinne des Berufsbildungsgesetzes oder gleichwertiger Ausbildung	1760.–	1860.–
1.6	Demi-Chef, Kellner/Serviceangestellte ohne Berufslehre	1690.–	1860.–
1.7	Commis de rang, Commis	1520.–	1690.–
1.8	Servicepraktikant/Stagiaire	1350.–	

2 Auf Arbeitnehmer ohne Berufspraxis ist Schlüssel A anzuwenden.

3 Auf Arbeitnehmer mit Berufspraxis ist Schlüssel B anzuwenden, wenn sie folgende Voraussetzungen erfüllen:

3.1 auf Servicepersonal gemäss Ziffern 1.1 und 1.2 entweder mit achtjähriger Tätigkeit im Serviceberuf, wovon vierjährige Tätigkeit in der jetzigen Charge sowie Kenntnis von mindestens drei der vier Sprachen Deutsch, Französisch, Italienisch, Englisch, einschliesslich jener des Arbeitsortes;

oder mit höherer Fachprüfung im Serviceberuf;

3.2 auf Servicepersonal gemäss Ziffern 1.3 und 1.4 entweder mit sechsjähriger Tätigkeit im Serviceberuf und Kenntnis von mindestens zwei der vier Sprachen Deutsch, Französisch, Italienisch, Englisch, einschliesslich jener des Arbeitsortes;

oder mit Berufslehre als Kellner/Servicefachangestellte mit dreijähriger Tätigkeit im Serviceberuf nach der Lehre sowie Kenntnis von mindestens zwei der vier Sprachen Deutsch, Französisch, Italienisch, Englisch, einschliesslich jener des Arbeitsortes;

3.3 auf Kellner/Servicefachangestellte gemäss Ziffer 1.5 mit Kenntnis von zwei Sprachen, einschliesslich jener des Arbeitsortes;

3.4 auf Servicepersonal gemäss Ziffern 1.6 und 1.7 entweder mit vierjähriger Tätigkeit im Serviceberuf und Kenntnis von zwei der vier Sprachen Deutsch, Französisch, Italienisch, Englisch, einschliesslich jener des Arbeitsortes;

oder mit einer einjährigen Service-Anleihe und zweijähriger Tätigkeit im Serviceberuf nach der Anleihe sowie Kenntnis von zwei der vier Sprachen Deutsch, Französisch, Italienisch, Englisch, einschliesslich jener des Arbeitsortes.

4 Der Arbeitnehmer hat die Berufspraxis durch Zeugnis, Arbeitsbuch oder Berufszeugnis zu belegen. Die Zeit der Ausbildung in anerkannten schweizerischen Fachschulen des Gastgewerbes wird doppelt angerechnet.

5 Für erwachsene Arbeitnehmer, die nachweisbar wegen Alters, Krankheit oder Gebrechens nicht voll arbeitsfähig sind... kann der Mindestsatz des festen Lohnes um höchstens 25 Prozent herabgesetzt werden.

Art. 31 Festlohn mit Umsatzbeteiligung

Werden feste Löhne mit Umsatzbeteiligung vereinbart, so dürfen für den Festlohnanteil die Mindestsätze gemäss Artikel 29 bzw. Artikel 30 nicht unterschritten werden.

Art. 32 Direkte Umsatzentlohnung mit garantiertem Mindestlohn
1 Bei der direkten Umsatzentlohnung sind dem Bedienungspersonal gutzuschreiben:

1.1 ein Umsatzanteil von mindestens 13,04 Prozent vom erzielten Bruttoumsatz Küche/Keller (Registrierkassen, Bankette, Anlässe) sowie

1.2 ein fester Lohnanteil von Fr. 450.- pro Monat.

Diese beiden Lohnbestandteile ergeben zusammen den Brutto-lohn.

2 Der feste Lohnanteil der Teilzeitarbeitnehmer und Aushilfen entspricht dem Betrag, der dem Arbeitnehmer gestützt auf eine separate vertragliche Vereinbarung oder auf Artikel 25 für Verpflegung und/oder Unterkunft berechnet werden darf.

3 Beim Einsatz einer vollqualifizierten Serviceleistung reduziert sich der Ansatz gemäss Ziffer 1.1 auf 11,5 Prozent.

4 Bei Vorliegen besonderer Verhältnisse kann die paritätische Aufsichtskommission für den Landes-Gesamtarbeitsvertrag des Gastgewerbes auf schriftliches Gesuch des Arbeitgebers hin einen niedrigeren prozentualen Ansatz gemäss Ziffer 1.1 bewilligen.

5 Erreicht in einem Monat der Brutto-lohn gemäss Ziffer 1 nicht Fr. 1500.-, hat in diesem Monat der Arbeitgeber die Differenz zum Brutto-lohn von Fr. 1500.- aufzuzahlen.

Erreicht der Arbeitnehmer nicht die normale Arbeitszeit des Betriebes, kann der garantierte Mindestlohn im Verhältnis zur geleisteten Arbeitszeit herabgesetzt werden.

6 Der Bruttoumsatz setzt sich aus der Summe der dem Gast in Rechnung gestellten und von ihm bezahlten Endpreise zusammen. Als Endpreis gilt der auf der Angebotskarte ausgewiesene Gesamtbetrag.

Art. 33 Auszahlung

Der Umsatzanteil des einzelnen Bedienungspersonals gemäss Artikel 32 ist monatlich auszuzahlen. Die tägliche Auszahlung ist unzulässig.

Art. 34 Entlohnung nach der Berufslehre

1 Köche, Hotelfachassistentinnen und kaufmännische Angestellte, die nach Abschluss der Berufslehre eine gastgewerbliche Tätigkeit in ihrem Lehrberuf ausüben, haben mindestens Anspruch auf einen monatlichen Brutto-lohn von Fr. 1800.-

2 Bei schriftlicher Vereinbarung vor Beginn des Arbeitsverhältnisses kann dieser Ansatz um höchstens 15 Prozent unterschritten werden.

Art. 35 Betriebsleiter

1 Versetzen der Arbeitgeber bzw. der Betriebsleiter oder dessen Familienmitglieder regelmässige Funktionen, die in den Aufgabenbereich des Bedienungspersonals fallen, können sie die ihrer Mithilfe entsprechenden Umsatzanteile beanspruchen, soweit sie die servierten Konsumationen nicht auf einer eigenen Kassennummer tippen.

2 Diese Reduktion der Umsatzanteile des umsatzentlohnenden Servicepersonals ist nur zulässig, wenn sie vor Beginn des Arbeitsverhältnisses schriftlich vereinbart wurde.

Dies gilt für alle nach Inkrafttreten dieses L-GAV abgeschlossenen bzw. abgeänderten Einzelarbeitsverträge.

Art. 36 Auszahlung

1 Dem Arbeitnehmer ist auf Verlangen der Lohn während der Arbeitszeit am Arbeitsplatz auszuzahlen, sofern nicht mit der Mehrheit der Arbeitnehmer im Betrieb bargeldlose Lohnzahlung vereinbart ist.

2 Der Lohn ist in der Regel am Ende des Monats auszuzahlen, spätestens jedoch bis zum 5. des folgenden Monats.

Art. 38 Standgeld

Von dem am einzelnen Zahltag fälligen Lohn darf nicht mehr als ein Zehntel und im gesamten nicht mehr als ein Viertel des monatlichen Brutto-lohnes als Standgeld zurückbehalten werden.

Art. 39 Gratifikation

1 Wird vom Arbeitgeber neben dem Lohn eine Gratifikation versprochen oder dem Arbeitnehmer während mindestens drei Jahren vorbehaltlos ausgerichtet, hat der Arbeitnehmer im versprochenen oder üblichen Umfang einen Anspruch darauf.

2 Der Arbeitnehmer hat gemäss Ziffer 1 Anspruch auf einen verhältnismässigen Teil der Gratifikation, wenn das Arbeitsverhältnis endigt, bevor der Anlass zu deren Ausrichtung eingetreten ist.

3 Diese Bestimmungen gelten nicht für Teilzeitarbeitnehmer und Aushilfen.

VII. Lohnersatz, Versicherungen und Vorsorge

A Allgemeines

Art. 42 Lohn bei Verhinderung des Arbeitnehmers an der Arbeitsleistung

2 Sofern die Lohnzahlungspflicht... nicht besonders geregelt ist, hat der Arbeitgeber innerhalb von 12 Monaten folgende Leistungen zu erbringen:

Dauer des Arbeitsverhältnisses	Dauer der Lohnzahlung
bis 1 Jahr	3 Wochen
über 1 Jahr	1 Monat
über 2 Jahre	2 Monate
über 5 Jahre	3 Monate
über 10 Jahre	4 Monate
über 15 Jahre	6 Monate

3 Die Lohnzahlungspflicht bemisst sich nach dem Brutto-lohn gemäss Artikel 27.

4 Bei Saisonarbeitnehmern ist für die Berechnung der Dauer des Arbeitsverhältnisses Artikel 6 zu beachten.

B Krankheit

Art. 43 Krankenpflegeversicherung, Grundsatz

1 Der versicherungsfähige Arbeitnehmer hat sich für Arzt, Arznei und Spitalpflege (volle Deckung der Kosten der allgemeinen Abteilung) versichern zu lassen.

2 Er ist durch den Arbeitgeber auf diese Pflichten aufmerksam zu machen.

3 Besteht eine Kollektivversicherung des Betriebes und bezahlt der Arbeitgeber Beiträge an die Prämien, hat ein Arbeitnehmer, der dieser Versicherung nicht beitreten will, ebenfalls einen Anspruch auf die gleichen Arbeitgeberbeiträge.

4 Lohnzahlung und Prämienvergütungen sind in der Lohnabrechnung getrennt aufzuführen.

Art. 44 Krankenpflege bei Hausgemeinschaft

1 Die Prämie für die Kollektivversicherung des Betriebes des in Hausgemeinschaft aufgenommenen Arbeitnehmers ist zur Hälfte vom Arbeitgeber zu tragen.

2 Ist der in Hausgemeinschaft lebende Arbeitnehmer anderweitig versichert, hat der Arbeitgeber mindestens die Hälfte der Prämie einer betrieblichen Kollektivversicherung zu bezahlen.

3 Die Leistungen der Kollektivversicherung gelten als Leistungen des Arbeitgebers im Sinne von Artikel 328 a OR.

4 Die gesetzlichen und statutarischen Kostenbeteiligungen (z. B. Franchise, Selbstbehalt, Krankenscheinegebühr) hat der Arbeitnehmer zu tragen.

Art. 45 Lohnzahlung im Krankheitsfall

1 Der Arbeitgeber hat zugunsten des Arbeitnehmers eine pro Arbeitsjahr einmal aufgeschobene Krankengeldversicherung abzuschliessen. Diese hat spätestens am dem 61. Tag während 720 von 900 aufeinanderfolgenden Tagen 80 Prozent des Brutto-lohnes auszubahlen.

2 Während der Aufschubzeit sind dem Arbeitnehmer die gleichen Leistungen wie die Krankengeldversicherung vom Arbeitgeber zu bezahlen.

3 Die Hälfte der Prämien der Krankengeldversicherung – maximal jedoch 0,8 Prozent des Brutto-lohnes – kann dem Arbeitnehmer vom Lohn abgezogen werden.

4 Der Arbeitgeber, der den Abschluss einer Krankengeldversicherung versäumt, hat die in Ziffer 1 und 2 garantierten Leistungen selbst zu erbringen.

5 Nicht versicherungsfähige Arbeitnehmer sind gemäss den in Artikel 42 Ziffer 2 genannten Fristen durch den Arbeitgeber mit 100 Prozent des Brutto-lohnes zu entschädigen, auch wenn das Arbeitsverhältnis nach Ablauf der Schutzfrist gemäss Artikel 11 Ziffer 1.1 aufgelöst wird.

6 Der Arbeitnehmer ist berechtigt, über die Prämienabrechnung vom Arbeitgeber Aufschluss zu verlangen.

Art. 46 Arztzeugnis

1 Der Arbeitgeber kann bei Arbeitsverhinderungen, die mehr als 3 Tage dauern, vom 4. Tag an ein ärztliches Zeugnis verlangen. Das Zeugnis kann auch bei Wiederaufnahme der Arbeit vorgelegt werden.

2 Macht die Versicherung ihre Leistungen von einem Arztzeugnis abhängig, kann das Zeugnis vom 1. Tag an verlangt werden.

3 Der Arbeitgeber ist berechtigt, auf seine Kosten das Zeugnis eines Vertrauensarztes zu verlangen.

C Unfall

Art. 47 Unfallversicherung, Grundsatz

1 Der Arbeitgeber ist verpflichtet, alle Arbeitnehmer für Betriebs- und Nichtbetriebsunfall zu versichern. Teilzeitarbeitnehmer und Aushilfen müssen nur für Betriebsunfall versichert werden.

2 Teilzeitarbeitnehmer und Aushilfen sind nur während ihrer Tätigkeit für den Betrieb zu versichern, unter Einschluss der befugterweise auf dem Betriebsareal verbrachten Freizeit sowie derjenigen Zeit, die sie für den direkten Weg zu und von der Arbeit benötigen. Die Nichtbetriebsunfallversicherung ist für diese Arbeitnehmer fakultativ.

Art. 48 Prämie

1 Die Prämie für die gesamte Unfallversicherung (Betriebs- und Nichtbetriebsunfall) ist zu zwei Dritteln vom Arbeitgeber und zu einem Drittel vom Arbeitnehmer zu tragen. Dieser Prämienanteil kann dem Arbeitnehmer vom Lohn abgezogen werden.

2 Die Prämie für die Betriebsunfallversicherung der Teilzeitarbeitnehmer und Aushilfen hat der Arbeitgeber zu tragen.

3 Der Arbeitnehmer ist berechtigt, über die Prämienberechnung vom Arbeitgeber Aufschluss zu verlangen.

Art. 49 Leistungen

1 Die Versicherung hat auf der ganzen Welt, ausserhalb von Europa jedoch nur für Reisen und Aufenthalte bis zu sechs Monaten und nur soweit es sich um zivilisierte Gebiete handelt, folgende Mindestleistungen zu gewähren:

1.1 Die Heilungskosten (Arzt, Medikamente, Spitalrechnungen der allgemeinen Abteilung) sind betraglich unbegrenzt während mindestens 2 Jahren pro Unfall zu bezahlen.

1.2 Das Taggeld hat 80 Prozent des Brutto-lohnes gemäss Artikel 27 zu betragen. Es ist ab dem 4. Tag nach dem Unfall während 2 Jahren pro Unfall zu gewähren.

Dem Arbeitnehmer mit Unterstützungspflicht ist vom Arbeitgeber während der in Artikel 42 Ziffer 2 erwähnten Dauer auf 100 Prozent des Brutto-lohnes gemäss Artikel 27 aufzuzahlen.

Dem Arbeitnehmer ohne gesetzliche Unterstützungspflicht sind vom ersten bis dritten Tag die gleichen Leistungen wie die der Unfallversicherung vom Arbeitgeber zu bezahlen.

1.3 Die Entschädigung im Todesfall hat dem 1000fachen Tagesverdienst zu entsprechen.

1.4 Die Entschädigung bei Vollinvalidität hat den 2000fachen Tagesverdienst zu entsprechen.

Art. 50 Ausschluss von der Versicherung

1 Nicht obligatorisch zu versichern sind:

1.1 Unfälle bei der Benützung als Lenker oder Mitfahrer von Motorrädern mit einem Zylinderinhalt von über 50 cm. Bei Unfällen mit Motorrädern unter 50 cm sind die Heilungskosten, nicht aber die Risiken für Invalidität und Tod zu decken.

1.2 Unfälle bei Rennen mit Motorfahrzeugen irgendwelcher Art sowie beim Training dazu.

1.3 Unfälle bei Luftfahrten. Unfälle bei der Benützung von Luftfahrzeugen als Passagier des flugplanmässigen Linienverkehrs oder anderer gewerbmässig eingesetzter mehrmotoriger Staats- oder Firmenflugzeuge müssen jedoch versichert sein.

1.4 Unfälle bei Hochgebirgs-, Gletscher- und Klettertouren, die nicht von einer hochgebirgskundigen Person begleitet sind.

1.5 Durch krankhafte Geistes- und Bewusstseinsstörungen verursachte Unfälle sowie Unfälle als Folge offener Trunkenheit, Schlag, Krampf- oder Schwindelanfälle, sofern diese nicht die Folge eines versicherten Unfalles sind.

1.6 Unfälle bei Begehung von Verbrechen und Vergehen, eingeschlossen die Beteiligung an Raufhändeln und Schlägereien.

1.7 Unfälle bei bürgerlichen Unruhen oder Kriegereignissen (selbst wenn sich diese Ereignisse auf dem Gebiet nicht kriegsführender Staaten auswirken) sowie Unfälle im ausländischen Militärdienst.

1.8 Unfälle als Folgen von Atomkernumwandlungen.

2 Der Arbeitgeber ist verpflichtet, den Arbeitnehmer auf die nicht versicherten Risiken in angemessener Art und Weise aufmerksam zu machen.

Art. 51 Ungenügende Versicherung

Sofern der Arbeitgeber keine oder eine ungenügende Unfallversicherung abschliesst, hat er die Leistungen nach Artikel 49, und nicht diejenigen nach Artikel 42 Ziffer 2 selbst zu erbringen.

D Berufliche Vorsorge

Art. 52 Versicherungspflicht, Grundsatz

1 Jeder Arbeitnehmer, der bei einem Arbeitgeber einen Brutto-lohn von mindestens Fr. 1100.- pro Monat bezieht, ist vom Arbeitgeber obligatorisch für das Alter sowie die Risiken Tod und Invalidität bei einer Vorsorgeeinrichtung zu versichern, wenn er vier Jahre beim gleichen Arbeitgeber oder im gleichen Betrieb beschäftigt ist und das 29. Altersjahr vollendet hat. Die Versicherung wird obligatorisch ab dem 1. Januar, an dem der Arbeitnehmer die Voraussetzungen dafür erfüllt. Sie endet bei Vollendung des 62. Altersjahres für Frauen und des 65. für Männer. In diesem Zeitpunkt wird die Altersleistung fällig.

Der Arbeitnehmer, der einmal die Voraussetzungen erfüllt hat, ist bei jedem Stellenwechsel innerhalb der Branche sofort bei Beginn des Arbeitsverhältnisses vom Arbeitgeber wieder obligatorisch zu versichern. Der Arbeitnehmer hat bei Stellenantritt über eine bestehende Versicherung Auskunft zu geben.

2 Arbeitnehmer, die bei einem Arbeitgeber einen Brutto-lohn von mindestens Fr. 1100.- pro Monat beziehen, die Voraussetzungen (Dienst- und Altersjahre) gemäss Ziffer 1 aber nicht erfüllen, sind vom Arbeitgeber obligatorisch für die Risiken Tod und Invalidität zu versichern. Die Versicherungspflicht beginnt am 1. Januar nach Vollendung des 17. Altersjahres (Beginn der AHV-Beitragspflicht) und endet bei Vollendung des 62. Altersjahres für Frauen und des 65. für Männer.

Art. 53 Leistungen und Beiträge

1 Die Versicherung hat mindestens folgende Leistungen zu erbringen:

1.1 bei Invalidität des Arbeitnehmers eine jährliche Invalidenrente ab dem 721. Tag bis zur Vollendung des 62. Altersjahres für Frauen und des 65. für Männer in der Höhe von 30 Prozent des Brutto-Jahreslohnes im Zeitpunkt des Eintritts der Erwerbsunfähigkeit sowie Beitragsbefreiung vom 91. Tag der Erwerbsunfähigkeit an;

1.2 beim Tod eines verheirateten männlichen Versicherten ein Todesfallkapital in der Höhe eines vollen Jahres-Brutto-lohnes;

1.3 beim Tod des/der Versicherten jährliche Waisenrenten in der Höhe von 5 Prozent des letzten Jahres-Brutto-lohnes pro Kind;

1.4 bei Vollendung des 62. Altersjahres für Frauen und des 65. für Männer eine jährliche Altersrente gemäss dem geöffneten Kapital.

2 Wechselt der Arbeitnehmer innerhalb der Branche die Stelle, hat er Anspruch auf volle Freizügigkeit auch der Arbeitgeberleistungen, mindestens in der Höhe der im L-GAV vorgeschriebenen Mindestleistungen. Als zur Branche gehörend gelten grundsätzlich die dem L-GAV unterstellten Betriebe.

Bei Stellenwechsel in einen Betrieb ausserhalb der Branche gelten das Kassenreglement bzw. Artikel 331 a/b OR.

3 Der Gesamtbeitrag für die gemäss Ziffern 1.1 bis 1.4 zu versichernden Leistungen beträgt mindestens 6 Prozent vom Brutto-lohn. Die Beiträge werden je zur Hälfte vom Arbeitgeber und vom Arbeitnehmer übernommen.

Art. 54 Fehlende oder ungenügende Versicherung

- 1 Wenn der Arbeitgeber die Risiken Tod und Invalidität nicht oder nur ungenügend versichert, hat er die Leistungen nach Artikel 53 Ziffern 1 bis 1.3 selbst zu erbringen bzw. zu ergänzen.
- 2 Der Arbeitgeber, der den Abschluss der obligatorischen Versicherung für die Altersvorsorge des Arbeitnehmers nach Artikel 52 Ziffer 1 versäumt, hat die Leistungen für die Altersvorsorge selbst zu erbringen, auf die der Arbeitnehmer bei Stellenwechsel bzw. bei Erreichen des AHV-Alters nach Artikel 53 Ziffern 1.4 und 2 Anspruch hat.

Art. 55 Institutionelles

- 1 Die paritätische Aufsichtskommission für den L-GAV des Gastgewerbes prüft im Streitfall die Kassenreglemente und Stiftungsurkunden auf die Erfüllung der im L-GAV verankerten Mindestvorschriften.
- 2 Dem Versicherten sind vom Arbeitgeber auf Verlangen die Kassenreglemente auszuhändigen.
- 3 Der Arbeitnehmer ist berechtigt, über die Beitragsabrechnung vom Arbeitgeber Aufschluss zu verlangen.
- 4 Dem für die Altersvorsorge versicherten Arbeitnehmer ist beim Eintritt in die Versicherung ein Versicherungsausweis auszuhändigen. Daraus muss hervorgehen, wo sich der Versicherte jederzeit über seine Rechte erkundigen kann.

Art. 56 Übergangsbestimmungen

- 1 Die Regelung über die obligatorische Versicherung der Risiken Tod und Invalidität gemäss Artikel 52 tritt am 1. Januar 1982 in Kraft.
- 2 Die Regelung über die obligatorische Altersvorsorge gemäss Artikel 52 Ziffer 1 tritt am 1. Januar 1983 in Kraft.
Der Arbeitnehmer, der im Laufe des Jahres 1982 bei einem Arbeitgeber die Voraussetzungen für das Obligatorium der Altersvorsorge erreicht, ist ab 1. Januar 1983 auf jeden Fall obligatorisch für das Alter zu versichern.

Art. 57 Abgangsentschädigung

- 1 Endigt das Arbeitsverhältnis eines mindestens 50 Jahre alten Arbeitnehmers nach 15 oder mehr Arbeitsjahren beim gleichen Arbeitgeber oder im gleichen Betrieb, hat ihm der Arbeitgeber folgende Abgangsentschädigung auszurichten:

nach 15 Arbeitsjahren	2 Brutto-Monatslöhne
nach 18 Arbeitsjahren	3 Brutto-Monatslöhne
nach 20 Arbeitsjahren	4 Brutto-Monatslöhne
nach 22 Arbeitsjahren	5 Brutto-Monatslöhne
nach 24 Arbeitsjahren	6 Brutto-Monatslöhne
nach 26 Arbeitsjahren	7 Brutto-Monatslöhne
nach 28 Arbeitsjahren	8 Brutto-Monatslöhne
nach 30 Arbeitsjahren	9 Brutto-Monatslöhne
nach 32 Arbeitsjahren	10 Brutto-Monatslöhne
nach 34 Arbeitsjahren	11 Brutto-Monatslöhne
nach 35 und mehr Arbeitsjahren	12 Brutto-Monatslöhne
- 2 Diese Leistungen sind vollumfänglich von demjenigen Arbeitgeber zu erbringen, der im Zeitpunkt des Ausscheidens des Arbeitnehmers aus dem Betrieb Betriebsinhaber ist. Dies gilt auch dann, wenn in der Zwischenzeit der Betriebsinhaber gewechselt hat.
- 3 Hat der Saison-Arbeitnehmer diese Arbeitsjahre abwechselungsweise bei zwei Arbeitgebern erbracht, ist diese Leistung anteilmässig zwischen den beiden Arbeitgebern aufzuteilen. Für die Berechnung der Arbeitsjahre im gleichen Saisonbetrieb gilt Artikel 6.
- 4 Die sich aus Arbeitgeberbeiträgen ergebenden Leistungen einer Personalfürsorgeeinrichtung können auf die Abgangsentschädigung angerechnet werden.

E Militär-, Frauenhilfs- und Zivilschutzdienst**Art. 58** Lohn bei Militär-, Frauenhilfs- und Zivilschutzdienst

- 1 Während schweizerischer Militär-, Frauenhilfs- und Zivilschutzdienste hat der Arbeitnehmer Anspruch auf folgende Leistungen:
 - 1.1 Bei obligatorischen Dienstleistungen (WK, Kurse, Schulen usw.) innerhalb eines Arbeitsjahres auf den Bruttolohn für 25 Tage.
 - 1.2 Bei Arbeitnehmern im unterjährigen Arbeitsverhältnis kann diese Lohnzahlung von der vor der Dienstleistung schriftlich abzuschliessenden Vereinbarung abhängig gemacht werden, das Arbeitsverhältnis nicht vor Ablauf des ersten Arbeitsjahres bzw. der folgenden Saison zu kündigen.
- 2 Für die über 25 Tage hinausgehenden Beförderungsdienste hat ein Arbeitnehmer bis höchstens 120 Tage im Jahr folgende Ansprüche:
 - 2.1 Ledige mit gesetzlicher Unterstützungspflicht: 40 Prozent des Bruttolohnes.
 - 2.2 Verheiratete: 70 Prozent des Bruttolohnes.
 - 2.3 Lohnanteile von über Fr. 3900.- im Monat werden für diese Ansätze nicht berücksichtigt.
 - 2.4 Eine über die ersten 25 Tage hinausgehende Lohnzahlung des Arbeitgebers kann von der schriftlichen Verpflichtung des Arbeitnehmers abhängig gemacht werden, sein Arbeitsverhältnis innert eines Jahres nach Entlassung aus dem Dienst oder während der auf den Dienst folgenden Saison nicht zu kündigen.
- 3 Sind die Leistungen gemäss Ziffer 2 kleiner als die Erwerbsausfallentschädigung, ist an deren Stelle die Erwerbsausfallentschädigung auszuzahlen.
- 4 Rekruten sind die ersten 25 Tage der Rekrutenschule voll zu bezahlen.

VIII. Arbeitszeit**Art. 60** Höchstarbeitszeit

- 1 Die wöchentliche Höchstarbeitszeit mit Einschluss der Präsenzzeit beträgt für:

	bei Inkrafttreten des Vertrages (1. Juli 1981)	zwei Jahre nach Inkrafttreten des Vertrages (1. Juli 1983)
Köche, Köchinnen und Patissiers	45 Stunden	44 Stunden
Bedienung- und übriges Personal	48 Stunden	47 Stunden
Jugendliche (bis zum 19. Altersjahr)	47 Stunden	46 Stunden

- 2 Für die Bestimmung der Höchstarbeitszeit ist die tatsächlich ausgeführte Tätigkeit des Arbeitnehmers massgebend.
- 3 In Kleinbetrieben... dürfen die in Ziffer 1 festgesetzten Höchstarbeitszeiten wöchentlich um höchstens 3 Stunden verlängert werden.
- 4 In Saisonbetrieben... die nicht unter die Kategorie der Kleinbetriebe fallen, darf die wöchentliche Höchstarbeitszeit gemäss Ziffer 1 in folgenden Fällen um höchstens 3 Stunden pro Woche verlängert werden:
 - 4.1 während höchstens zweimal 8 Wochen im Kalenderjahr bei zweimaliger Saison
 - 4.2 während höchstens 12 Wochen im Kalenderjahr bei einmaliger Saison im Jahr.
- 5 Die Essenszeit ist in der Arbeitszeit nicht inbegriffen. Sie beträgt je Mahlzeit mindestens eine halbe Stunde. Wenn der Arbeitnehmer während der Essenszeit angeordnete Arbeit leistet, gilt sie als Arbeitszeit.

Art. 61 Arbeitszeit für Jugendliche

Für Jugendliche bis zum vollendeten 19. Altersjahr gilt, sofern Artikel 60 Ziffer 1 nicht etwas anderes bestimmt, die Arbeitszeit ihrer Berufsgruppe. Auf diese Höchstarbeitszeit sind Überzeitarbeit und obligatorischer Unterricht anzurechnen.

Art. 63 Überstunden

- 1 Bei ausserordentlichem Arbeitsanfall ist der Arbeitnehmer verpflichtet, über die in Artikel 60 festgesetzte Arbeitszeit hinaus Überstundenarbeit zu leisten, sofern er sie zu leisten vermag und sie ihm nach Treu und Glauben zugemutet werden kann. Die Überstundenarbeit darf im Monat 25 Stunden, jährlich jedoch höchstens 150 Stunden für einen Arbeitnehmer betragen.
- 2 Die geleistete Überstundenarbeit ist mit dem Einverständnis des Arbeitnehmers wenn möglich durch entsprechende zusätzliche Freizeit zu kompensieren. In diesem Fall ist der Zuschlag für Überstundenarbeit nicht zu bezahlen.
- 3 Für die geleistete, nicht kompensierte Überstundenarbeit ist der Bruttolohn gemäss Artikel 27 sowie ein Zuschlag von 25 Prozent zu bezahlen. Fällt die Überstundenarbeit in die Zeit nach der gesetzlichen Schliessungsschleuse, beträgt der Zuschlag 50 Prozent.
- 4 Ein Anspruch auf Zuschlag für Überstundenarbeit bzw. auf Kompensation der Überstundenarbeit besteht nur für Überstundenarbeit, die vom Arbeitgeber angeordnet worden ist.
- 5 Der Umfang der Überstundenarbeit ist vom Arbeitnehmer spätestens bis Ende der Woche dem Arbeitgeber schriftlich zu melden und vom Arbeitgeber dem Arbeitnehmer unterschrieben zu bestätigen.
- 6 Von Teilzeitarbeitnehmern und Aushilfen bis zur Normalarbeitszeit des Betriebes geleistete Arbeitsstunden gelten nicht als Überstundenarbeit.
- 7 Beim umsatzentlohnnten Bedienungspersonal in Kleinbetrieben... können im schriftlichen Einzelarbeitsvertrag auf ausdrücklichen Wunsch des Arbeitnehmers höhere wöchentliche Arbeitszeiten als in Artikel 60 vereinbart werden. Diese gelten dann nicht als Überstunden. Die Höchstarbeitszeit gemäss Arbeitsgesetz darf nicht überschritten werden.

IX. Ruhezeit**Art. 64** Wöchentliche Ruhezeit, allgemeine Regelung

- 1 Der Arbeitnehmer hat Anspruch auf einen ganzen und einen halben Ruhetag in der Woche, sofern im Einzelbetrieb nicht die 5-Tage-Woche eingeführt wird.
- 3 Als halber Ruhetag gilt die Zeit ab 14.00 Uhr bis zum Beginn der Nachtruhe oder ein anderer Zeitraum von mindestens 7 aufeinanderfolgenden Stunden. An halben Ruhetagen darf die Höchstarbeitszeit nicht mehr als 5 Stunden betragen.

Art. 65 Regelung für Klein- und Saisonbetriebe

- 1 In Kleinbetrieben darf die wöchentliche Ruhezeit ausnahmsweise und mit Zustimmung des Arbeitnehmers innerhalb 4 Wochen zweimal auf einen Tag herabgesetzt werden. Innerhalb der folgenden 8 Wochen ist Ersatzruhe zu gewähren.
- 2 In Saisonbetrieben... mit Ausnahme der Kleinbetriebe, kann die Gewährung des halben Ruhetages unter voller Kompensation wie folgt aufgeschoben werden:
 - 2.1 während höchstens zweimal 8 Wochen im Kalenderjahr bei zweimaliger Saison im Jahr
 - 2.2 während höchstens 12 Wochen im Kalenderjahr bei einmaliger Saison im Jahr.
- 3 Diese Regelung gilt nicht für Teilzeitarbeitnehmer und Aushilfen.

Art. 66 Abgeltung

Bei Auflösung des Arbeitsverhältnisses noch nicht bezogene Ruhezeiten sind gemäss Artikel 73 zu bezahlen.

Art. 69 Tägliche Ruhezeit

- 1 Ausser der Essenszeit hat der Arbeitnehmer täglich Anspruch auf mindestens 2 Ruhestunden (Zimmerstunden), wovon wenigstens eine in Unterbrechung der Arbeitszeit zu gewähren ist.

X. Ferien**Art. 70** Anspruch

- 1 Der Arbeitnehmer hat einen jährlichen Ferienanspruch von mindestens 3 Wochen (21 Kalendertage, Ruhetage inbegriffen, entsprechend 1,75 Kalendertage pro Monat).
Ein Ferienanspruch besteht nur, wenn das Arbeitsverhältnis mindestens 3 Monate oder - bei kürzerer Saisondauer - eine volle Saison gedauert hat oder wenn das Arbeitsverhältnis auf mindestens 3 Monate oder - bei kürzerer Saisondauer - auf eine volle Saison fest abgeschlossen worden ist. Unter diesen Voraussetzungen besteht der Ferienanspruch vom Beginn des Arbeitsverhältnisses an.
- 2 Unter den folgenden Voraussetzungen erhöht sich der Ferienanspruch auf 4 Wochen (28 Kalendertage, Ruhetage inbegriffen, entsprechend 2,33 Kalendertagen pro Monat):
 - 2.1 nach dem vollendeten 30. Altersjahr und 6 Arbeitsjahren
 - 2.2 nach dem vollendeten 35. Altersjahr und 4 Arbeitsjahren
 - 2.3 nach dem vollendeten 45. Altersjahr und 2 Arbeitsjahren
 - 2.4 nach dem vollendeten 50. Altersjahr und 1 Arbeitsjahr.
- 3 Jugendliche Arbeitnehmer bis zum vollendeten 19. Altersjahr haben einen Ferienanspruch von mindestens 4 Wochen (28 Kalendertage, Ruhetage inbegriffen, entsprechend 2,33 Kalendertagen pro Monat).

Art. 71 Berechnung

- 1 Bei Saisonarbeitnehmern ist für die Berechnung der Dauer des Arbeitsverhältnisses Artikel 6 zu beachten.
- 3 Für die Berechnung der Ferien ist die Arbeitsdauer im gleichen Betrieb oder beim gleichen Arbeitgeber massgebend, wobei Bruchteile von weniger als einem halben Monat nicht berücksichtigt werden.

Art. 73 Lohn während der Ferien

- 1 Während der Ferien hat der Arbeitnehmer Anspruch auf den Bruttolohn gemäss Artikel 27.
- 2 Zur Berechnung der täglichen Ferienentschädigung ist der monatliche Bruttolohn gemäss Artikel 27 durch dreissig zu teilen.
- 3 Bei Arbeitnehmern, die nur während eines Teiles der normalen Arbeitszeit des Betriebes regelmässig beschäftigt sind (Teilzeitarbeitnehmer und Aushilfen), beträgt die Ferienentschädigung monatlich mindestens 6 Prozent des Bruttolohnes bei einem Ferienanspruch von 3 Wochen und monatlich mindestens 8 Prozent des Bruttolohnes bei einem Ferienanspruch von 4 Wochen.

Art. 74 Entschädigung für nicht bezogene Ferien

Ferien, die im Zeitpunkt der Vertragsauflösung nicht bezogen worden sind, müssen gemäss Artikel 73 entschädigt werden.

Art. 76 Kürzung

- 3 Für die Dauer eines unbezahlten Urlaubes hat der Arbeitnehmer keinen Ferienanspruch.

XI. Feiertage**Art. 77** Feiertage

- 1 Der Arbeitnehmer hat Anspruch auf acht bezahlte Feiertage pro Kalenderjahr.
- 2 Werden dem festentlohnnten Personal diese Feiertage nicht gewährt oder durch einen zusätzlichen Ruhetag kompensiert, sind sie mit dem Bruttolohn zu entschädigen.
- 3 Dem umsatzentlohnnten Personal sind die Feiertage ebenfalls mit dem Bruttolohn zu entschädigen.
- 4 Fällt ein Feiertag auf einen ordentlichen Ruhetag oder in die Ferien, hat der Arbeitnehmer Anspruch auf einen Ersatzruhtag.
- 5 Diese Regelung gilt nicht für Teilzeitarbeitnehmer oder Aushilfen.

XII. Bezahlte arbeitsfreie Tage**Art. 78** Grundsatz

- 1 Der Arbeitnehmer hat in folgenden Fällen Anspruch auf bezahlte arbeitsfreie Tage, sofern sie auf Arbeitstage im Betrieb fallen:
 - 1.1 eigene Hochzeit: 2 Tage
 - 1.2 Hochzeit von Eltern, Kindern und Geschwistern: 1 Tag
 - 1.3 Niederkunft der Ehefrau: 1 Tag
 - 1.4 Todesfall von Ehefrau/Ehemann, Kindern, Eltern, Schwiegereltern, Grosseltern und Geschwistern vom Tode bis zur Bestattung: 1 bis 3 Tage
 - 1.5 militärische Rekrutierung oder Inspektion: 1 Tag
 - 1.6 Umzug des eigenen Haushaltes in der Region des Wohnortes: 1 Tag
 - 1.7 Umzug des eigenen Haushaltes bei weiterer Entfernung: 1 bis 2 Tage
 - 1.8 die nach erfolgter Kündigung für das Aufsuchen einer anderen Arbeitsstelle erforderliche Zeit, höchstens jedoch 2 Tage.

XIII. Öffentliche Ämter, gesetzliche Pflichten, berufliche Weiterbildung**Art. 79** Öffentliche Ämter, gesetzliche Pflichten

Für die Erfüllung gesetzlicher Pflichten und die Ausübung öffentlicher Ämter hat der Arbeitnehmer Anspruch auf Lohnzahlung im Rahmen der in Artikel 42 Ziffer 2 festgelegten Fristen.

Art. 80 Berufliche Weiterbildung

- 1 Für die berufliche Weiterbildung ist dem Arbeitnehmer je Arbeitsjahr auf Verlangen der Lohn für eine Absenz von drei Tagen zu bezahlen, sofern das Arbeitsverhältnis bereits sechs Monate gedauert hat.
- 2 Bezahlte Absenzen für die berufliche Weiterbildung können im Zeitraum von drei Arbeitsjahren zusammenhängend gewährt werden.
- 3 Für den Besuch höherer Fach- und Berufsprüfungen hat der Arbeitnehmer Anspruch auf höchstens sechs zusätzliche bezahlte arbeitsfreie Tage.

XIV. Berufswäsche, Berufskleider, Berufswerkzeuge**Art. 81**

- 1 Wird das Reinigen und Glätten der Berufskleidung für Köche und Patissiers nicht vom Betrieb übernommen, ist ihnen eine monatliche Entschädigung von Fr. 35.- zu bezahlen.
- 2 Wird das Reinigen und Glätten der Kellnerwesten bzw. der Schürzen der Serviceangestellten nicht vom Betrieb übernommen, ist den Kellnern eine monatliche Entschädigung von Fr. 30.- und den Serviceangestellten eine solche von monatlich Fr. 10.- auszuzahlen.
- 3 Ist dem Hallen- und Etagen- sowie dem Servicepersonal eine besondere Dienstbekleidung vorgeschrieben, ist diese entweder durch den Betrieb zur Verfügung zu stellen oder zu entschädigen.
Wird das Reinigen und Glätten der Dienstbekleidung nicht vom Betrieb übernommen, ist dem Arbeitnehmer eine Entschädigung von monatlich Fr. 35.- zu bezahlen.
- 4 Für das Schleifen der Berufsmesser kommt der Betrieb auf.

XVII. Vertragsvollzug

Art. 85 Vertragsaushändigung

Der Arbeitgeber hat diesen Vertrag auf Verlangen den Arbeitnehmern auszuhändigen.

Art. 86 Paritätische Aufsichtskommission

1 Die vertragsschliessenden Verbände bilden eine paritätische Aufsichtskommission für den Landes-Gesamtarbeitsvertrag des Gastgewerbes...

Art. 87 Aufgaben

1 Die Aufsichtskommission

1.1 überwacht die Durchführung des Vertrages und entscheidet über dessen Auslegung.

Art. 89 Kontrollstelle

1 Die Kontrollstelle für den Landes-Gesamtarbeitsvertrag des Gastgewerbes hat insbesondere die Einhaltung dieses Vertrages auf Klage hin in den einzelnen Betrieben zu kontrollieren.

Die Durchführung einer Kontrolle ist in der Regel 5 Tage vorher schriftlich mitzuteilen.

2 Die Mitarbeiter der Kontrollstelle sind befugt, die Betriebe zu betreten, in die erforderlichen Unterlagen Einsicht zu nehmen sowie Arbeitgeber und Arbeitnehmer zu befragen.

3 Die Kontrollstelle hat dem Arbeitgeber das Kontrollergebnis schriftlich mitzuteilen und ihm Gelegenheit zu geben, innert 14 Tagen dazu Stellung zu nehmen. Beschwerdeführer sind über die sie betreffenden Feststellungen der Kontrolle zu orientieren.

Art. 91 Sanktionen

Zu widerhandlungen gegen diesen Vertrag werden mit einer Konventionalstrafe von Fr. 100.- bis Fr. 1000.- geahndet. Bei vorsätzlicher oder wiederholter Übertretung der Vertragsvorschriften beträgt die Konventionalstrafe Fr. 200.- bis Fr. 2000.-.

XVIII. Vollzugskosten

Art. 92 Zweck und Haftung

1 Zur Deckung der Kosten des Vertragsvollzuges (Kosten der Aufsichtskommission und der Kontrollstelle, Aufwendungen der vertragsschliessenden Verbände sowie allgemeine Vollzugskosten), zur Ausrichtung von Beiträgen an die Aufwendungen der vertragsschliessenden Verbände für die berufliche Ausbildung und zur Aufhebung eines Notlagefonds werden Vollzugskosten (Art. 93) erhoben sowie... die Konventionalstrafen (Art. 91) verwendet.

2 Für die ungedeckten Vollzugskosten haften die vertragsschliessenden Verbände zu gleichen Teilen.

Art. 93 Beiträge

1 Die Arbeitgeber und die Arbeitnehmer sind verpflichtet, jährliche Vollzugskostenbeiträge zu entrichten.

2 Die Kontrollstelle zieht jährlich folgende Vollzugskostenbeiträge ein:

- 2.1 von jedem Betrieb Fr. 20.-
- 2.2 von jedem Arbeitnehmer Fr. 10.-

3 Der Betrieb hat die Beiträge der Arbeitnehmer von ihrem Lohn in Abzug zu bringen und gesamthaft der Kontrollstelle zukommen zu lassen.

4 Die nur während eines Teiles der normalen Arbeitszeit beschäftigten Arbeitnehmer bezahlen die Hälfte des unter Ziffer 2.2 erwähnten Betrages.

7 Die Aufsichtskommission ist ermächtigt, die jährlichen Vollzugskostenbeiträge zu ermässigen oder den Einzugsstermin hinauszuschieben.

Anhang I Umsatzentlohnung im Troncsystem mit garantiertem Mindestlohn

1 Werden die Umsatzzanteile der Bedienungsangestellten in einem gemeinsamen Tronc eingelegt, ist über deren Einzahlung, Verteilung und Auszahlung Buch zu führen.

2 In den Tronc sind monatlich 13,04 Prozent des Brutto-Umsatzes Küche/Keller (Registrierkassen, Bankette, Anlässe) einzulegen.

3 Jedem vollbeschäftigten Bedienungsangestellten ist zusätzlich zu den oben erwähnten Troncleistungen ein fester Lohnanteil von Fr. 450.- pro Monat auszubezahlen.

Der feste Lohnanteil der Teilzeitarbeitnehmer und Aushilfen entspricht dem Betrag, der dem Arbeitnehmer gestützt auf eine separate vertragliche Vereinbarung oder auf Artikel 25 für Verpflegung und/oder Unterkunft berechnet werden darf.

4 Erreicht in einem Monat der Bruttolohn eines Bedienungsangestellten nicht Fr. 1500.- bzw. der eines Praktikanten/Stagiaire nicht Fr. 1350.-, hat in diesem Monat der Arbeitgeber die Differenz zum Bruttolohn von Fr. 1500.- bzw. Fr. 1350.- aufzuzahlen. Erreicht der Arbeitnehmer nicht die normale Arbeitszeit des Betriebes, kann der garantierte Mindestlohn im Verhältnis zur geleisteten Arbeitszeit herabgesetzt werden.

5 Für die monatliche Verteilung der Umsatzzanteile gemäss Ziffer 2 dieses Anhangs gelten die nachstehenden Ansätze:

	Schlüssel A Anteile	Schlüssel B Anteile
Barman, Barmaid	8-9	10-11
Winebutler	7-9	10-11
Chef de rang	7-8	9-10
Demi-chef	5-6	7-8
Serviceangestellte	5-6	7-8
Commis de Restaurant, -Bar, -Grill, -Rôtisserie usw.	4-5	5-6
Service-Praktikant		
Stagiaire	4-5	

6 Für die Anwendung von Schlüssel A oder B gelten Artikel 29 und 30.

7 Die mit der Serviceleistung betrauten Arbeitnehmer (Oberkellner, Chef de service, Chef de bar, Hostessen usw.) sind nur umsatzanteileberechtigt, wenn sie tatsächlich Aufgaben erfüllen, die in den Aufgabenbereich einer Serviceleitung fallen oder ihrer Natur nach den Bedienungsangestellten obliegen.

8 Die Ansprüche der Serviceleitung am Umsatz aus Küche/Keller betragen höchstens 50 Prozent ihres Bruttolohnes abzüglich Fr. 450.- (Bruttolohn minus Fr. 450.-, geteilt durch 2); sie sind vor der Verteilung der in den Tronc eingelegten Umsatzzanteile abzuziehen. Der Arbeitgeber hat mindestens 50 Prozent des Bruttolohnes abzüglich Fr. 450.- zu übernehmen.

Anhang II Bestimmungen für die Ausrichtung von Garantielöhnen mit Umsatzzanteilen

1 Neben den in Artikel 28 Ziffer 1 genannten Entlohnungssystemen kann auch der Garantielohn angewandt werden.

1.1 Bei Bezahlung von Garantielöhnen hat der Bedienungsangestellte Anspruch auf den Mindestgarantielohn (Ziffer 6 dieses Anhangs) und auf überschüssige Umsatzzanteile. Die Umsatzzanteile sind Bestandteile des Lohnes.

1.2 Der Arbeitgeber hat den im Garantielohn entlohnenden Bedienungsangestellten gutzuschreiben:

a. Umsatzzanteile von mindestens 13,04 Prozent des Bruttoumsatzes Küche/Keller bei höchstens zwei Übernachtungen und von 10,71 Prozent bei mehr als zwei Übernachtungen

b. eine eigene Barleistung von 7 Prozent der ausbezahlten Garantielöhne.

1.3 Erreicht der gutgeschriebene Betrag die Summe der ausbezahlten Garantielöhne nicht, hat der Arbeitgeber für den fehlenden Betrag aufzukommen.

1.4 Übersteigt der gutgeschriebene Betrag die Summe der ausbezahlten Garantielöhne, ist der Überschuss an den Anspruchsberechtigten gemäss Ziffer 7 dieses Anhangs zu verteilen.

2 Zur Festlegung der Berufspraxis (Ziffer 6, Schlüssel B dieses Anhangs) gelten Artikel 29 Ziffern 2 und 3 bzw. Artikel 30 Ziffern 2 und 3.

3 Für erwachsene Arbeitnehmer, die nachweisbar wegen Alters, Krankheit oder Gebrechen nicht voll arbeitsfähig sind, sowie für Jugendliche bis zum vollendeten 19. Altersjahr kann der Mindestansatz des Garantielohnes um höchstens 25 Prozent herabgesetzt werden.

4 Die Bedienungsangestellten haben Anspruch auf:

4.1 den vertraglich festgelegten Garantielohn sowie

4.2 einen festen Lohnanteil von Fr. 450.- pro Monat.

Diese beiden Lohnbestandteile ergeben zusammen den Bruttolohn.

5 Der Garantielohn gemäss Ziffer 4.1 dieses Anhangs und die festen Löhne für Lehrlinge und Lehrtöchter sind der Abrechnung über die Garantielöhne zu belasten.

6 Der monatliche Bruttolohn beträgt für:

	Schlüssel A ohne Berufspraxis	Schlüssel B mit Berufspraxis
Hallen- und Etagenpersonal		
Concierge mit mindestens zwei unterstellten Arbeitnehmern	2610.-	3095.-
Concierge, Nachconcierge, Concierge-Kondukteur	2285.-	2610.-
Kondukteur, Kondukteur-Chauffeur, sprachenkundig	1970.-	2285.-
Kondukteur, Kondukteur-Chauffeur, nicht sprachenkundig	1800.-	2130.-
Telefonist(in)	1800.-	2130.-
Alleinportier, Portier-Kondukteur, sprachenkundig	1800.-	2130.-
Nachtportier	1800.-	2130.-
Alleinportier, Portier-Kondukteur, nicht sprachenkundig	1635.-	1800.-
Hallenportier/Hostesse, Voiturier	1635.-	1800.-
Etagenportier, sprachenkundig	1635.-	1800.-
Etagenportier, nicht sprachenkundig	1485.-	1635.-
Hausbursche	1305.-	1485.-
Chasseur, Garderobier(ière)	1305.-	1485.-
Zimmermädchen, sprachenkundig	1635.-	1800.-
Zimmermädchen, nicht sprachenkundig	1485.-	1635.-
Hilfs-Zimmermädchen	1305.-	1485.-

Servicepersonal

Oberkellner, Chef de service, verantwortlich für den Service im Saal und Restaurant mit mindestens sechs unterstellten Arbeitnehmern

Oberkellner, Chef de service, Saaloberkellner, Chef de brigade, Chef de bar

Obersaaltochter/Saalhostesse

Chef d'étage/Winebutler, Barman, Barmaid

Chef de rang

Saalkellner/Saaltochter mit unterstelltem Personal in Betrieben ohne Oberkellner, Obersaaltochter/Hostesse

Demi-chef, Serviceangestellte

Commis de rang, Commis

Servicepraktikant/Stagiaire

7 Sind nach Ziffer 1.4 dieses Anhangs Umsatzzanteile zu verteilen, ist der zur Verfügung stehende Betrag an die anspruchsberechtigten Bedienungsangestellten unter Berücksichtigung der Dauer des Arbeitsverhältnisses nach folgendem Schlüssel auszuscheiden:

	Verteilung der Umsatzzanteile Schlüssel A Anteile	Schlüssel B Anteile
--	---	------------------------

7.11 Hallen- und Etagenpersonal

Concierge mit mindestens zwei unterstellten Arbeitnehmern	13	16
Concierge, Nachconcierge, Concierge-Kondukteur	11	13
Kondukteur, Kondukteur-Chauffeur, sprachenkundig	9	11
Kondukteur, Kondukteur-Chauffeur, nicht sprachenkundig	8	10
Telefonist(in)	8	10
Alleinportier, Portier-Kondukteur, sprachenkundig	8	10
Nachtportier	8	10
Alleinportier, Portier-Kondukteur, nicht sprachenkundig	7	8
Hallenportier/Hostesse, Voiturier	7	8
Etagenportier, sprachenkundig	7	8
Etagenportier, nicht sprachenkundig	5	6
Hausbursche	4	5
Chasseur, Garderobier(ière)	5	6
Zimmermädchen, sprachenkundig	7	8
Zimmermädchen, nicht sprachenkundig	5	6
Hilfs-Zimmermädchen	4	5

7.12 Servicepersonal

Oberkellner, Chef de service, verantwortlich für den Service im Saal und Restaurant mit mindestens sechs unterstellten Arbeitnehmern	13	16
Oberkellner, Chef de service, Saaloberkellner, Chef de bar, Chef de brigade	11	13
Obersaaltochter/Saalhostesse	10	12
Chef d'étage/Winebutler, Barman, Barmaid	9	11
Chef de rang	8	10
Saalkellner/Saaltochter mit unterstelltem Personal in Betrieben ohne Oberkellner, Obersaaltochter/Hostesse	8	10
Demi-chef, Serviceangestellte	7	8
Commis de rang, Commis	5	6
Servicepraktikant/Stagiaire	4	

7.2 Lehrlinge und Lehrtöchter haben keinen Anspruch auf Umsatzzanteile.

7.3 Der Anspruch auf Umsatzzanteile entfällt bei Arbeitsverhältnissen von weniger als drei Monaten Dauer (ausgenommen kürzere Saisondauer).

Beantragter Geltungsbereich

1. Die Allgemeinverbindlicherklärung soll für die ganze Schweiz ausgesprochen werden.

2. Die allgemeinverbindlich erklärten Bestimmungen des Gesamtarbeitsvertrages sollen unmittelbar gelten für alle Arbeitgeber und Arbeitnehmer (Teilzeitarbeitnehmer und Aushilfen inbegriffen) in gastgewerblichen, insbesondere in den der Gesetzgebung über das Gastgewerbe unterstellten Betrieben, die gegen Entgelt Personen beherbergen oder Speisen oder Getränke zum Genuss an Ort und Stelle abgeben. Ausgenommen sind Kantinen und Personalrestaurants, die ausschliesslich dem betriebseigenen Personal dienen.

Nicht als Arbeitnehmer im Sinne des Gesamtarbeitsvertrages gelten:

a. Familienmitglieder des Arbeitgebers (Ehegatte, Kinder, Eltern, Geschwister);

b. Betriebsleiter (Direktoren, Geranten usw.) und deren Familienmitglieder;

c. Lehrlinge im Sinne des Bundesgesetzes über die Berufsbildung;

d. Schüler von Fachschulen während des Schulbetriebes;

e. Arbeitnehmer, die ausschliesslich oder überwiegend in einem Nebenbetrieb oder im Haushalt beschäftigt sind. Nebenbetriebe sind solche, die nicht gegen Entgelt Personen beherbergen oder Speisen oder Getränke zum Genuss an Ort und Stelle abgeben und die nicht ausschliesslich Gästen zur Verfügung stehen;

f. Musiker, Artisten und Disc-Jockeys;

g. im Bahnbetrieb beschäftigtes Personal der Schweizerischen Spisewagen-Gesellschaft.

3. Die Allgemeinverbindlicherklärung soll bis 30. Juni 1984 gelten.

Allfällige Einsprachen gegen diesen Antrag sind dem unterzeichneten Amt begründet und innert 30 Tagen, vom Datum dieser Veröffentlichung an, in 5 Exemplaren einzureichen.

3003 Bern, den 1. Juli 1981

Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit

Requête à fin d'extension du champ d'application de la convention collective nationale de travail pour les hôtels, restaurants et cafés

(Loi fédérale du 28 septembre 1956 permettant d'étendre le champ d'application de la convention collective de travail)

Les associations contractantes, soit la Société suisse des hôteliers, la Fédération suisse des cafetiers, restaurateurs et hôteliers, la Fédération suisse des établissements sans alcool et l'Union Helvetia, demandant que le Conseil fédéral étende le champ d'application des clauses suivantes de la convention collective nationale de travail pour les hôtels, restaurants et cafés, conclue le 30 janvier 1981:

I. Champ d'application

Art. 3 Drogations

Les accords conclus entre employeurs et employés qui constituent une dérogation à la présente Convention ne sont admis que s'ils sont stipulés par écrit dans un contrat individuel de travail et sont exclusivement en faveur de l'employé.

Art. 6 Employés saisonniers, périodes de travail à considérer

- 1 Lorsqu'un employé est engagé à la saison, on additionne les différentes périodes de travail qu'il a effectuées dans le même établissement ou au service du même employeur pour établir le compte des absences donnant droit à un salaire, soit une maladie, un accident, une obligation militaire, des vacances, etc.
- 2 On ne peut cependant procéder de cette façon que si l'intervalle entre les différentes périodes de travail ne dépasse pas deux ans.

II. Engagement

Art. 7 Conclusion du contrat individuel de travail

- 4 Chacune des parties contractantes peut exiger que le contrat soit conclu par écrit.

Art. 8 Temps d'essai

- 1 Les quatorze premiers jours sont considérés comme temps d'essai. Cette période peut être prolongée et compter 3 mois, s'il en a été convenu ainsi par écrit.
- 2 Pendant le temps d'essai, le délai de congé est de trois jours. A condition d'observer ce délai, le contrat peut être résilié pour la fin de n'importe quel jour. Ce délai de congé peut être prolongé par une disposition écrite. La partie contractante doit être avisée de la résiliation au plus tard le dernier jour du temps d'essai.

III. Fin des rapports de travail

Art. 9 Délais de congé

- 1 Après le temps d'essai - et même si les rapports de travail doivent durer plus d'un an -, le délai de congé est d'un mois. Ce délai court du premier au dernier jour du mois qui suit celui de la résiliation.
- 2 Ce délai de congé est également applicable aux employés saisonniers, à moins que le contrat de travail n'exclue par écrit la possibilité de résiliation pour toute la durée de la saison.
- 3 Pour les employés à temps partiel et le personnel auxiliaire, les délais de congé sont les mêmes que pour les employés à plein temps.
- 4 Les délais de congé ne peuvent être prolongés que par écrit.
- 7 Le dernier jour de son travail, l'employé doit se voir remettre: tout le salaire qui lui est dû (compte tenu des possibilités de compensation), un décompte final et un certificat. A titre exceptionnel, les décomptes de salaire qui n'ont pas pu être établis jusqu'à la fin du dernier jour de travail peuvent l'être au cours des cinq jours suivants. Dans ce cas, le salaire, le décompte final et le certificat doivent être expédiés à l'employé.

Art. 10 Fin de saison

- 2 Lorsque la fin d'un contrat de travail saisonnier n'a pas été fixée par écrit pour une date précise, l'employé doit être avisé au moins sept jours à l'avance du dernier jour de son engagement à la fin de la saison.
- 3 Pour les établissements ouverts seulement pendant la saison, la fermeture de l'établissement constitue la fin de la saison.

Art. 12 Interdiction de résilier le contrat

- 1 Le congé ne peut pas être notifié valablement à l'employé pour les motifs suivants:
 - 1.1 en raison d'obligations de droit public ou de l'exercice d'une fonction publique qui obligent l'employé à interrompre temporairement son travail;
 - 1.2 en raison de l'appartenance de l'employé à une organisation professionnelle.

Art. 13 Protection de l'employeur en matière de résiliation

- 1 A condition qu'un supérieur ou l'employeur lui-même se trouve empêché d'exercer ses activités, que l'employé soit capable de les exercer et doive les assumer, la résiliation du contrat par l'employeur, après le temps d'essai, est nulle dans les cas suivants:
 - 1.3 pendant les vacances du supérieur ou de l'employeur, toutefois pas au-delà d'une durée supérieure à celle des vacances de l'employé.

IV. Droits et obligations généraux

Art. 19 Droit d'association

L'employé a le droit de s'affilier à une association professionnelle. Son affiliation à un tel groupement et son activité syndicale ne doivent en aucun cas lui porter préjudice.

Art. 20 Comportement de l'employé

- 1 L'employé est tenu d'être correct à l'égard des clients, de ses chefs et de ses collaborateurs. Il exécute consciencieusement les travaux qui lui sont confiés, en respectant les instructions de ses chefs.
- 2 Les employés exerçant une même activité sont tenus de s'entraider dans leur service.

- 3 Les employés chargés de la nourriture du personnel doivent, dans le cadre des ordres donnés par l'employeur, veiller à ce que cette nourriture soit saine et suffisante.

- 4 L'employé remettra immédiatement à l'employeur les objets trouvés dans l'établissement ou sur son terrain.

- 5 Pendant la durée et après la fin de son contrat de travail, l'employé est tenu d'observer la plus grande discrétion sur son activité et notamment sur les secrets de l'établissement, pour autant que l'exige la sauvegarde des intérêts légitimes de l'employeur.

- 6 L'employé qui reçoit un ordre de marche est tenu d'en aviser immédiatement son employeur. Les affiches de mise sur pied valent comme ordre de marche. Il en va de même lorsqu'il possède déjà un ordre de marche à la conclusion du contrat.

Art. 21 Cadeaux

Il est interdit à l'employé d'accepter des fournisseurs de cadeaux, provisions, primes sur le chiffre d'affaires et autres prestations analogues en espèces ou de quelque autre nature.

Art. 22 Diligence

- 2 Il n'est responsable de la vaisselle et du verre cassés que s'il y a faute de sa part. Seuls peuvent lui être imputés les frais effectifs de remplacement.

- 4 Les retenues collectives ou forfaitaires sur le salaire de l'employé ne sont pas admises.

- 5 L'employé est tenu d'attirer l'attention de l'employeur sur des dommages ou défauts, notamment sur ceux présentés par des marchandises, du mobilier ou des machines.

- 6 Les dommages aux machines et au mobilier causés à l'évidence du fait de la négligence de l'employé doivent, autant que possible, être pris en considération avant la fin des rapports de travail.

V. Rapport de pension

Art. 24 Principe pour la nourriture et le logement

- 1 La mise à disposition, respectivement la prise de nourriture et/ou de logement font l'objet d'un accord conclu entre l'employeur et l'employé au début des rapports de travail.
- 2 Cet accord doit préciser la convention passée concernant le logement et/ou la nourriture, et indiquer comment le prix et le paiement sont réglés.
- 3 En cas d'accords incomplets, il y a lieu d'appliquer l'article 25... à titre complémentaire.

Art. 25 Solutions en cas d'absence d'accord

Dans la mesure où l'employeur et l'employé n'ont pas conclu d'accord sur le rapport de pension... il y a lieu d'appliquer la réglementation suivante:

- 1 On pourra seulement facturer à l'employé non logé par l'établissement les repas qui tombent pendant le temps de travail, ou qui précèdent ou suivent immédiatement celui-ci.
- 2 On pourra facturer à l'employé logé par l'établissement les repas pris pendant les journées de travail. Pour les jours de congé, seuls les repas effectivement pris pourront être facturés.
- 3 Evaluation de la nourriture:

	Jour	Mois
Petit déjeuner	3 fr.	90 fr.
Déjeuner	6 fr.	180 fr.
Dîner	3 fr.	90 fr.

- 4 L'employeur est tenu de mettre à la disposition de l'employé une nourriture saine, suffisante et variée.

- 5 Evaluation du logement:

	Jour	Mois
	3 fr.	90 fr.

- 6 L'employé a droit à une chambre à coucher conforme aux règles d'hygiène, chauffable, avec lumière du jour direct et disposant d'une armoire fermant à clé.

Dans la mesure du possible, un local de séjour commun sera mis à la disposition des employés.

Les installations sanitaires doivent satisfaire aux exigences modernes (eau courante chaude et froide, possibilité de bain et de douche).

- 7 L'employeur fait chaque mois le décompte de la nourriture et du logement et déduit son avoir du salaire de l'employé.

VI. Rémunération

Art. 27 Salaire brut

- 1 Le salaire brut sert de base à la rémunération de l'employé. Il comprend toutes les prestations salariales AVS, y compris la franchise pour les rentiers AVS.

- 3 Pour calculer le salaire brut dans des cas spéciaux (vacances, indemnité en raison de longs rapports de travail, indemnité en cas de non-entrée en service injustifiée ou d'abandon de l'emploi etc.), il y a lieu de se fonder sur le salaire brut du mois précédent pour le personnel à rémunération fixe, ou sur le salaire brut moyen de la durée d'engagement précédente (mais au maximum de 12 mois) pour le personnel rémunéré sur la base du chiffre d'affaires.

- 4 Pour le calcul du salaire brut pour un jour de travail, il faut toujours diviser par trente le salaire brut mensuel.

- 5 Les décomptes de salaire et les documents y relatifs doivent être conservés pendant cinq ans au moins.

Art. 28 Rémunération du personnel de service

- 1 Le personnel de service (vestibule, étage et service) a droit à:
 - un salaire fixe (art. 29 et art. 30),
 - un salaire fixe avec participation au chiffre d'affaires (art. 31),
 - une rémunération directe sur la base du chiffre d'affaires, avec salaire minimum garanti (art. 32).

- 2 Le choix entre ces systèmes de rémunération est effectué par l'employeur. D'autres systèmes ne sont en principe pas admis. L'employeur ne peut adopter un autre système de rémunération qu'au début d'un exercice ou d'une saison, et en respectant un délai de préavis.

- 3 Les employés à temps partiel et le personnel auxiliaire doivent être rémunérés selon le même système que le personnel à temps complet, pour autant qu'il n'en ait pas été convenu autrement avec eux.

- 4 Les systèmes de rémunération mentionnés dans les annexes de la présente Convention collective de travail sont également admis [rémunération sur la base du chiffre d'affaires selon le système du tronc avec salaire minimum garanti (I) ainsi que les dispositions sur le versement des salaires garantis avec parts au chiffre d'affaires (II)].

Art. 29 Salaire fixe personnel de vestibule et d'étage

- 1 Les taux de salaire brut suivants pour le personnel de vestibule et d'étage sont des taux minimums; des qualifications professionnelles particulières doivent être prises en considération par une rémunération proportionnellement plus élevée.

	Personnel de vestibule et d'étage	Barème A fr.	Barème B fr.
1.1	Concierge ayant au moins deux employés sous ses ordres	2870.-	3435.-
1.2	Concierge, concierge de nuit, concierge-conducteur	2420.-	2700.-
1.3	Conducteur, conducteur-chauffeur, polyglotte	1970.-	2420.-
1.4	Conducteur, conducteur-chauffeur, non polyglotte	1860.-	2250.-
1.5	Téléphoniste	1860.-	2250.-
1.6	Portier seul, conducteur-portier, polyglotte	1860.-	2250.-
1.7	Portier de nuit	1860.-	2250.-
1.8	Portier seul, conducteur-portier, non polyglotte	1690.-	1860.-
1.9	Portier de vestibule/hôtesse, voiturier	1690.-	1860.-
1.10	Portier d'étage, polyglotte	1690.-	1860.-
1.11	Portier d'étage, non polyglotte	1520.-	1690.-
1.12	Garçon de maison	1350.-	1520.-
1.13	Chasseur, préposé(e) au vestiaire	1350.-	1520.-
1.14	Femme de chambre, polyglotte	1690.-	1860.-
1.15	Femme de chambre, non polyglotte	1520.-	1690.-
1.16	Aide-femme de chambre	1350.-	1520.-

- 2 Pour les employés sans expérience professionnelle, il y a lieu d'appliquer le barème A.

- 3 Pour les employés avec expérience professionnelle, il y a lieu d'appliquer le barème B, dans la mesure où ils remplissent les conditions suivantes:

- 3.1 Concierge, concierge de nuit et concierge-conducteur avec huit ans de pratique dans le service de vestibule dont quatre ans dans la présente charge et connaissant au moins trois langues (allemand, français, italien ou anglais, y compris celle du lieu de travail);

- 3.2 Conducteur, portier seul, portier de nuit, portier de vestibule, téléphoniste, voiturier, chauffeur et préposé au vestiaire avec deux ans d'activité dans leur métier et la connaissance d'au moins deux langues (allemand, français, italien ou anglais, y compris celle du lieu de travail);

- 3.3 Personnel d'étage avec deux ans d'activité dans le métier ainsi que la connaissance d'au moins deux langues (allemand, français, italien ou anglais, y compris celle du lieu de travail).

- 4 L'employé doit prouver son expérience par des certificats, un livret de travail ou une carte professionnelle. La durée de la formation dans une école professionnelle reconnue de la restauration et de l'hôtellerie compte double.

- 5 Le taux minimum du salaire fixe peut être réduit au maximum de 25 pour-cent pour les employés adultes qui ne sont pas en mesure de travailler complètement pour cause d'âge, de maladie ou d'invalidité...

Art. 30 Salaire fixe personnel de service

- 1 Le personnel de service à rémunération fixe a droit aux taux minimums suivants pour le salaire brut; des qualifications professionnelles particulières doivent être prises en considération par une rémunération proportionnellement plus élevée:

	Personnel de service	Barème A fr.	Barème B fr.
1.1	Maitre d'hôtel/première fille de salle, chef de service, responsables du service dans la salle et au restaurant, avec au moins 6 employés sous leurs ordres	2870.-	3435.-
1.2	Maitre d'hôtel/première fille de salle, chef de service, chef de brigade, chef de bar	2420.-	2700.-
1.3	Chef d'étage, winebutler, barman/barmaid	2140.-	2535.-
1.4	Chef de rang, garçon de salle/ fille de salle, ou sommelier de restaurant/employé de service avec du personnel sous ses ordres dans des établissements, sans maitre d'hôtel/première fille de salle, ou sans chef de service	1860.-	2250.-
1.5	Sommelier/serveuse avec apprentissage au sens de la loi fédérale sur la formation professionnelle ou avec formation équivalente	1760.-	1860.-
1.6	Demi-chef, sommelier/serveuse sans apprentissage professionnel	1690.-	1860.-
1.7	Commis de rang, commis	1520.-	1690.-
1.8	Stagiaire de service	1350.-	

- 2 Pour les employés sans expérience professionnelle, il y a lieu d'appliquer le barème A.

- 3 Pour les employés avec expérience professionnelle, il y a lieu d'appliquer le barème B, dans la mesure où ils remplissent les conditions suivantes:
- 3.1 pour le personnel de service indiqué aux chiffres 1.1 et 1.2:
 - soit huit ans d'activité dans la profession du service, dont quatre dans la présente charge, et connaissance d'au moins trois des quatre langues suivantes: allemand, français, italien, anglais, y compris celle du lieu de travail,
 - soit diplôme supérieur dans les professions du service.
 - 3.2 Pour le personnel de service indiqué aux chiffres 1.3 et 1.4:
 - soit six ans d'activité dans la profession du service et connaissance d'au moins deux des quatre langues suivantes: allemand, français, italien, anglais, y compris celle du lieu de travail,
 - soit apprentissage de sommelier/sommelière avec trois ans d'activité dans la profession du service après l'apprentissage, et connaissance d'au moins deux des quatre langues suivantes: allemand, français, italien, anglais, y compris celle du lieu de travail.
 - 3.3 Pour les sommeliers/serveuses indiqués au chiffre 1.5: connaissance de deux langues, y compris celle du lieu de travail.
 - 3.4 Pour le personnel de service indiqué aux chiffres 1.6 et 1.7:
 - soit quatre ans d'activité dans la profession du service et connaissance de deux des quatre langues suivantes: allemand, français, italien, anglais, y compris celle du lieu de travail,
 - soit apprentissage accéléré d'un an dans le service, suivi de deux ans d'activité dans la profession du service, et connaissance de deux des quatre langues suivantes: allemand, français, italien, anglais, y compris celle du lieu de travail.
- 4 L'employé doit prouver son expérience par des certificats, un livret de travail ou une carte professionnelle. La durée de la formation dans une école professionnelle reconnue de la restauration et de l'hôtellerie compte double.
- 5 Le taux minimum du salaire fixe peut être réduit au maximum de 25 pour-cent pour les employés adultes qui ne sont pas en mesure de travailler complètement pour cause d'âge, de maladie ou d'invalidité...

Art. 31 Salaire fixe avec participation au chiffre d'affaires

Si l'on convient de salaires fixes avec participation au chiffre d'affaires, la part du salaire fixe ne doit pas être inférieure aux taux minimums prévus aux articles 29 et 30.

Art. 32 Rémunération directe basée sur le chiffre d'affaires, avec salaire minimum garanti

- 1 En cas de rémunération directe sur la base du chiffre d'affaires, le personnel de service doit se voir bonifier:
 - 1.1 une part au chiffre d'affaires d'au moins 13,04 pour-cent sur le chiffre d'affaires brut effectif découlant de la cuisine et de la cave (caisses enregistreuse, banquets, manifestations diverses), ainsi que
 - 1.2 une part de salaire fixe égale à 450 fr. par mois.
 Ces deux éléments de salaire forment conjointement le salaire brut.
- 2 La part de salaire fixe des employés à temps partiel et du personnel auxiliaire correspond au montant qui peut être facturé à l'employé pour la nourriture et/ou le logement, conformément à un accord conclu séparément ou à l'article 25.
- 3 En cas d'intervention d'une direction à temps complet du service, le taux conformément au chiffre 1.1 est réduit à 11,5 pour-cent.
- 4 Sur demande écrite de l'employeur, la Commission paritaire de surveillance de la Convention collective nationale de travail peut autoriser un pourcentage plus bas que celui indiqué au chiffre 1.1, en cas de circonstances particulières.
- 5 S'il arrive que le salaire brut mensuel conformément au chiffre 1 n'atteigne pas 1500 fr., l'employeur doit, pour ce mois, verser la différence par rapport au salaire brut de 1500 fr. Si l'employé effectue un nombre d'heures inférieur à la durée de travail normale de l'établissement, le salaire minimum garanti peut être réduit proportionnellement au temps de travail fourni.
- 6 Le chiffre d'affaires brut se compose du total des prix de vente facturés aux clients et payés par eux. Est considéré comme prix final le montant total figurant sur la carte.

Art. 33 Paiement

Les parts au chiffre d'affaires de chaque employé de service doivent être versées chaque mois, en vertu de l'article 32. Un versement journalier n'est pas admis.

Art. 34 Rémunération après l'apprentissage

- 1 Les cuisiniers, les employés de commerce et les assistantes d'hôtel qui, après avoir terminé leur apprentissage, exercent une activité hôtelière dans la profession qu'ils ont apprise, ont droit à un salaire brut mensuel de 1800 fr. au minimum.
- 2 En cas de convention écrite conclue avant le début des rapports de travail, ce taux peut être réduit de 15 pour-cent au maximum.

Art. 35 Chef d'établissement

- 1 Si l'employeur ou le gérant, ou les membres de sa famille, exercent régulièrement des fonctions retirant dans les attributions du personnel de service, ils peuvent recueillir les parts au chiffre d'affaires correspondant à leur collaboration, pour autant qu'ils n'aient pas leur propre numéro de caisse pour enregistrer les consommations qu'ils servent.

- 2 Cette réduction des parts au chiffre d'affaires du personnel de service rémunéré sur la base du chiffre d'affaires n'est admise que si elle est convenue par écrit avant le début des rapports de travail.

Ceci est valable pour tous les contrats individuels de travail conclus ou modifiés après l'entrée en vigueur de la présente CCNT.

Art. 36 Paiement

- 1 Le salaire est, sur demande, payé à l'employé pendant les heures et à son lieu de travail, à moins qu'il n'ait été conclu avec la majorité des employés de l'établissement que les salaires seraient versés par virement.
- 2 En règle générale, l'employé touche son salaire à la fin du mois, au plus tard cependant le cinquième jour du mois suivant.

Art. 38 Retenue sur le salaire

La retenue sur le salaire ne peut pas excéder un dixième du salaire dû le jour de la paie ni, au total, un quart du salaire brut mensuel.

Art. 39 Gratification

- 1 Si l'employeur promet ou accorde inconditionnellement à l'employé pendant au moins trois ans une gratification en sus du salaire, l'employé y a droit dans la mesure promise ou habituelle.
- 2 En cas de fin des rapports de travail avant l'occasion particulière qui donne lieu à la gratification, l'employé a droit, conformément au chiffre 1, à une part proportionnelle de celle-ci.
- 3 Ces dispositions ne s'appliquent ni aux employés à temps partiel ni aux employés auxiliaires.

VII. Compensation du salaire, assurances et prévoyance

A Généralités

Art. 42 Salaire en cas d'empêchement de travailler de la part de l'employé

- 2 Si l'obligation de verser le salaire... ne fait pas l'objet d'une réglementation spéciale, l'employeur doit verser dans les douze mois les prestations suivantes:

Durée des rapports de travail	Paiement du salaire pendant
jusqu'à une année	trois semaines
plus d'une année	un mois
plus de deux ans	deux mois
plus de cinq ans	trois mois
plus de dix ans	quatre mois
plus de quinze ans	six mois

3 Le montant du salaire versé est déterminé en fonction du salaire brut, conformément à l'article 27.

4 En ce qui concerne les saisonniers, il faudra observer l'article 6 pour déterminer la durée des rapports de travail.

B Maladie

Art. 43 Assurance pour les soins médicaux et pharmaceutiques, principe

- 1 L'employé assurable est tenu de se faire assurer pour les frais médicaux, pharmaceutiques et d'hospitalisation (frais couverts complètement pour hospitalisation en salle commune).
- 2 L'employeur est tenu d'attirer l'attention de l'employé sur cette obligation.
- 3 Lorsqu'une assurance collective a été conclue par l'établissement et que l'employeur verse une contribution au paiement des primes, l'employé qui ne veut pas adhérer à cette assurance peut malgré tout prétendre à recevoir de l'employeur les mêmes contributions.
- 4 Le paiement du salaire et la contribution au paiement des primes doivent être mentionnés séparément dans le décompte de salaire.

Art. 44 Soins médicaux et pharmaceutiques en cas de communauté

- 1 La prime de l'assurance collective de l'établissement à verser par l'employé vivant en communauté domestique est acquittée pour moitié par l'employeur.
- 2 Si l'employé vivant en communauté domestique est assuré auprès d'une autre caisse, l'employeur doit lui verser au moins la moitié de la prime d'une assurance collective.
- 3 Les prestations de l'assurance collective suppléent aux prestations de l'employeur prévues à l'article 328 a du Code des obligations.
- 4 L'employé doit prendre à sa charge les participations aux frais, prévues par la loi et les statuts (par ex. franchise, participation obligatoire aux frais et taxe sur la feuille de maladie).

Art. 45 Versement du salaire en cas de maladie

- 1 L'employeur doit conclure, en faveur de l'employé une assurance-indemnité journalière différée, avec délai de carence applicable une fois par année civile. Les prestations de cette assurance seront versées au plus tard dès le 61^e jour de maladie pendant 720 jours dans l'intervalle de 900 jours consécutifs, et couvriront 80 pour-cent du salaire brut.
- 2 Pendant le délai de carence, l'employeur doit fournir les mêmes prestations que l'assurance.
- 3 La moitié des primes de l'assurance-indemnité journalière peut être déduite du salaire de l'employé, mais à raison de 0,8 pour-cent au maximum du salaire brut.
- 4 L'employeur qui néglige de conclure une assurance-indemnité journalière doit fournir lui-même les prestations garanties aux chiffres 1 et 2.
- 5 Les employés qui ne sont pas assurables doivent être indemnisés par l'employeur à 100 pour-cent du salaire brut conformément aux délais indiqués à l'article 42, chiffre 2, même si les rapports de travail sont dissous après l'expiration du délai de protection conformément à l'article 11, chiffre 1.1.
- 6 L'employé a le droit de demander à l'employeur un justificatif du décompte des primes.

Art. 46 Certificat médical

- 1 En cas d'empêchement de travailler durant plus de trois jours, l'employeur peut demander un certificat médical dès le quatrième jour. Le certificat peut aussi être présenté au moment où le travail est repris.
- 2 Si l'assurance fait dépendre la fourniture de ses prestations de la remise d'un certificat médical, celui-ci peut être requis dès le premier jour.
- 3 L'employeur a le droit de demander à ses frais le certificat d'un médecin de confiance.

C Accidents

Art. 47 Assurance-accidents, principe

- 1 L'employeur est tenu d'assurer tous les employés contre les risques d'accidents professionnels et non professionnels, à l'exception, pour les risques non professionnels, des employés à temps partiel et du personnel auxiliaire.
- 2 Les employés à temps partiel et le personnel auxiliaire ne sont assurés que pendant leur activité au service de l'établissement, y compris pendant les heures de congé qu'ils sont autorisés à passer sur le terrain de l'établissement, ainsi que pendant le temps dont ils ont besoin pour se rendre directement à leur lieu de travail ou en revenir. L'assurance contre les accidents non professionnels est facultative pour ces employés.

Art. 48 Prime

- 1 La prime de l'assurance-accidents globale (accidents professionnels et non professionnels) est à la charge de l'employeur pour les deux tiers et de l'employé pour un tiers. Cette part peut être déduite du salaire de l'employé.
- 2 La prime de l'assurance contre les accidents professionnels des employés à temps partiel et du personnel auxiliaire est à la charge de l'employeur.
- 3 L'employé a le droit de demander des explications à l'employeur sur le calcul des primes.

Art. 49 Prestations

- 1 L'assurance doit octroyer dans le monde entier les prestations minimums indiquées ci-dessous; hors d'Europe, elle ne porte cependant que sur les voyages et séjours d'un maximum de six mois effectués dans des territoires civilisés:
 - 1.1 Couverture illimitée des frais de guérison (frais médicaux et pharmaceutiques et frais découlant d'un séjour en salle commune d'un établissement hospitalier) pendant au moins deux ans par accident.
 - 1.2 L'indemnité journalière doit s'élever à 80 pour-cent du salaire brut conformément à l'article 27 et être versée à partir du quatrième jour après l'accident pendant deux ans par accident. L'employeur versera à l'employé qui est soumis à une obligation d'entretien, une indemnité journalière égale à 100 pour-cent du salaire brut en vertu de l'article 27 et ce, pendant la durée mentionnée à l'article 42, chiffre 2. Du premier au troisième jour, l'employeur fournira à l'employé qui n'est pas soumis à une obligation légale d'entretien les mêmes prestations que celles de l'assurance-accidents.
 - 1.3 En cas de décès, l'indemnité doit représenter mille fois le gain journalier.
 - 1.4 En cas d'invalidité totale, l'indemnité doit représenter deux mille fois le gain journalier.

Art. 50 Exclusion de l'assurance

- 1 Ne sont pas soumis à l'assurance obligatoire:

- 1.1 Les accidents survenus lors de l'utilisation, comme conducteur ou passager, de motocycles de plus de 50 cm³ de cylindrée. Lors d'accidents survenus avec des motocycles de moins de 50 cm³ de cylindrée, l'assurance couvre les frais de guérison et d'accident, mais non les risques d'invalidité et de décès.
- 1.2 Les accidents survenus lors de la participation à des concours-concours avec des véhicules à moteur de n'importe quel genre ou lors de l'entraînement y relatif.
- 1.3 Les accidents survenus lors de voyages aériens. Doivent cependant être couverts les accidents subis en qualité de passagers d'avions de ligne assurant des liaisons régulières ou d'autres avions à plusieurs moteurs exploités commercialement par l'Etat ou par des entreprises.
- 1.4 Les accidents survenus lors d'excursions en haute montagne, sur glaciers et lors de varappe lorsque l'assuré n'est pas accompagné d'un alpiniste expérimenté.
- 1.5 Les accidents dus à des troubles mentaux ou psychiques malades et ceux dus à un état d'ivresse manifeste; ceux dus à des attaques, crampes ou vertiges pour autant qu'ils ne soient pas la suite d'un accident assuré.
- 1.6 Les accidents survenus en commettant intentionnellement un crime ou un délit ou en participant à des rixes ou des bagarres.
- 1.7 Les accidents survenus lors de troubles civils ou d'événements de guerre (même si ces événements se produisent sur le territoire d'Etats non belligérants), ainsi que ceux survenus lors de service militaire étranger.
- 1.8 Les accidents résultant de transmutations nucléaires.
- 2 L'employeur est tenu de rendre, de façon appropriée, l'employé attentif aux risques qui ne sont pas couverts par l'assurance-accidents.

Art. 51 Assurance insuffisante

Si l'employeur ne conclut pas d'assurance-accidents ou si celle-ci est insuffisante, il ne doit pas fournir les prestations en vertu de l'article 42, chiffre 2, mais celles prévues par l'article 49.

D Prévoyance professionnelle

Art. 52 Assurance obligatoire, principe

- 1 Tout employé qui touche un salaire mensuel brut de 1100 fr. au moins doit obligatoirement être assuré par son employeur contre la vieillesse et contre les risques décès et invalidité, auprès d'une institution de prévoyance, lorsqu'il travaille depuis quatre ans chez le même employeur ou dans le même établissement et qu'il a 29 ans révolus. L'assurance devient obligatoire dès le 1^{er} janvier où l'employé remplit les conditions susmentionnées, et ce jusqu'à 62 ans révolus pour les femmes et 65 pour les hommes, à moins que les prestations-vieillesse soient dues.

L'employé, dès qu'il remplit ces conditions, doit obligatoirement être réassuré par son nouvel employeur dès le début des rapports de travail, chaque fois qu'il change d'emploi au sein de la même branche d'activité. Lors de son entrée en fonction, l'employé est tenu d'informer son employeur de l'existence d'une éventuelle assurance.

- 2 Tout employé qui touche un salaire mensuel brut de 1100 fr. au moins mais qui ne remplit pas les conditions mentionnées sous chiffre 1 (années de service et âge) doit obligatoirement être assuré par son employeur contre les risques décès et invalidité. L'assurance devient obligatoire dès le 1^{er} janvier où l'employé a 17 ans révolus (début de l'obligation de cotiser à l'AVS), et ce, jusqu'à 62 ans pour les femmes et 65 pour les hommes.

Art. 53 Prestations et cotisations

- 1 L'assurance doit fournir les prestations minimales suivantes:
 - 1.1 en cas d'invalidité de l'employé, une rente annuelle d'invalidité, dès le 721^e jour d'invalidité et jusqu'à 62 ans révolus pour les femmes, 65 ans pour les hommes, équivalent à 30 pour-cent du salaire annuel brut que touchait l'employé quand il a été atteint par l'invalidité, ainsi qu'une exemption de cotisation dès le 91^e jour d'invalidité;
 - 1.2 en cas de décès d'un assuré marié, de sexe masculin, un capital-décès équivalent au montant du salaire annuel brut;
 - 1.3 en cas de décès de l'assuré(e), des rentes annuelles d'orphelin équivalent, par enfant, à 5 pour-cent du dernier salaire annuel brut;
 - 1.4 lorsque l'assurée a 62 ans révolus et l'assuré 65 ans, une rente annuelle de vieillesse selon le capital épargné.

- 2 Si l'employé change d'emploi au sein de la même branche d'activité, il a droit également au libre-passage total des prestations de l'employeur d'un montant au moins égal aux prestations minimales stipulées par la CCNT. Sont considérés comme appartenant à la même branche, les établissements qui sont soumis à la CCNT.

En cas de changement de branche, il y a lieu d'appliquer le règlement de caisse ou l'article 331 a et b du Code des obligations.

- 3 La cotisation globale destinée à financer les prestations indiquées sous chiffres 1.1 à 1.4 s'élève à 6 pour-cent au moins du salaire brut. L'employeur et l'employé prennent chacun la moitié de la cotisation à leur charge.

Art. 54 Défaut d'assurance ou assurance insuffisante

- 1 Si l'employeur n'a pas conclu d'assurance contre les risques décès et invalidité ou si celle-ci est insuffisante, il lui incombe de fournir lui-même ou de compléter les prestations prévues à l'article 53, chiffres 1.1 à 1.3.
- 2 L'employeur qui néglige de conclure l'assurance obligatoire en matière de prévoyance vieillesse en faveur de l'employé conformément à l'article 52, chiffre 1, doit fournir lui-même les prestations de prévoyance vieillesse, auxquelles l'employé a droit lorsque celui-ci change d'emploi ou qu'il atteint la limite d'âge AVS, conformément à l'article 53, chiffres 1.4 et 2.

Art. 55 Questions d'ordre institutionnel

- 1 La Commission paritaire de surveillance de la CCNT pour les hôtels, restaurants et cafés contrôle, en cas de litige, que les règlements des caisses et les documents de fondation respectent les conditions minimales inscrites dans la CCNT.
- 2 Sur demande, l'employeur doit remettre à l'assuré les règlements de caisse.
- 3 L'employé a le droit de demander à l'employeur un justificatif pour le décompte des cotisations.
- 4 Il y a lieu de remettre un certificat d'assurance à l'employé lorsqu'il s'affilie à la caisse de prévoyance vieillesse. Ce document doit indiquer à l'assuré où il peut obtenir en tout temps des renseignements sur ses droits.

Art. 56 Dispositions transitoires

- 1 La réglementation relative à l'assurance obligatoire contre les risques décès et invalidité selon l'article 52, entrera en vigueur le 1er janvier 1982.
- 2 La réglementation relative à l'assurance-vieillesse obligatoire selon l'article 52, chiffre 1, entrera en vigueur le 1er janvier 1983.
- Tout employé qui remplira les conditions requises par l'assurance-vieillesse obligatoire au cours de l'année 1982, devra impérativement être affilié à la caisse-vieillesse dès le 1er janvier 1983.

Art. 57 Indemnité en raison de longs rapports de travail

- 1 Si les rapports de travail d'un employé âgé d'au moins 50 ans prennent fin après quinze ans ou plus chez le même employeur ou dans le même établissement, l'employeur verse à l'employé l'indemnité suivante en raison de ses longs rapports de travail:
- | | |
|---------------------------------|-------------------------|
| après 15 ans de travail | 2 mois de salaire brut |
| après 18 ans de travail | 3 mois de salaire brut |
| après 20 ans de travail | 4 mois de salaire brut |
| après 22 ans de travail | 5 mois de salaire brut |
| après 24 ans de travail | 6 mois de salaire brut |
| après 26 ans de travail | 7 mois de salaire brut |
| après 28 ans de travail | 8 mois de salaire brut |
| après 30 ans de travail | 9 mois de salaire brut |
| après 32 ans de travail | 10 mois de salaire brut |
| après 34 ans de travail | 11 mois de salaire brut |
| après 35 ans de travail et plus | 12 mois de salaire brut |
- 2 Ces prestations doivent être fournies intégralement par l'employeur qui exploite l'établissement au moment où l'employé quitte ce dernier. Il en est de même si le tenancier a changé entre temps.
- 3 Si l'employé saisonnier a travaillé alternativement pendant toutes ces années auprès de deux employeurs, cette indemnité sera répartie proportionnellement entre les deux employeurs. Le calcul du nombre des années de travail accomplies dans un même établissement saisonnier se fait conformément à l'article 6.
- 4 Les prestations d'une institution de prévoyance en faveur du personnel qui résultent de cotisations patronales, peuvent être imputées sur l'indemnité en raison de longs rapports de travail.

E Service militaire, service complémentaire féminin, protection civile

Art. 58 Salaire en cas de service militaire, de service complémentaire féminin et de protection civile

- 1 L'employé(e) qui effectue un service militaire, un service complémentaire féminin ou un service de protection civile a droit aux prestations suivantes:
- En cas de service obligatoire (cours de répétition, cours, écoles, etc.), le salaire brut pour 25 jours dans une période d'une année d'engagement.
 - Pour les employés dont les rapports de travail ont duré moins d'une année, le paiement du salaire peut être subordonné à la condition que l'employé s'engage par écrit avant le service à ne pas résilier son contrat avant l'expiration de la première année d'engagement ou avant la fin de la saison suivante.
- 2 Lorsque la durée du service de promotion dépasse 25 jours, les employés ont droit aux prestations suivantes, pour 120 jours au maximum par an:
- Employés célibataires remplissant une obligation légale d'entretien: 40 pour-cent du salaire brut.
 - Employés mariés: 70 pour-cent du salaire brut.
 - Pour ces taux, il ne peut pas être tenu compte du salaire s'il est supérieur à 3900 fr.
 - L'employeur qui paie un salaire pendant une durée plus longue que les 25 premiers jours peut subordonner ce paiement à la condition que l'employé s'engage par écrit à ne pas résilier son contrat pendant une année après son licenciement du service ou pendant la saison qui suit le service.
- 3 Si les prestations mentionnées sous chiffre 2 sont inférieures à l'allocation pour perte de gain, elles devront être remplacées par cette allocation.
- 4 Le salaire doit être versé intégralement pendant les 25 premiers jours de l'école de recrues.

VIII. Durée du travail

Art. 60 Durée maximum du travail

- 1 La durée maximum de la semaine de travail, y compris le temps de présence, est la suivante:

	à l'entrée en vigueur de la Convention (1. 7. 1981)	deux ans après l'entrée en vigueur de la Convention (1. 7. 1983)
Cuisiniers, cuisinières et pâtisseries	45 heures	44 heures
Personnel de service et autres employés	48 heures	47 heures
Jeunes gens âgés de moins de 19 ans	47 heures	46 heures

- 2 L'activité effectivement exercée par l'employé est déterminante pour le calcul de la durée maximum du travail.
- 3 Dans les petits établissements, ... les durées maximums fixées par le chiffre 1 peuvent être prolongées de 3 heures au plus par semaine.
- 4 Dans les établissements saisonniers, ... qui n'entrent pas dans la catégorie des petits établissements, la durée maximum de la semaine de travail fixée par le chiffre 1 peut être prolongée de 3 heures au plus par semaine dans les cas suivants:
- pendant deux fois huit semaines au maximum par année civile dans les établissements qui ont deux saisons par année;
 - pendant douze semaines au maximum par année civile dans les établissements qui ont une saison par année.
- 5 Le temps consacré aux repas n'est pas compris dans l'horaire de travail. Il sera au minimum d'une demi-heure par repas. Si l'employé exécute du travail commandé pendant le temps consacré aux repas, celui-ci sera considéré comme temps de travail.

Art. 61 Durée du travail des jeunes gens

On observera, pour les jeunes gens âgés de moins de 19 ans révolus, les durées de travail valables pour le groupe professionnel auquel ils appartiennent, à moins que l'article 60, chiffre 1, ne stipule autre chose. Cette durée maximum comprend les heures de travail supplémentaires et la durée de l'enseignement obligatoire.

Art. 63 Heures supplémentaires

- 1 En cas de surcroît extraordinaire de travail, l'employé est tenu d'exécuter des heures de travail supplémentaires en plus de la durée du travail fixée par l'article 60, pour autant qu'il soit en mesure de le faire et qu'on puisse en toute bonne foi le lui demander. La durée de ce travail ne doit pas excéder pour chaque employé, 25 heures par mois, et ne peut atteindre que 150 heures au maximum par année.
- 2 Le travail supplémentaire doit, si possible, être compensé, d'entente avec l'employé, par un congé supplémentaire de durée équivalente. En pareil cas, aucun supplément de salaire ne doit être versé.
- 3 L'employeur est tenu de verser le salaire brut prévu à l'article 27 et un supplément de 25 pour-cent pour les heures de travail supplémentaires qui n'ont pas été compensées. Lorsque le travail supplémentaire est exécuté après l'heure légale de fermeture, le supplément de salaire doit s'élever à 50 pour-cent.
- 4 Seules donnent droit à une indemnité ou à une compensation les heures supplémentaires accomplies sur l'ordre de l'employeur.
- 5 L'employé est tenu d'aviser l'employeur par écrit et au plus tard jusqu'à la fin de la semaine du nombre d'heures supplémentaires qu'il a faites, et de lui faire attester ce nombre par écrit.
- 6 Les heures de travail fournies par les employés à temps partiel et par le personnel auxiliaire jusqu'à concurrence de la durée normale de travail de l'établissement ne sont pas considérées comme des heures supplémentaires.
- 7 Pour le personnel de service rémunéré sur la base du chiffre d'affaires et employé dans les petits établissements, ... une durée de travail hebdomadaire supérieure à celle prévue à l'article 60 peut être convenue par contrat individuel de travail, sur demande expresse de l'employé. Les heures ainsi effectuées ne sont pas considérées comme heures supplémentaires. La durée maximum de travail prévue par la législation du travail ne doit cependant pas être dépassée.

IX. Repos

Art. 64 Repos hebdomadaire, réglementation générale

- 1 L'employé a droit à un jour entier et à une demi-journée de congé par semaine, à moins que l'établissement n'ait introduit la semaine de cinq jours.
- 2 Est considéré comme demi-journée de congé l'intervalle allant de 14 h. 00 au début du repos nocturne ou tout autre temps d'au moins sept heures consécutives. La durée du travail ne doit pas dépasser 5 heures le jour où est accordée la demi-journée de congé.

Art. 65 Petits établissements et établissements saisonniers

- 1 Dans les petits établissements, l'employeur peut, exceptionnellement et avec l'accord de l'employé, réduire le repos hebdomadaire à une journée, à raison de deux fois par période de quatre semaines. Un repos compensatoire devra alors être donné dans les huit semaines suivantes.
- 2 Dans les établissements saisonniers, ... mais à l'exception des petits établissements, la demi-journée de congé peut être reportée comme suit, à condition d'être entièrement compensée:
- pendant deux fois huit semaines au maximum par année civile dans les établissements qui ont deux saisons par année;
 - pendant douze semaines au maximum par année civile dans les établissements qui ont une saison par année.
- 3 Cette réglementation ne s'applique ni aux employés à temps partiel ni au personnel auxiliaire.

Art. 66 Indemnisation

Les jours de repos qui, à la fin des rapports de travail, n'ont pas encore été pris doivent être indemnisés conformément à l'article 73.

Art. 69 Pauses

- 1 Outre le temps consacré aux repas, l'employé a droit à un minimum de deux heures de repos par jour (heures de chambre), dont une au moins interrompra le travail.

X. Vacances

Art. 70 Droit

- 1 L'employé a droit à un minimum de 3 semaines de vacances par an (21 jours civils, y compris les jours de repos, ce qui correspond à 1,75 jour civil par mois).

L'employé a droit à ses vacances pour autant que les rapports de travail aient duré au moins 3 mois ou, si la saison dure moins de 3 mois, une saison complète, ou que les rapports de travail aient été conclus définitivement pour au moins 3 mois ou, si la saison dure moins longtemps, pour une saison complète. C'est à ces conditions que l'employé a droit à ses vacances à partir du début des rapports de travail.

- 2 Lorsque les conditions suivantes sont réalisées, l'employé a droit à 4 semaines de vacances (28 jours civils, y compris les jours de repos, ce qui correspond à 2,33 jours civils par mois):

- après l'âge de 30 ans révolus et 6 années de service;
- après l'âge de 35 ans révolus et 4 années de service;
- après l'âge de 45 ans révolus et 2 années de service;
- après l'âge de 50 ans révolus et 1 année de service.

- 3 Jusqu'à l'âge de 19 ans révolus, les jeunes employés ont droit à 4 semaines de vacances au moins (28 jours civils, y compris les jours de repos, ce qui correspond à 2,33 jours civils par mois).

Art. 71 Détermination

- 1 En ce qui concerne les employés saisonniers, il y a lieu d'observer l'article 6 pour déterminer la durée des rapports de travail.
- 3 Est déterminante pour le calcul des vacances l'année de service passée dans le même établissement ou auprès du même employeur, les fractions d'une durée inférieure à un demi-mois n'étant pas prises en considération.

Art. 73 Salaire versé pendant les vacances

- 1 Pendant ses vacances, l'employé a droit au salaire brut conformément à l'article 27.
- 2 L'indemnité journalière de vacances est égale au trentième du salaire brut mensuel conformément à l'article 27.
- 3 Pour les employés qui ne sont occupés régulièrement que pendant une partie de l'horaire normal de travail de l'établissement (employés à temps partiel et personnel auxiliaire), l'indemnité de vacances mensuelle est égale à 6 pour-cent au minimum du salaire brut lorsque l'employé a droit à 3 semaines de vacances, et à 8 pour-cent au minimum, lorsqu'il a droit à 4 semaines.

Art. 74 Indemnisation

Les vacances qui n'ont pas encore été prises à la fin des rapports de travail doivent être indemnisées conformément à l'article 73.

Art. 76 Réduction

- 3 Le congé non payé pris par l'employé ne lui donne pas droit à des vacances.

XI. Jours fériés

Art. 77 Jours fériés

- 1 L'employé a droit à huit jours fériés rémunérés par année civile.
- 2 Si ces jours fériés ne sont pas accordés au personnel à rémunération fixe ou ne sont pas compensés sur un jour de repos supplémentaire, ils doivent être indemnisés sur la base du salaire brut.
- 3 Le personnel rémunéré sur la base du chiffre d'affaires doit également être indemnisé sur la base du salaire brut.
- 4 Si un jour férié coïncide avec le jour de repos hebdomadaire ordinaire ou si l'employé tombe pendant les vacances, l'employé a droit à un jour de repos compensatoire.
- 5 Cette réglementation ne s'applique ni aux employés à temps partiel ni au personnel auxiliaire.

XII. Jours de congé payé

Art. 78 Principe

- 1 Dans les cas suivants, l'employé a droit à des jours de congé payé, pour autant qu'ils coïncident avec des jours de travail dans l'établissement:
- propre mariage de l'employé: 2 jours;
 - mariage du père ou de la mère, d'un enfant, d'un frère ou d'une sœur: 1 jour;
 - accouchement de l'épouse: 1 jour;
 - décès de l'épouse/époux, d'un enfant, du père, de la mère ou du beau-père, de la belle-mère, du grand-père, de la grand-mère, d'un frère ou d'une sœur: 1 à 3 jours, à dater du décès et jusqu'à l'inhumation;
 - recrutement ou inspection militaires: 1/2 jour;
 - déménagement du propre ménage de l'employé dans la région du domicile: 1 jour;
 - déménagement du propre ménage de l'employé à une distance plus éloignée: un jour et demi à 2 jours;
 - une fois le contrat dénoncé, le temps nécessaire pour chercher un autre emploi, mais au maximum 2 jours.

XIII. Fonctions publiques, obligations légales, perfectionnement professionnel

Art. 79 Fonctions publiques, obligations légales

Pour l'accomplissement d'obligations légales et de fonctions publiques, l'employé a droit au paiement du salaire dans le cadre des délais fixés à l'article 42, chiffre 2.

Art. 80 Perfectionnement professionnel

- 1 Pour un cours de perfectionnement professionnel, le salaire sera, sur demande, payé à l'employé pour une absence de trois journées de travail par an, pour autant que les rapports de travail aient déjà duré au moins six mois.
- 2 Des absences payées pour le perfectionnement professionnel peuvent être accordées en bloc sur une période de trois ans de service.
- 3 L'employé a droit à six journées de congé payé supplémentaires au maximum pour passer des examens professionnels supérieurs.

XIV. Linge et habits de travail, instruments de travail

Art. 81

- 1 Si le nettoyage et le repassage des habits de travail des cuisiniers et des pâtisseries ne sont pas pris en charge par l'établissement, une indemnité mensuelle de 35 fr. doit leur être versée.
- 2 Si le nettoyage et le repassage des vestes de sommelier ou des tabliers des employées de service ne sont pas pris en charge par l'établissement, le sommelier doit recevoir une indemnité mensuelle de 30 fr. et l'employée de service de 10 fr.
- 3 Si le port d'un uniforme spécial est prescrit au personnel de vestibule et d'étage, ainsi qu'au personnel de service, celui-ci doit être mis à disposition par l'établissement ou faire l'objet d'une indemnisation.

Si le nettoyage et le repassage de cet uniforme spécial ne sont pas pris en charge par l'établissement, l'employé doit recevoir une indemnité mensuelle de 35 fr.

- 4 L'établissement se charge de l'aiguillage des couteaux professionnels.

XVII. Exécution de la Convention

Art. 85 Remise de la Convention

L'employeur est tenu de remettre un exemplaire de la présente Convention à l'employé qui en fera la demande.

Art. 86 Commission paritaire de surveillance

- 1 Les associations contractantes constituent une Commission paritaire de surveillance de la Convention collective nationale de travail pour les hôtels, restaurants et cafés...

Art. 87 Tâches

- 1 La commission de surveillance:

- 1.1 surveille l'application de la Convention et décide de son interprétation.

Art. 89 Office de contrôle

- 1 L'Office de contrôle de la Convention collective nationale de travail pour les hôtels, restaurants et cafés a notamment pour tâche de contrôler, sur plainte, l'observation de la présente Convention dans les divers établissements.

L'exécution d'un contrôle doit être annoncée en règle générale cinq jours d'avance et par écrit.

- 2 Les collaborateurs de l'Office de contrôle sont autorisés à pénétrer dans les établissements, à prendre connaissance des documents nécessaires et à interroger employeurs et employés.

- 3 L'Office de contrôle est tenu de communiquer par écrit à l'employeur les résultats du contrôle et de lui donner l'occasion de se prononcer à ce sujet dans un délai de quatorze jours; les plaignants doivent être mis au courant des constatations faites à leur propos lors du contrôle.

Art. 91 Sanctions

Les infractions à la présente Convention sont passibles d'une peine conventionnelle pouvant aller de 100 fr. à 1000 fr. En cas de récidive ou de contravention intentionnelle aux prescriptions de la Convention, la peine conventionnelle ira de 200 fr. à 2000 fr.

XVIII. Frais d'exécution

Art. 92 But et responsabilité

- 1 Des contributions (art. 93) sont perçues afin de couvrir les frais d'exécution de la Convention (frais de la Commission de surveillance et de l'Office de contrôle, dépenses des associations contractantes ainsi que frais généraux d'exécution), pour le versement de participations aux dépenses des associations contractantes pour la formation professionnelle, et pour la constitution d'un fonds de secours. Les... peines conventionnelles (art. 91) sont également utilisées à ces fins.

- 2 Les associations contractantes sont responsables à part égales pour les frais d'exécution non couverts.

Art. 93 Contributions

- 1 Les employeurs et employés sont tenus de verser des contributions annuelles aux frais d'exécution de la Convention.

- 2 L'Office de contrôle perçoit les contributions annuelles suivantes:

- 2.1 20 fr. de chaque établissement,

- 2.2 10 fr. de chaque employé.

- 3 L'établissement retient les contributions des employés sur leur salaire et fait parvenir le montant global de ces contributions à l'Office de contrôle.

- 4 Les employés occupés par un établissement pendant une partie seulement de la durée normale du travail ne paient que la moitié du montant mentionné sous chiffre 2.2.

- 7 La Commission de surveillance est habilitée à réduire les contributions annuelles aux frais d'exécution ou à en ajourner le versement.

Annexe I Rémunération basée sur le chiffre d'affaires, selon le système du tronc avec salaire minimum garanti

- 1 Lorsque les parts au chiffre d'affaires dues aux employés de service sont déposées dans un tronc commun, il faut tenir une comptabilité de leur dépôt, de leur répartition et de leur paiement.

- 2 13.04 pour-cent du chiffre d'affaires brut découlant de la cuisine et de la cave (caisses enregistrees, banquets, manifestations diverses) doivent être déposés chaque mois dans le tronc.

- 3 En plus des prestations salariales du tronc mentionnées ci-dessus, chaque employé de service occupé à plein temps doit recevoir une part de salaire fixe de 450 fr. par mois.

Les employés à temps partiel et les employés auxiliaires ont droit au salaire fixe qui est calculé, pour le logement et/ou la nourriture, sur la base d'une convention particulière ou conformément à l'article 25.

- 4 S'il arrive que le salaire brut mensuel d'un employé de service occupé à plein temps n'atteigne pas 1500 fr., ou que celui d'un stagiaire occupé à plein temps n'atteigne pas 1350 fr., l'employeur doit, pour ce mois, verser la différence par rapport au salaire brut de 1500 fr. ou de 1350 fr.

Si la durée de travail de l'employé est inférieure à l'horaire normal de travail de l'établissement, le salaire minimum garanti peut être réduit en fonction du nombre d'heures fournies.

- 5 La répartition mensuelle des parts du chiffre d'affaires conformément au chiffre 2 de la présente annexe s'effectue selon les taux mentionnés ci-dessous:

	Barème A Parts	Barème B Parts
Barman, barmaid	8-9	10-11
Winebutler	7-9	10-11
Chef de rang	7-8	9-10
Demi-chef	5-6	7-8
Employés de service	5-6	7-8
Commis de restaurant, de bar, de grill, rôtisserie, etc.	4-5	5-6
Stagiaire de service	4-5	

- 6 Les articles 29 et 30 régissent l'application des barèmes A et B.

- 7 Les employés auxquels est confiée la direction du service (maîtres d'hôtel, chefs de service, chefs de bar, hôtesses, etc.) ne peuvent prétendre à des parts au chiffre d'affaires que s'ils remplissent effectivement des tâches rentrant dans les attributions d'une direction du service ou incombant de par leur nature aux employés de service.

- 8 Les prétentions de la direction du service au chiffre d'affaires découlant de la cuisine et de la cave se montent au maximum à 50 pour-cent de son salaire brut moins 450 fr. (salaire brut moins 450 fr., divisé par 2); elles doivent être déduites avant la répartition des parts du chiffre d'affaires déposées dans le tronc. L'employeur doit prendre à sa charge au moins 50 pour-cent du salaire brut moins 450 fr.

Annexe II Dispositions relatives au paiement de salaires garantis avec parts au chiffre d'affaires

- 1 Outre les systèmes de rémunération prévus à l'article 28, chapitre I, on peut appliquer aussi le salaire garanti:

- 1.1 Lorsque l'employeur verse des salaires garantis, l'employé de service a droit au salaire minimum garanti (chiffre 6 de la présente annexe) et à une part du chiffre d'affaires excédentaire. Les parts au chiffre d'affaires font partie intégrante du salaire.

- 1.2 L'employeur doit bonifier à l'employé de service qui touche un salaire garanti:

- a. des parts au chiffre d'affaires d'un minimum de 13.04 pour-cent du chiffre d'affaires brut cuisine/cave pour deux nuitées au maximum, et de 10,71 pour-cent pour plus de deux nuitées;

- b. sa propre prestation en espèces de 7 pour-cent des salaires garantis versés.

- 1.3 Si le montant bonifié est inférieur au total des salaires garantis et versés, l'employeur doit payer la différence.

- 1.4 Si le montant bonifié est supérieur au total des salaires garantis et versés, le surplus doit être réparti entre les ayants droit, conformément au chiffre 7 de la présente annexe.

- 2 Pour déterminer quels sont les employés expérimentés (chiffre 6, barème B de la présente annexe) l'article 29, chiffres 2 et 3 et l'article 30, chiffres 2 et 3, sont applicables.

- 3 Les taux minimums du salaire garanti peuvent être réduits de 25 pour-cent au maximum pour les employés adultes qui ne sont, à l'évidence, pas pleinement capables de travailler pour cause d'âge, de maladie ou d'invalidité, ainsi que pour les mineurs jusqu'à 19 ans révolus.

- 4 Les employés de service ont droit:

- 4.1 au salaire garanti déterminé contractuellement ainsi,

- 4.2 qu'à une part de salaire fixe de 450 fr. par mois.

Ces deux éléments du salaire représentent conjointement le salaire brut.

- 5 Le salaire garanti prévu au chiffre 4.1 de la présente annexe et les salaires fixes pour les apprentis et les apprenties doivent être imputés au compte des salaires garantis.

- 6 Le salaire brut mensuel doit atteindre les montants suivants:

	Barème A sans expérience professionnelle	Barème B avec expérience professionnelle
Personnel de vestibule et d'étage		
Conciergerie ayant au moins deux employés sous ses ordres	2610.-	3095.-
Conciergerie, conciergerie de nuit, conciergerie-conducteur	2285.-	2610.-
Conducteur, conducteur-chauffeur, polyglotte	1970.-	2285.-
Conducteur, conducteur-chauffeur, non-polyglotte	1800.-	2130.-
Téléphoniste	1800.-	2130.-
Portier seul, conducteur-portier, polyglotte	1800.-	2130.-
Portier de nuit	1800.-	2130.-
Portier seul, conducteur-portier, non-polyglotte	1635.-	1800.-
Portier de vestibule/hôtesse, voitureur	1635.-	1800.-
Portier d'étage, polyglotte	1635.-	1800.-
Portier d'étage, non-polyglotte	1485.-	1635.-
Garçon de maison	1305.-	1485.-
Chasseur, préposé(e) au vestiaire	1305.-	1485.-
Femme de chambre, polyglotte	1635.-	1800.-
Femme de chambre, non-polyglotte	1485.-	1635.-
Aide-femme de chambre	1305.-	1485.-

Personnel de service

Maître d'hôtel, chef de service, responsable du service dans la salle et au restaurant, ayant au moins six employés sous leurs ordres

Maître d'hôtel, chef de service, chef de bar, premier garçon de salle, chef de brigade

Première fille de salle

Chef d'étage/winebutler, barman, barmaid

Chef de rang

Garçon de salle/fille de salle (ayant du personnel sous leurs ordres dans des établissements sans maître d'hôtel ou première fille de salle/hôtesse)

Demi-chef, employé de service

Commis de rang, commis

Stagiaire de service

- 7 Si des parts du chiffre d'affaires doivent être réparties conformément au chiffre 1.4 de la présente annexe, le montant à disposition sera versé aux ayants droit en fonction de la durée de leur engagement, selon les barèmes suivants:

	Répartition des parts du chiffre d'affaires	
	Barème A Parts	Barème B Parts
7.11 Personnel de vestibule et d'étage		
Conciergerie ayant au moins deux employés sous ses ordres	13	16
Conciergerie, conciergerie de nuit, conciergerie-conducteur	11	13
Conducteur, conducteur-chauffeur, polyglotte	9	11
Conducteur, conducteur-chauffeur, non-polyglotte	8	10
Téléphoniste	8	10
Portier seul, conducteur-portier, polyglotte	8	10
Portier de nuit	8	10
Portier seul, conducteur-portier, non-polyglotte	7	8
Portier de vestibule, hôtesses, voitureur	7	8
Portier d'étage, polyglotte	7	8
Portier d'étage, non-polyglotte	5	6
Garçon de maison	4	5
Chasseur, préposé(e) au vestiaire	5	6
Femme de chambre, polyglotte	7	8
Femme de chambre, non-polyglotte	5	6
Aide-femme de chambre	4	5

7.12 Personnel de service

Maître d'hôtel, chef de service, responsable du service dans la salle et au restaurant, ayant au moins six employés sous leurs ordres

Maître d'hôtel, chef de service, chef de bar, premier garçon de salle, chef de brigade

Première fille de salle/hôtesse de salle

Chef d'étage/winebutler, barman, barmaid

Chef de rang

Garçon de salle/fille de salle (ayant du personnel sous leurs ordres dans des établissements sans maître d'hôtel ou première fille de salle/hôtesse)

Demi-chef, employé de service

Commis de rang, commis

Stagiaire de service

Champ d'application

Les associations contractantes demandent:

1. que la décision d'extension s'applique sur tout le territoire de la Confédération suisse;

2. que les clauses visées par la décision d'extension s'appliquent aux employeurs et aux travailleurs (y compris les travailleurs occupés à temps partiel et les auxiliaires) des hôtels, des restaurants et des cafés, notamment de ceux qui sont soumis à la législation sur l'hôtellerie et la restauration, et qui hébergent des personnes moyennant prestation pécuniaire ou vendent des mets ou des boissons à consommer sur place. Sont exclus les cantines et les restaurants du personnel destinées uniquement au personnel de l'entreprise.

Ne sont pas réputés travailleurs au sens de la convention collective de travail:

- a. Les membres de la famille de l'employeur (conjoint, enfants, père et mère, frères et sœurs);
- b. Les dirigeants d'entreprise (directeurs, gérants, etc.) et les membres de leur famille;
- c. Les apprentis, au sens de la législation fédérale sur la formation professionnelle;
- d. Les élèves des écoles professionnelles pendant la durée des cours à l'école professionnelle;
- e. Les employés occupés exclusivement ou en majeure partie dans une exploitation annexe ou dans un ménage. Sont considérés comme exploitations annexes les établissements qui n'hébergent pas de personnes, ne servent pas de mets ou de boissons contre rémunération et qui ne sont pas exclusivement à la disposition de la clientèle;
- f. Les musiciens, les artistes et les disc-jockeys;
- g. Le personnel de la Compagnie Suisse des Wagons-Restaurants travaillant dans l'exploitation ferroviaire.

3. que la décision d'extension portera effet jusqu'au 30 juin 1984.

Toute opposition à cette requête doit être motivée et adressée en cinq exemplaires, dans les trente jours à dater de la présente publication, à l'office soussigné.

3003 Berne, le 1er juillet 1981

Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail

Domanda

intesa a conferire il carattere obbligatorio generale al contratto collettivo nazionale di lavoro per gli alberghi, ristoranti e caffè

(Legge federale del 28 settembre 1956 concernente il conferimento del carattere obbligatorio generale al contratto collettivo di lavoro)

Le associazioni contraenti, cioè la Società svizzera degli albergatori, la Federazione svizzera degli esercenti ed albergatori, la Federazione svizzera dei ristoranti senz'alcool e l'Unione Helvetia, hanno inoltrato la domanda di conferire carattere obbligatorio generale alle seguenti disposizioni del contratto collettivo nazionale di lavoro per gli alberghi, ristoranti e caffè, contratto concluso il 30 gennaio 1981:

I. Campo d'applicazione

Art. 3 Dereghe

Dereghe al presente contratto, negli accordi stipulati tra datore e prestatore di lavoro, sono ammesse solo nel caso di un contratto individuale di lavoro scritto ed esclusivamente se esse sono favorevoli al lavoratore.

Art. 6 Lavoratori stagionali, calcolo dei periodi lavorativi

- 1 Nel caso di lavoratori assunti per una stagione, i singoli periodi di lavoro svolti nella medesima azienda o per il medesimo datore di lavoro verranno addizionati ai fini di calcolare le assenze aventi diritto a retribuzione, come per esempio nel caso di malattia, infortunio, servizio militare, vacanze, ecc.
- 2 Il calcolo suddetto viene effettuato solo alla condizione che l'intervallo fra i singoli periodi lavorativi non superi i due anni.

II. Assunzione

Art. 7 Conclusione del contratto individuale di lavoro

- 4 Ciascuna delle parti contraenti può esigere che il contratto venga stipulato per iscritto.

Art. 8 Periodo di prova

- 1 Il periodo di prova dura 14 giorni. Una proroga fino a 3 mesi dello stesso è consentita qualora sia stata concordata per iscritto.
 - 2 Il rapporto di lavoro può essere sciolto durante il periodo di prova alla fine di un qualsiasi giorno, con un preavviso di 3 giorni. Il termine di scioglimento del contratto può essere prorogato, previo accordo scritto fra le parti.
- La disdetta dev'essere resa nota alla controparte al più tardi l'ultimo giorno del periodo di prova.

III. Fine del rapporto di lavoro

Art. 9 Termini di disdetta

- 1 Decorso il periodo di prova, il termine dello scioglimento di un rapporto di lavoro che duri anche più di un anno è di un mese, e cioè con decorrenza dal primo giorno del mese che segue alla disdetta.
- 2 Il medesimo termine di disdetta vale anche per i lavoratori stagionali, a meno che non si sia convenuto per iscritto che il rapporto di lavoro non possa essere sciolto per tutta la durata della stagione.
- 3 Gli stessi termini di disdetta valgono anche per i lavoratori a tempo ridotto e gli ausiliari.
- 4 Termini più lunghi di disdetta devono essere convenuti per iscritto.
- 5 L'ultimo giorno di lavoro al lavoratore dovranno essere consegnati: tutti i salari che gli spettano (tenuto debito conto delle possibilità di compensazione) il conteggio finale e il certificato. Gli eventuali conteggi di salario che non siano stati fatti entro la fine dell'ultimo giorno lavorativo, possono essere eccezionalmente eseguiti entro 5 giorni successivi. In tal caso il salario, conteggio finale e certificato dovranno essere spediti al lavoratore.

Art. 10 Fine di stagione

- 2 Qualora non sia stata fissata per iscritto alcuna data precisa per la fine del contratto di lavoro stagionale, il giorno di cessazione dell'attività dell'azienda dovrà essere reso noto almeno 7 giorni prima dell'ultima giornata lavorativa.
- 3 Per le aziende aperte soltanto durante il periodo stagionale la fine della stagione coincide con la chiusura dell'azienda.

Art. 12 Divieto di disdetta

- 1 Una disdetta del contratto di lavoro non può essere notificata al lavoratore per i seguenti motivi:
 - 1.1 per obblighi di carattere pubblico-giuridico o adempimento di una carica pubblica, che comportino un'interruzione temporanea del lavoro;
 - 1.2 per l'appartenenza ad un'organizzazione professionale.

Art. 13 Protezione del datore di lavoro in caso di disdetta

- 1 Posto il caso che un dirigente o lo stesso datore di lavoro sia impedito nell'esercizio della sua attività e che il lavoratore che ne sia in grado ne assuma le funzioni, una disdetta da parte del lavoratore al termine del periodo di prova non è valida se essa viene notificata:
 - 1.3 nel periodo di ferie del superiore o del datore di lavoro, e ciò tuttavia solo nel periodo che corrisponda alla durata delle ferie del lavoratore.

IV. Diritti e doveri generali

Art. 19 Diritto di associazione

Il prestatore di lavoro ha il diritto di diventare membro di un'associazione professionale. L'appartenenza ad un'associazione professionale e l'attività ad essa congiunta non deve arrecare danni di nessun genere al lavoratore.

Art. 20 Condotta del prestatore di lavoro

- 1 Il lavoratore è tenuto a comportarsi correttamente nei confronti dei clienti, dei superiori e dei colleghi di lavoro e ad eseguire coscientemente i lavori affidatigli, in conformità alle istruzioni dei suoi superiori.
- 2 Tutti i lavoratori sono tenuti ad aiutarsi a vicenda nell'eseguire i lavori che rientrano nel medesimo settore.
- 3 I prestatori di lavoro incaricati di occuparsi del vitto per il personale dovranno, nell'ambito delle disposizioni sancite dal datore di lavoro, provvedere a che il cibo da preparare e da servire sia sano e sufficiente.

- 4 Il prestatore di lavoro è tenuto a consegnare immediatamente al datore di lavoro qualunque oggetto trovato all'interno dell'azienda o sul terreno della medesima.
- 5 Il prestatore di lavoro è tenuto ad osservare, sia per l'intera durata del rapporto di lavoro che dopo la fine del medesimo, in quanto lo richieda la tutela dei legittimi interessi del datore di lavoro, la discrezione più assoluta sulla sua attività e in particolare sui segreti dell'azienda.
- 6 Il lavoratore che riceva un ordine di marcia deve immediatamente renderlo noto al datore di lavoro. Gli affissi concernenti la chiamata sono da considerarsi ordini di marcia. Ciò vale anche nel caso in cui la data per cui è prevista la chiamata alle armi sia già nota al momento della conclusione del contratto.

Art. 21 Regali

Al prestatore di lavoro non è consentito accettare dai fornitori regali, provvigioni, percentuali sul fatturato dell'azienda o simili, in contanti o sotto altra forma.

Art. 22 Scrupolosità

- 3 Una responsabilità per vasellame o bicchieri che si siano rotti sussiste solo se il lavoratore ha colpa del danno. Al lavoratore potranno essere addebitate solo le spese effettive per la sostituzione degli oggetti danneggiati.
- 4 Trattenute collettive o forfittarie sul salario del lavoratore non sono ammesse.
- 5 Il lavoratore è tenuto a segnalare al datore di lavoro eventuali danni o difetti riscontrati nelle merci, nel mobilio o nei macchinari.
- 6 Il diritto al risarcimento dei danni che si dimostra esser stati provocati per negligenza del lavoratore a macchinari o mobilio, dovrà esser fatto valere possibilmente prima della fine del rapporto di lavoro.

V. Regolamento di vitto e alloggio

Art. 24 Vitto e alloggio, principio

- 1 La questione riguardante il trattamento di pensione di un lavoratore (vitto e/o alloggio) è da definire tra datore e prestatore di lavoro all'inizio del rapporto di lavoro.
- 2 Scopo di tale accordo è quello di regolamentare sia i termini in genere che riguardano il trattamento di pensione sia quelli concernenti prezzi e pagamento per vitto e/o alloggio.
- 3 Nel caso di accordi incompleti si dovrà applicare l'articolo 25...

Art. 25 Regolamentazione in caso di accordo mancante

Qualora datore e prestatore di lavoro non abbiano concluso alcun accordo sul trattamento di vitto e alloggio, ... vige la regolamentazione seguente:

- 1 Al lavoratore che non alloggi nell'azienda alberghiera potranno essere messi in conto solo i pasti consumati durante l'orario lavorativo o immediatamente dopo quest'ultimo.
- 2 Al lavoratore che alloggi nell'azienda alberghiera potrà essere messo in conto il vitto consumato durante i giorni lavorativi. Nei giorni di riposo possono essere messi in conto solo i pasti effettivamente consumati.
- 3 Valutazione (in contanti) del vitto:

	Giorno	Mese
Prima colazione	3 fr.	90 fr.
Pranzo	6 fr.	180 fr.
Cena	3 fr.	90 fr.

- 4 Il datore di lavoro ha l'obbligo di provvedere ad un vitto sano, sufficiente e vario.

5 Valutazione (in contanti) dell'alloggio:

- | | Giorno | Mese |
|--|--------|--------|
| | 3 fr. | 90 fr. |
- 6 Il lavoratore ha diritto ad una camera sana e riscaldata, con luce del giorno diretta e dotata di un armadio chiudibile. In quanto possibile, dovrà essere messa a disposizione dei lavoratori un soggiorno comune.

I servizi igienici e sanitari devono rispondere alle esigenze moderne (e cioè disporre di acqua corrente calda e fredda, nonché di bagno o doccia).

- 7 Il datore di lavoro provvede mensilmente a redarre un conto dettagliato per vitto e alloggio detraendo il credito dal salario del lavoratore.

VI. Retribuzione

Art. 27 Salario lordo

- 1 Quale base di retribuzione del lavoratore fa stato il salario lordo, comprendente tutte le rissioni salariali soggette ai contributi AVS e, nel caso di pensionati AVS, anche la somma svincolata dai contributi AVS medesimi.
- 3 Per calcolare il salario lordo nei casi speciali (ferie, indennità di buonuscita, indennità in caso di mancato inizio o abbandono ingiustificati del posto di lavoro ecc.), si parte, per il personale a salario fisso, dalla base del salario lordo del mese precedente e per il personale retribuito in base alla cifra del fatturato aziendale, dal salario lordo calcolato come media della precedente intera durata dell'assunzione (al massimo però di dodici mesi).
- 4 Per calcolare il salario lordo di una giornata lavorativa, si dovrà dividere il salario lordo mensile per trenta.
- 5 Il computo dei salari e tutti i documenti ad esso relativi devono essere custoditi per almeno cinque anni.

Art. 28 Retribuzione del personale di servizio

- 1 Il personale di servizio (Hall, piani e servizio) ha diritto a:
 - un salario fisso (art. 29 e 30),
 - un salario fisso con partecipazione alla cifra del fatturato aziendale (art. 31),
 - retribuzione diretta calcolabile in base alla cifra del fatturato con un minimo salariale garantito (art. 32).

- 2 La scelta tra i sistemi di retribuzione sopra elencati spetta al datore di lavoro. Sistemi fondamentalmente diversi dai suddetti non sono ammessi. Il datore di lavoro può passare da un sistema di retribuzione all'altro solo all'inizio dell'anno commerciale o all'inizio di una stagione, attenendosi all'osservanza del termine di disdetta.
- 3 I lavoratori a tempo ridotto e gli ausiliari riceveranno eguale retribuzione dei lavoratori a tempo pieno, a meno che non sia stato convenuto con loro diverso trattamento.
- 4 Ugualmente ammessi sono i sistemi retributivi menzionati nelle appendici in calce al presente contratto generale di lavoro [Retribuzione in base alla cifra del fatturato o tronco con minimo salariale garantito (I) e disposizioni per l'applicazione di salari garantiti con partecipazione alla cifra del fatturato (II)].

Art. 29 Salario fisso personale della hall e ai piani

- 1 Le seguenti cifre di salario lordo per il personale della hall e ai piani sono cifre minime; una qualificazione professionale particolare richiederà di conseguenza una retribuzione maggiore.

	Personale della hall e ai piani	
	Scala di retribuzione A fr.	B fr.
1.1 Conciierge con almeno due impiegati sottoposti	2870.-	3435.-
1.2 Conciierge, concierge di notte, concierge-conduttore	2420.-	2700.-
1.3 Conduttore, conduttore autista, con conoscenza lingue	1970.-	2420.-
1.4 Conduttore, conduttore-autista, senza conoscenza lingue	1860.-	2250.-
1.5 Telefonista	1860.-	2250.-
1.6 Portiere unico, portiere-conduttore, con conoscenza lingue	1860.-	2250.-
1.7 Portiere di notte	1860.-	2250.-
1.8 Portiere unico, portiere-conduttore, senza conoscenza lingue	1690.-	1860.-
1.9 Portiere della hall/hostesse, vetturino	1690.-	1860.-
1.10 Portiere ai piani, con conoscenza lingue	1690.-	1860.-
1.11 Portiere ai piani, senza conoscenza lingue	1520.-	1690.-
1.12 Garzone	1350.-	1520.-
1.13 Chasseur, guarda-robiera(a)	1350.-	1520.-
1.14 Cameriera con conoscenza lingue	1690.-	1860.-
1.15 Cameriera senza conoscenza lingue	1520.-	1690.-
1.16 Aiuto-cameriera	1350.-	1520.-

- 2 I lavoratori senza pratica professionale percepiranno il salario conforme alla scala di retribuzione A.
- 3 Ai prestatori di lavoro che abbiano pratica professionale è applicabile la scala di retribuzione B, qualora rispondano ai seguenti requisiti:
 - 3.1 Conciierge, concierge di notte e concierge-conduttore con otto anni di attività professionale nel servizio di hall, di cui quattro nell'impiego attuale, nonché conoscenza di almeno tre delle quattro lingue (tedesco, francese, italiano, inglese, ivi compresa quella della sede di lavoro);
 - 3.2 Conduttore, portiere unico, portiere di notte, portiere della hall, telefonista, vetturino, chasseur e guarda-robiera con due anni di attività professionale nonché conoscenza di almeno due lingue (tedesco, francese, italiano, inglese, compresa quella della sede di lavoro);
 - 3.3 Personale ai piani con almeno due anni di attività professionale nonché conoscenza di almeno due lingue (tedesco, francese, italiano, inglese, compresa quella della sede di lavoro).
- 4 Il prestatore di lavoro dovrà documentare la pratica professionale a mezzo attestato, libretto di lavoro o documento professionale. Il periodo di formazione professionale in scuole alberghiere svizzere riconosciute viene calcolato il doppio.
- 5 Per prestatori di lavoro adulti che dimostrino essere, per ragioni di età, di malattia o di infermità non completamente idonei al lavoro, ... la cifra della retribuzione fissa potrà essere ridotta al massimo del 25 per cento.

Art. 30 Salario fisso del personale di servizio

- 1 Il personale di servizio a retribuzione fissa ha il diritto alle seguenti cifre minime di salario lordo; coloro che dispongono di una qualificazione professionale particolare percepiranno di conseguenza una maggiore retribuzione:

	Personale di servizio	
	Scala di retribuzione A fr.	B fr.
1.1 Capocameriere (a) di sala, Chef de service, responsabile del servizio di sala e di ristorante, con almeno sei impiegati sottoposti	2870.-	3435.-
1.2 Capocameriere (a) di sala, Chef de service, Chef di brigata, Chef de bar	2420.-	2700.-
1.3 Chef d'étage, Winebutler, barman, barmaid	2140.-	2535.-
1.4 Chef de rang, cameriere (a) di sala o cameriere di ristorante/impiegato del servizio con personale ai loro ordini in aziende prive di capocameriere (a) o Chef de service	1860.-	2250.-
1.5 Cameriere/impiegato del servizio che abbia assolto un tirocinio professionale ai sensi della legge federale sulla formazione professionale o disponga di formazione equivalente	1760.-	1860.-
1.6 Demi-chef, cameriere/impiegato di servizio senza tirocinio professionale	1690.-	1860.-
1.7 Commis de rang, commis	1520.-	1690.-
1.8 Praticante del servizio, stagiaire	1350.-	

2 I lavoratori che non abbiano pratica professionale percepiranno la retribuzione contemplata alla scala di retribuzione A.

3 Ai prestatori di lavoro che abbiano pratica professionale sarà applicata la scala di retribuzione B, qualora rispondano ai requisiti seguenti:

3.1 Al personale di servizio di cui a cifra 1.1 e 1.2 che disponga di:

- o un'esperienza professionale di 8 anni nel servizio, di cui quattro nell'impiego attuale, nonché conoscenza di almeno tre delle quattro lingue tedesco, francese, italiano, inglese, ivi compresa quella della sede di lavoro,
- o abbia superato l'esame superiore nella professione del servizio.

3.2 Al personale di servizio di cui a cifra 1.3 e 1.4 che disponga di:

- o un'esperienza professionale di sei anni nel servizio e conoscenza di almeno due delle quattro lingue tedesco, francese, italiano, inglese, ivi compresa quella della sede di lavoro,
- o abbia assolto un tirocinio nella professione di cameriere/impiegato di servizio con pratica di tre anni nel servizio dopo il tirocinio, nonché conoscenza di almeno due delle quattro lingue tedesco, francese, italiano, inglese, ivi compresa quella della sede di lavoro.

3.3 Ai camerieri e agli impiegati di servizio di cui a cifra 1.5, che abbiano conoscenza di due lingue compresa quella della sede di lavoro.

3.4 Al personale di servizio di cui a cifra 1.6 e 1.7 che abbia:

- o un'esperienza professionale di quattro anni nel servizio e conoscenza di due delle quattro lingue tedesco, francese, italiano, inglese, compresa quella della sede di lavoro,
- o un'apprendistato di un anno nel servizio e pratica di due anni nel servizio dopo il tirocinio nonché conoscenza di due delle quattro lingue tedesco, francese, italiano, inglese, compresa quella della sede di lavoro.

4 Il prestatore di lavoro dovrà documentare la pratica professionale a mezzo attestato, libretto di lavoro o documento professionale. Il periodo di formazione professionale in scuole alberghiere svizzere riconosciute viene calcolato il doppio.

5 Per prestatori di lavoro adulti che dimostrino essere, per ragioni di età, malattia o infermità non completamente idonei al lavoro, ... la cifra della retribuzione fissa potrà essere ridotta al massimo del 25 per cento.

Art. 31 Retribuzione fissa con partecipazione alla cifra del fatturato
Qualora vengano stabiliti salari fissi con partecipazione alla cifra del fatturato aziendale, questi non dovranno rimanere al di sotto delle cifre salariali minime, in conformità agli articoli 29 e 30.

Art. 32 Retribuzione diretta con minimo salariale garantito

1 In caso di retribuzione diretta in base al fatturato dell'azienda, sono da accreditare al personale di servizio:

1.1 Una quota-parte sul fatturato di un minimo del 13,04 per cento dell'importo lordo ricavato da cucina e cantina (registratore di cassa, banchetti, manifestazioni), nonché

1.2 una quota fissa mensile di salario ammontante a 450 fr. Ambedue le componenti salariali costituiscono insieme il salario lordo.

2 La quota fissa di salario percepita dai lavoratori a tempo parziale e dagli ausiliari corrisponde ai contributi che devono essere addebitati al lavoratore per vitto e/o alloggio, in base ad un accordo contrattuale concluso separatamente o secondo l'articolo 25.

3 Nel caso in cui una direzione del servizio sia impiegata a tempo pieno, la cifra salariale di cui cifra 1.1 si riduce all'11,5 per cento.

4 In circostanze particolari la Commissione paritetica di controllo del contratto collettivo nazionale di lavoro dell'industria alberghiera può, dietro richiesta scritta del datore di lavoro, autorizzare una riduzione della cifra salariale in per cento.

5 Qualora il salario lordo in un determinato mese non raggiunga 1500 fr., in conformità cifra 1 il datore di lavoro dovrà pagare per questo mese la differenza dovuta.

Se il lavoratore non raggiunge la durata lavorativa normale dell'azienda, il minimo salariale garantito potrà venirgli ridotto in proporzione al tempo della prestazione lavorativa.

6 Il fatturato lordo dell'azienda risulta dalla somma dei prezzi finali fatturati al cliente e pagati da quest'ultimo. È considerato prezzo finale l'ammontare totale che figura nella carta delle consumazioni.

Art. 33 Pagamento

La quota parte sul fatturato percepita dall'impiegato di servizio, ai sensi dell'articolo 32, dev'essere versata mensilmente. Non è consentito il pagamento giornaliero.

Art. 34 Retribuzione dopo il tirocinio professionale

1 Cuochi, assistenti d'albergo e impiegati di commercio che, al termine del tirocinio professionale, svolgono un'attività dell'industria alberghiera nella professione appresa hanno, come minimo, diritto ad un salario lordo mensile di 1800 fr.

2 In caso di accordo concluso per scritto prima dell'inizio del rapporto di lavoro, la retribuzione può scendere al massimo del 15 per cento di questa somma salariale.

Art. 35 Gerente d'azienda

1 Il datore di lavoro o il gerente d'azienda o i loro familiari che attendano a incarichi rientranti nella sfera dei compiti propri del personale di servizio, potranno esigere la quota-parte sul ricavato corrispondente al loro lavoro di collaborazione, in quanto non registrino le consumazioni da loro servite in un numero proprio di cassa.

2 Questa riduzione delle quote-parti sul fatturato del personale di servizio retribuito in base al fatturato medesimo, è ammessa solo previo accordo scritto che preceda l'inizio del rapporto di lavoro. Ciò vale per tutti i contratti individuali di lavoro conclusi o modificati dopo l'entrata in vigore del presente CCNL.

Art. 36 Pagamento

1 Qualora il lavoratore lo richieda, egli potrà percepire il salario durante l'orario lavorativo e sul posto di lavoro, sempre che non sia stato convenuto con la maggioranza dei lavoratori dell'azienda un pagamento senza movimento di cassa.

2 Il salario dovrà essere versato in regola alla fine del mese, al più tardi comunque entro il quinto giorno del mese successivo.

Art. 38 Trattenuta

La trattenuta sul salario non deve ammontare a più di un decimo del salario con scadenza di versamento nel giorno di paga né, in totale, a più di un quarto del salario lordo mensile.

Art. 39 Gratifiche

1 Qualora il datore di lavoro prometta oltre al salario una gratifica o la retribuisca incondizionatamente per lo meno tre anni al lavoratore, questi ne ha diritto nella misura promessa o abituale.

2 Il lavoratore ha, in conformità al cifra 1, diritto ad una parte proporzionale della gratifica, qualora il rapporto di lavoro termini prima che scada il termine abituale per la retribuzione della medesima.

3 Tali disposizioni non sono vigenti per lavoratori a tempo parziale o ausiliari.

VII. Compensazione salariale, assicurazioni e previdenza

A Considerazioni generali

Art. 42 Salario in caso di impedimento nella prestazione lavorativa da parte del lavoratore

2 Qualora l'obbligo della retribuzione salariale... non sia specificamente regolamentato, il datore di lavoro dovrà fornire, nello spazio di dodici mesi, le prestazioni seguenti:

Durata del rapporto di lavoro	Durata della retribuzione di salario
fino a 1 anno	3 settimane
oltre a 1 anno	1 mese
oltre a 2 anni	2 mesi
oltre a 5 anni	3 mesi
oltre a 10 anni	4 mesi
oltre a 15 anni	6 mesi

3 L'obbligo della retribuzione di salario si misura sulla base del salario lordo, in conformità all'articolo 27.

4 Ai fini di determinare la durata del rapporto di lavoro nel caso dei lavoratori stagionali si dovrà osservare l'articolo 6.

B Malattia

Art. 43 Assicurazione per assistenza sanitaria. Principio

1 Il prestatore di lavoro assicurabile è tenuto a farsi assicurare per le spese mediche, farmaceutiche e ospedaliere (piena copertura delle spese di degenza nel reparto comune).

2 Il datore di lavoro farà presente al lavoratore tale obbligo.

3 Nel caso che sussista un'assicurazione collettiva all'interno dell'azienda e che il datore di lavoro paghi quindi i contributi ai premi, il lavoratore che non voglia beneficiare di tale assicurazione, potrà tuttavia rivendicare i contributi suddetti dal datore di lavoro.

4 Retribuzione di salario e contributi ai premi dell'assicurazione devono essere calcolati separatamente nel computo del salario.

Art. 44 Assistenza sanitaria in comunità domestica

1 La metà dei premi dell'assicurazione collettiva aziendale di un lavoratore che vive in comunità domestica col datore di lavoro, è a carico di quest'ultimo.

2 Qualora il lavoratore che vive in comunità domestica sia assicurato altrove, il datore di lavoro dovrà comunque versare per lo meno la metà del premio di un'assicurazione collettiva aziendale.

3 Le prestazioni fornite dall'assicurazione collettiva valgono come prestazioni del datore di lavoro ai sensi dell'articolo 328a del CO.

4 Le spese previste dalla legge e dagli statuti (franchigia, partecipazione alle spese e tassa sul certificato di malattia) sono a carico del lavoratore.

Art. 45 Retribuzione di salario in caso di malattia

1 Il datore di lavoro è tenuto a contrarre, a favore del lavoratore, per ogni anno lavorativo almeno un'assicurazione per sussidio malattia, prorogabile una sola volta per anno lavorativo, che copra l'80 per cento del salario lordo nel giro di un anno lavorativo, con decorrenza, al più tardi, dal 61° giorno per 720 di 900 giorni consecutivi.

2 Durante il periodo di proroga il datore di lavoro è tenuto a fornire al lavoratore le stesse prestazioni in denaro dell'assicurazione per sussidio malattia.

3 La metà dei premi dell'assicurazione malattia può essere detratta dal salario del lavoratore, a condizione che la deduzione non superi lo 0,8 per cento al massimo del salario lordo.

4 Il datore di lavoro che abbia omesso di contrarre l'assicurazione per l'assistenza sanitaria, dovrà provvedere a sue spese a fornire le prestazioni garantite a cifra 1 e 2.

5 Il datore di lavoro provvederà a indennizzare col 100 per cento del salario lordo i lavoratori che non siano assicurabili, in conformità alle scadenze previste a cifra 2 dell'articolo 42, anche quando il rapporto di lavoro sia sciolto a scadenza avvenuta del periodo di garanzia, ai sensi dell'articolo 11, capoverso 1.1.

6 Il lavoratore ha diritto di chiedere al datore di lavoro delucidazioni sul calcolo dei premi assicurativi.

Art. 46 Certificato medico

1 Nel caso d'impedimento nella prestazione lavorativa che duri più di tre giorni, il datore di lavoro può, a partire dal quarto giorno, esigere un certificato medico. Il certificato può essere esibito anche al momento della ripresa dell'attività lavorativa.

2 Qualora l'assicurazione esiga, per fornire le sue prestazioni, un certificato medico, quest'ultimo può essere richiesto fin dal primo giorno.

3 Il datore di lavoro ha il diritto di esigere, a sue spese, il certificato rilasciato da un medico di fiducia.

C Infortuni

Art. 47 Assicurazione contro gli infortuni. Principio

1 Il datore di lavoro ha l'obbligo di assicurare tutti i lavoratori sia contro gli infortuni professionali sia contro quelli non dipendenti dall'attività professionale. Lavoratori a tempo parziale e ausiliari devono essere assicurati solo contro infortuni professionali.

2 I lavoratori a tempo parziale e gli ausiliari devono essere assicurati solo durante l'attività svolta all'interno dell'azienda, compreso quindi il tempo libero che essi sono autorizzati a trascorrere nell'area dell'azienda nonché per il tempo impiegato per recarsi al lavoro e dal posto di lavoro a casa. L'assicurazione contro gli infortuni non dipendenti dall'attività professionale è, per questi lavoratori, facoltativa.

Art. 48 Premi

1 Il premio per l'assicurazione generale contro gli infortuni (professionali e non) va per due terzi a carico del datore di lavoro e per il terzo rimanente a spese del lavoratore. Tale partecipazione al pagamento del premio può essere detratta dal salario del lavoratore.

2 Il premio dell'assicurazione contro gli infortuni professionali dei lavoratori a tempo parziale e degli ausiliari sono a carico del datore di lavoro.

3 Il prestatore di lavoro ha il diritto di chiedere al datore di lavoro ragguglio sul calcolo dei premi.

Art. 49 Prestazioni

1 L'assicurazione deve garantire in tutto il mondo e al di fuori d'Europa comunque solo per viaggi e soggiorni fino a sei mesi e solo nei paesi civilizzati - le prestazioni minime seguenti:

1.1 Le spese sanitarie (mediche, farmaceutiche e di degenza ospedaliera nel reparto comune) devono essere coperte illimitatamente almeno per la durata di due anni per infortunio.

1.2 L'indennità giornaliera assommante all'80 per cento del salario lordo, in conformità all'articolo 27, dev'essere versata con decorrenza dal quarto giorno dopo l'infortunio per la durata di due anni per infortunio.

Al lavoratore con obblighi di assistenza, il datore di lavoro, dovrà per la durata di cui all'articolo 42 capoverso 2, versare la differenza che comporti il raggiungimento del 100 per cento di salario.

Il datore di lavoro dovrà versare al lavoratore senza obblighi di assistenza, dal primo al terzo giorno, le stesse prestazioni dell'assicurazione contro gli infortuni.

1.3 L'indennità in caso di morte deve corrispondere a mille volte la paga giornaliera.

1.4 L'indennità in caso d'invalidità deve corrispondere a due mila volte la paga giornaliera.

Art. 50 Rischi non coperti dall'assicurazione

1 Non esiste l'obbligo di assicurazione per:

1.1 Infortuni che si verifichino, come conducenti o passeggeri, su motocicli con cilindrata superiore a 50 cm³. Nel caso di incidenti con motocicli di cilindrata inferiore a 50 cm³, l'assicurazione copre le spese sanitarie, ma non i rischi di invalidità e di morte.

1.2 Infortuni che si verifichino durante corse motociclistiche o durante l'allenamento alle medesime.

1.3 Incidenti in viaggi aerei. Devono invece essere coperti dal rischio d'infortunio gli incidenti verificatisi viaggiando come passeggero a bordo di un aereo di linea o di aerei a più motori messi a disposizione, per uso professionale, dallo Stato o da imprese private.

1.4 Incidenti che si verifichino durante escursioni in alta montagna, su ghiacciai o durante scalate, se non si è accompagnati da un alpinista esperto di alta montagna.

1.5 Infortuni dovuti a disturbi mentali o psichici, nonché quelli dovuti ad uno stato manifesto di ubriachezza e quelli causati da attacchi, crampi o vertigini, sempre che questi ultimi non siano conseguenza di un infortunio coperto da assicurazione.

1.6 Infortuni procuratisi commettendo una negligenza o un delitto, compresa la partecipazione a risse o a colluttazioni.

1.7 Infortuni verificatisi durante disordini civili o avvenimenti bellici (anche se tali eventi si ripercuotono sul territorio di stati non belligeranti) nonché infortuni che avvengano durante il servizio militare straniero.

1.8 Infortuni provocati da trasformazioni nucleari.

2 Il datore di lavoro ha l'obbligo di far presente al lavoratore, in modo adeguato, i rischi non assicurati contro gli infortuni.

Art. 51 Assicurazione insufficiente

Qualora il datore di lavoro ometta di contrarre un'assicurazione contro gli infortuni o questa sia insufficiente, egli è tenuto a fornire le prestazioni di cui all'articolo 49 e non quelle previste dall'articolo 42 capoverso 2.

D Previdenza professionale

Art. 52 Obbligo di assicurazione. Principio

1 Il datore di lavoro ha obbligatoriamente da contrarre, per ogni lavoratore che venga retribuito con un salario lordo mensile di almeno 1100 fr. un'assicurazione per la vecchiaia nonché contro il rischio di morte e invalidità presso un Ente previdenziale, qualora il lavoratore sia assunto dal medesimo datore di lavoro o nella medesima azienda da quattro anni e abbia compiuto il 29.mo anno di età. L'assicurazione diviene obbligatoria dal primo giorno di gennaio in cui il lavoratore risponda ai presupposti necessari per poterne usufruire. Essa decade al compimento del 62.mo anno di età per le donne e del 65.mo per gli uomini, momento questo in cui ha inizio la prestazione assicurativa per la vecchiaia.

Il lavoratore che risponda ai requisiti necessari per venire assicurato, ad ogni eventuale cambiamento di posto all'interno del medesimo settore professionale, dovrà essere nuovamente assicurato dal datore di lavoro immediatamente all'inizio del rapporto di lavoro. Al momento dell'assunzione il lavoratore è tenuto a dare informazioni su un'eventuale assicurazione esistente.

2 Per i lavoratori che siano retribuiti con un salario lordo mensile di almeno 1100 fr. ma che non rispondano ai requisiti necessari di cui al capoverso 1 (anni di anzianità e di servizio), il datore di lavoro è obbligato a contrarre un'assicurazione contro il rischio di morte e di invalidità. L'obbligo di assicurazione ha inizio il primo di gennaio dopo il compimento del 17.mo anno di età (inizio dell'obbligo di versare i contributi AVS) e decade al compimento del 62.mo anno di età per le donne e del 65.mo per gli uomini.

Art. 53 Prestazioni e premi

1 L'assicurazione deve rispondere almeno alle prestazioni seguenti:

1.1 nel caso d'invalidità del lavoratore una pensione annua d'invalidità, dal 72.mo giorno fino al compimento del 62.mo anno di età per le donne e del 65.mo per gli uomini, che ammonta al 30 per cento del salario annuo lordo percepito al momento dell'inizio dell'invalidità del lavoratore; esenzione dal pagamento dei premi dal 91.mo giorno dell'invalidità al lavoro;

1.2 in caso di morte del lavoratore uomo coniugato assicurato, versamento in blocco del capitale, ammontante ad una retribuzione lorda annua;

1.3 in caso di morte dell'assicurato/a una pensione orfani per l'ammontare del 5 per cento dell'ultimo salario lordo annuo per figlio;

1.4 al compimento del 62.mo anno di età per le donne e del 65.mo per gli uomini, una pensione annua per la vecchiaia conforme al capitale versato.

2 Qualora il lavoratore cambi posto all'interno dello stesso settore di lavoro, egli ha diritto a completa trasferibilità anche delle prestazioni fornite dal datore di lavoro, almeno per l'ammontare delle prestazioni minime previste dal CCNL. Di massima appartengono al settore lavorativo le aziende sottostanti al CCNL.

Nel caso di cambiamento di posto di lavoro al di fuori del settore lavorativo, vige il regolamento della cassa o l'articolo 331 a e b CO.

3 I contributi complessivi per le prestazioni da fornire ai sensi dei capoversi 1.1 a 1.4 assommano almeno al 6 per cento del salario lordo. I contributi vengono pagati metà dal datore e metà dal prestatore di lavoro.

Art. 54 Assicurazione mancante o insufficiente

Se il datore di lavoro omette di contrarre un'assicurazione contro il rischio di morte e invalidità o essa è insufficiente, questo dovrà provvedere di persona a fornire o a completare le prestazioni di cui all'articolo 53, capoversi 1.1 a 1.3.

2 Il datore di lavoro che ometta di contrarre l'assicurazione obbligatoria della previdenza per la vecchiaia ai sensi dell'articolo 52, capoverso 1, dovrà provvedere di persona a fornire le prestazioni per la previdenza per la vecchiaia, cui il lavoratore ha diritto qualora cambi posto o raggiunga l'età AVS ai sensi dell'articolo 53, capoversi 1.1 a 1.2.

Art. 55 Disposizioni in materia di istituzioni

1 La commissione paritetica di vigilanza per il CCNL dell'industria alberghiera esamina, nei casi controversi, il regolamento delle casse e gli atti di fondazione, ai fini di adempiere alle disposizioni minime fissate nel CCNL.

2 Su richiesta dell'assicurato il datore di lavoro gli consegnerà i regolamenti delle casse.

3 Il lavoratore ha diritto di chiedere al datore di lavoro delucidazioni sul calcolo dei contributi.

4 Al lavoratore assicurato alla previdenza per la vecchiaia dovrà essere consegnato, al momento dell'assunzione, il certificato di assicurazione, da cui si può desumere dove l'assicurato possa in ogni momento informarsi sui suoi diritti.

Art. 56 Disposizioni per il periodo di transizione

1 Il regolamento sull'assicurazione obbligatoria contro il rischio di morte, di invalidità, ai sensi dell'articolo 52, entra in vigore al 1° gennaio 1982.

2 Il regolamento sulla previdenza obbligatoria per la vecchiaia, ai sensi dell'articolo 52, capoverso 1, entra in vigore al 1° gennaio 1983.

Il lavoratore che ha raggiunto nel corso del 1982 i requisiti necessari per l'obbligatorietà della previdenza per la vecchiaia, deve essere in ogni caso obbligatoriamente assicurato per la vecchiaia dal 1° gennaio 1983.

Art. 57 Liquidazioni

1 Se il rapporto di lavoro di un lavoratore dell'età di almeno 50 anni ha termine dopo quindici o più anni di servizio prestato presso lo stesso datore di lavoro o nella medesima azienda, il datore di lavoro dovrà versargli la seguente liquidazione:

dopo 15 anni di servizio	2 salari lordi mensili
dopo 18 anni di servizio	3 salari lordi mensili
dopo 20 anni di servizio	4 salari lordi mensili
dopo 22 anni di servizio	5 salari lordi mensili
dopo 24 anni di servizio	6 salari lordi mensili
dopo 26 anni di servizio	7 salari lordi mensili
dopo 28 anni di servizio	8 salari lordi mensili
dopo 30 anni di servizio	9 salari lordi mensili
dopo 32 anni di servizio	10 salari lordi mensili
dopo 34 anni di servizio	11 salari lordi mensili
dopo 35 anni di servizio o più	12 salari lordi mensili

2 Tali prestazioni devono essere fornite integralmente dal datore di lavoro proprietario dell'azienda nel momento in cui il lavoratore esce dalla medesima. Ciò vale anche se nel frattempo è cambiato il proprietario dell'azienda.

3 Se il lavoratore stagionale ha prestato servizio alternativamente presso due datori di lavoro, la suddetta prestazione dovrà essere proporzionalmente divisa da entrambi i datori di lavoro. Per il calcolo degli anni di servizio nella stessa azienda stagionale vige l'articolo 6.

4 Le prestazioni di un Ente di previdenza per il personale, risultanti dai contributi del datore di lavoro, possono essere conteggiate sulla liquidazione.

E Servizio militare, servizio femminile ausiliario e servizio di difesa civile

Art. 58 Retribuzione in caso di servizio militare, femminile ausiliario e di difesa civile

1 Durante il servizio militare, il servizio femminile ausiliario e il servizio di difesa civile, il lavoratore ha diritto alle prestazioni retributive seguenti:

- 1.1 In caso di servizio obbligatorio (corsi di ripetizione, altri corsi, scuole ecc.) al salario lordo di 25 giorni nel giro di un anno lavorativo.
- 1.2 Per i lavoratori il cui rapporto di lavoro sia inferiore ad un anno, il suddetto pagamento è vincolato all'accordo, concluso prima dell'inizio del servizio militare, per cui il rapporto di lavoro non può essere disdetto prima della fine del primo anno di lavoro o prima della fine della stagione successiva.

2 Per i servizi militari di avanzamento che durino più di 25 giorni, il lavoratore ha diritto, per 120 giorni al massimo in un anno, alle prestazioni seguenti:

- 2.1 Lavoratori celibi che adempiano a obblighi legali d'assistenza: 40 per cento del salario lordo.
- 2.2 Lavoratori coniugati: 70 per cento del salario lordo.
- 2.3 Partecipazioni salariali di oltre 3900 fr. mensili non vengono prese in considerazione per le suddette cifre di retribuzione.
- 2.4 Una retribuzione mensile versata dal datore di lavoro oltre i primi 25 giorni, può essere vincolata all'impegno, convenuto per iscritto, che il rapporto di lavoro non possa venir sciolto per il periodo di un anno dopo il congedo dal servizio militare o per la stagione che segue il servizio militare.

3 Qualora le prestazioni di cui a cifra 2 siano inferiori all'indennità per perdita di guadagno, al loro posto sarà da versare il pagamento di quest'indennità.

4 Alle reclute devono essere pagati interamente i primi 25 giorni della scuola reclute.

VIII. Orario lavorativo

Art. 60 Durata massima lavorativa

1 La durata massima lavorativa settimanale, compreso il tempo di presenza ammonta a:

	al momento dell'entrata in vigore del contratto (1. 7. 1981)	due anni dopo l'entrata in vigore del contratto (1. 7. 1983)
Cuochi, cuoche, pasticceri	45 ore	44 ore
Personale di servizio e altro personale	48 ore	47 ore
Giovani (fino al 19.mo anno di età)	47 ore	46 ore

2 La durata massima lavorativa si determina in base all'attività effettivamente svolta dal lavoratore.

3 Nelle piccole aziende, ... l'orario massimo lavorativo stabilito a cifra 1 potrà essere prolungato settimanalmente di un massimo di 3 ore.

4 In aziende stagionali, ... che non appartengano alla categoria delle piccole aziende, l'orario massimo lavorativo settimanale può, ai sensi della cifra 1, essere prolungato settimanalmente di un massimo di 3 ore nei seguenti casi:

- 4.1 al massimo due volte nel giro di 8 settimane in un anno civile nelle aziende con due stagioni l'anno;
- 4.2 al massimo per 12 settimane in un anno civile nelle aziende con una stagione l'anno.

5 Il tempo per la consumazione dei pasti non è compreso nell'orario lavorativo e ammonta ad un minimo di mezz'ora per pasto. Qualora il lavoratore svolga del lavoro assegnatogli durante l'ora dei pasti, quest'ultima conta come orario lavorativo.

Art. 61 Orario lavorativo dei giovani

Per giovani di età inferiore ai 19 anni compiuti vige l'orario lavorativo del gruppo professionale cui appartengono, sempre che l'articolo 60 cifra 1 non contempli altre disposizioni. In questa durata massima lavorativa sono calcolati il lavoro straordinario e l'insegnamento obbligatorio.

Art. 63 Lavoro straordinario

1 In caso di accumulo straordinario di lavoro, il lavoratore ha l'obbligo di prestare ore di lavoro straordinario oltre l'orario stabilito dall'articolo 60, sempre che sia in grado di prestarle e si possano in buona fede pretendere dal medesimo. Il lavoro straordinario per singolo lavoratore non può ammontare mensilmente più di 25 ore e comunque ad un massimo di 150 ore l'anno.

2 Su consenso del lavoratore il lavoro straordinario da lui prestato è da compensare, se possibile, con equivalenti ore supplementari di tempo libero. In tal caso non verrà versato il supplemento per il lavoro straordinario.

3 Per il lavoro straordinario prestato che non sia compensato verrà retribuito, oltre al salario lordo ai sensi dell'articolo 27, un supplemento del 25 per cento. Se il lavoro straordinario è effettuato dopo l'ora legale di chiusura, il supplemento salariale ammonta al 50 per cento.

4 Il diritto al supplemento per lavoro straordinario o a compensazione del medesimo sussiste solo per il lavoro straordinario prestato su ordine del datore di lavoro.

5 Il numero delle ore di lavoro straordinario dev'essere notificato per iscritto dal lavoratore al datore di lavoro al più tardi entro la fine della settimana e controfirmato dal datore di lavoro.

6 Le ore di lavoro prestate da lavoratori a tempo parziale e ausiliari che raggiungano così l'orario lavorativo normale dell'azienda, non contano come ore di lavoro straordinario.

7 Per il personale di servizio retribuito in base al fatturato dell'azienda, ... possono venire concordati, nel contratto di lavoro individuale e dietro esplicita richiesta del lavoratore, orari lavorativi settimanali più lunghi di quel che prevede l'articolo 60. Tali orari non sono considerati ore straordinarie. La durata massima lavorativa prevista dalla legge sul lavoro non può comunque essere superata.

IX. Riposo

Art. 64 Riposo settimanale. Regolamento generale

1 Il lavoratore ha diritto ad un giorno completo e ad una mezza giornata di riposo la settimana, in quanto l'azienda non abbia introdotta la settimana lavorativa di 5 giorni.

2 La mezza giornata di riposo va dalle ore 14 all'inizio del riposo notturno o contempla un altro intervallo di almeno 7 ore consecutive. Nelle mezzette giornate di riposo la durata massima lavorativa non può ammontare a più di 5 ore.

Art. 65 Regolamento per le piccole aziende e le aziende stagionali

1 Nelle piccole aziende il riposo settimanale può eccezionalmente e dietro consenso del lavoratore, essere ridotto, due volte nel giro di 4 settimane, ad una giornata. In tal caso esso sarà compensato nel giro delle 8 settimane successive.

2 Nelle aziende stagionali, ... ad eccezione delle piccole aziende, la mezza giornata lavorativa può essere, dietro completa compensazione, differita come segue:

- 2.1 di al massimo due volte ogni 8 settimane l'anno in aziende con due stagioni annue;
- 2.2 di al massimo 12 settimane l'anno nelle aziende con una stagione annua.

3 Tale regolamentazione non vige né per i lavoratori a tempo parziale né per gli ausiliari.

Art. 66 Compensazione

Nel caso di scioglimento del rapporto di lavoro le giornate di riposo che non siano state usufruite sono da retribuire in conformità all'articolo 73.

Art. 69 Riposo giornaliero

1 Oltre al tempo necessario per la consumazione dei pasti, il lavoratore ha diritto ad un riposo minimo di 2 ore (ore di camera) giornaliero, per una delle quali interromperà il lavoro.

X. Vacanze

Art. 70 Diritto

1 Il lavoratore ha diritto ad almeno 3 settimane di ferie l'anno (21 giorni civili, comprese le giornate di riposo settimanali, il che equivale a 1,75 giorni di ferie al mese).

Il diritto alle ferie sussiste solo in quanto il rapporto di lavoro duri almeno da tre mesi o, nel caso di stagione più breve, per un'intera stagione o, qualora il rapporto di lavoro sia stato concluso per almeno tre mesi o, nel caso di stagione più breve, per un'intera stagione. Date queste premesse, il diritto alle ferie sussiste dall'inizio del rapporto di lavoro.

2 Il diritto a ferie più lunghe (4 settimane, e cioè 28 giorni civili comprese le giornate di riposo, il che equivale a 2,33 giorni di ferie al mese) sussiste dati i presupposti seguenti:

- 2.1 Dopo i 30 anni di età compiuti e 6 anni di servizio;
- 2.2 dopo i 35 anni di età compiuti e 4 anni di servizio;
- 2.3 dopo i 45 anni di età compiuti e 2 anni di servizio;
- 2.4 dopo i 50 anni di età compiuti e 1 anno di servizio.

3 Giovani lavoratori di età inferiore di 19 anni compiuti hanno diritto ad almeno 4 settimane di ferie (28 giorni civili, comprese le giornate di riposo, il che equivale a 2,33 giorni di ferie al mese).

Art. 71 Computo

1 Per il computo della durata del rapporto di lavoro per i lavoratori stagionali è da osservare l'articolo 6.

3 Il computo delle vacanze si determina in base alla durata del lavoro svolto nella stessa azienda o presso lo stesso datore di lavoro, laddove non rientrino nel calcolo periodi lavorativi inferiori a mezzo mese.

Art. 73 Retribuzione durante le vacanze

1 Durante le vacanze il lavoratore ha diritto ad un salario lordo in conformità all'articolo 27.

2 Per il calcolo dell'indennità di vacanze giornaliera si divide il salario lordo mensile, conforme all'articolo 27, per trenta.

3 Per lavoratori che siano impiegati regolarmente solo durante una parte del tempo lavorativo normale dell'azienda (lavoratori a tempo ridotto e ausiliari), l'indennità di vacanze ammonta ad un minimo del 6 per cento mensile del salario lordo per un diritto a 3 settimane di vacanze e ad un minimo del 8 per cento del salario lordo per un diritto a 4 settimane di vacanze.

Art. 74 Indennità per vacanze non godute

Se al momento dello scioglimento del contratto non siano state usufruite tutte le vacanze a cui il lavoratore a diritto, queste devono essere indennizzate conformemente all'articolo 73.

Art. 76 Riduzione

3 Per la durata di un congedo non retribuito il prestatore di lavoro ha diritto alle vacanze.

XI. Giorni festivi

Art. 77 Giorni festivi

1 Il lavoratore ha diritto a 8 giorni festivi retribuiti all'anno.

2 Qualora tali giorni festivi non vengano concessi al personale a retribuzione fissa o vengano compensati con una giornata di riposo supplementare, essi dovranno essere indennizzati col salario lordo.

3 Al personale retribuito con un salario in base al fatturato dell'azienda, i giorni festivi verranno egualmente indennizzati con il salario lordo.

4 Se il giorno festivo coincide con la giornata di riposo settimanale ordinaria o con le ferie, il lavoratore ha diritto ad una giornata di riposo in compensazione.

5 Il presente regolamento non vige per i lavoratori a tempo parziale e gli ausiliari.

XII. Giorni di licenza retribuiti

Art. 78 Principio

1 Il lavoratore ha diritto a giorni di licenza retribuiti - a condizione che essi coincidano con giorni lavorativi dell'azienda - nei seguenti casi:

- 1.1 matrimonio del lavoratore: 2 giorni;
- 1.2 matrimonio del padre o della madre, di figli, di fratelli o sorelle: 1 giorno;
- 1.3 parto della moglie: 1 giorno;
- 1.4 morte della moglie o del marito, di figli, del padre o della madre, dei suoceri, dei nonni, di fratelli o sorelle: da 1 a 3 giorni dal giorno della morte al funerale;
- 1.5 reclutamento o ispezione militare: mezza giornata;
- 1.6 trasloco nella regione del luogo di domicilio: 1 giorno;
- 1.7 trasloco in luogo più distante: 1 giornata e mezza a 2 giorni;
- 1.8 disdetta avvenuta, il tempo necessario per trovare un altro lavoro, comunque al massimo 2 giorni.

XIII. Adempimento di cariche pubbliche, obblighi di legge, perfezionamento professionale

Art. 79 Cariche pubbliche, obblighi di legge

Per l'adempimento a obblighi di legge e l'esercizio di cariche pubbliche il lavoratore ha diritto a retribuzione salariale nei limiti dei termini previsti dall'articolo 42, cifra 2.

Art. 80 Perfezionamento professionale

1 Per il perfezionamento professionale dovrà essere pagato al lavoratore, su sua richiesta, per anno lavorativo, il salario per un'assenza di tre giorni, sempre che il rapporto di lavoro duri già da sei mesi.

2 Assenze dovute al perfezionamento professionale e retribuite possono essere accumulate nello spazio di tre anni lavorativi.

3 Per sostenere esami superiori professionali e del settore specifico, il lavoratore ha diritto ad un massimo di sei giorni supplementari di licenza retribuiti.

XIV. Biancheria e vestiario di lavoro, utensili da lavoro

Art. 81

1 Qualora l'azienda non provveda a lavare e stirare il vestiario da lavoro di cuochi e pasticceri, a questi sarà versata un'indennità di 35 fr. mensili.

2 Qualora l'azienda non provveda a lavare e stirare le giacche dei camerieri rispettivamente i grembiuli del personale di servizio vien riconosciuta ai camerieri una indennità di 30 fr. mensili e agli impiegati di servizio 10 fr. mensili.

3 Qualora sia previsto per il personale di servizio della hall o ai piani un'apposita tenuta di servizio, questa dovrà essere fornita dall'azienda o rimborsata dalla medesima.

Se l'azienda non provvede a lavare e stirare la tenuta di servizio, al lavoratore sarà versata un'indennità di 35 fr. mensili.

- 4 Le spese per l'affilimento dei coltelli di lavoro sono a carico dell'azienda.

XVII. Esecuzione del contratto

Art. 85 Consegna del contratto

Su richiesta del lavoratore, il datore di lavoro è tenuto a consegnargli il presente contratto.

Art. 86 Commissione paritetica di vigilanza

- 1 Le associazioni contraenti formano una commissione paritetica di vigilanza sul contratto collettivo nazionale di lavoro per l'industria alberghiera...

Art. 87 Compiti

- 1 La commissione di vigilanza:

1.1 controlla l'applicazione del contratto e decide in merito alla sua interpretazione.

Art. 89 Ufficio di controllo

- 1 L'ufficio di controllo del contratto collettivo nazionale di lavoro per l'industria alberghiera ha in particolare il compito di controllare, su presentazione di querela, che il presente contratto venga rispettato nelle singole aziende.

L'esecuzione di un controllo dev'essere notificata di regola per iscritto 5 giorni prima.

- 2 Gli impiegati dell'ufficio di controllo sono autorizzati ad entrare nelle aziende, a prendere visione dei documenti necessari nonché ad interrogare datori e prestatori di lavoro.

- 3 L'ufficio di controllo è tenuto a notificare per iscritto al datore di lavoro i risultati del controllo e a dargli la possibilità di prendere posizione in merito entro 14 giorni. Coloro che fanno ricorso devono venire orientati sulle constatazioni fatte in merito a loro.

Art. 91 Sanzioni

Infrazioni al presente contratto vengono punite con una pena pecuniaria che può variare dai 100 fr. a 1000 fr. In caso di recidiva o di infrazione intenzionale delle disposizioni contrattuali, la pena convenzionale ammonta ad una cifra che varia da 200 fr. a 2000 fr.

XVIII. Spese d'esecuzione del contratto

Art. 92 Scopi e responsabilità

- 1 Per coprire le spese di esecuzione del contratto (spese della commissione di vigilanza, spese delle associazioni contraenti nonché spese generali d'esecuzione), fornire contributi alle spese delle associazioni contraenti per la formazione professionale e istituire un fondo di soccorso, vengono rimosse quote-parti per le spese d'esecuzione (art. 93) e vengono utilizzate... le pene convenzionali (art. 91).

- 2 Per spese d'esecuzione scoperte rispondono in parti uguali le associazioni contraenti.

Art. 93 Contributi

- 1 I datori di lavoro e i lavoratori sono obbligati a versare annualmente i contributi alle spese di esecuzione del contratto.

- 2 L'ufficio di controllo riscuote annualmente i seguenti contributi alle spese d'esecuzione:

2.1 20 fr. da ogni azienda,
2.2 10 fr. da ogni lavoratore.

- 3 L'azienda detrae i contributi dei lavoratori dal loro salario e ne fa pervenire la somma totale all'ufficio di controllo.

- 4 I lavoratori impiegati solo per una parte della durata lavorativa normale pagano la metà del contributo previsto dal capoverso 2.2.

- 7 La commissione di vigilanza è altresì autorizzata a ridurre i contributi annui alle spese d'esecuzione e a differirne la riscossione.

Appendice I Retribuzione in base al fatturato dell'azienda in sistema «tronco» con minimi salariali garantiti

- 1 Qualora le quote-parti sul fatturato che spettano al personale di servizio siano depositate in un «tronco» comune, si dovrà tenere una contabilità sul versamento, la distribuzione e il pagamento delle medesime.

- 2 Nel «tronco» dev'essere depositato mensilmente il 13,04 per cento del fatturato lordo ricavato da cucina/cantina (registratore di cassa, banchetti e altre manifestazioni).

- 3 Ad ogni impiegato di servizio a tempo pieno dev'essere versata, oltre alle prestazioni salariali del sistema «tronco» sopra menzionate, una quota fissa di salario di 450 fr. al mese.

- La quota fissa di salario dei lavoratori a tempo ridotto e degli ausiliari corrisponde all'importo che al lavoratore può venire calcolato, in base ad un accordo contrattuale concluso separatamente o a l'articolo 25, per vitto e/o alloggio.

- 4 Qualora, in un dato mese, il salario lordo di un impiegato di servizio non raggiunga 1500 fr. o quello di un praticante/stagiario 1350 fr., il datore di lavoro dovrà, per quel mese, pagare a proprie spese la differenza.

- Qualora la prestazione del lavoratore non raggiunga la durata lavorativa normale dell'azienda, il minimo salariale garantito può essere ridotto nella proporzione della durata della prestazione lavorativa.

- 5 Per la ripartizione mensile delle quote-parti sul fatturato, in conformità all'articolo 2 della presente appendice, valgono le cifre di retribuzione seguenti:

Scala di retribuzione

A	B
Quote-parti	Quote-parti
Barman, barmaid	8-9
Winebutler	7-9
Chef de rang	7-8
Demi-chef	5-6
Impiegato di servizio	5-6
Commis di ristorante, bar, grill, rôtisserie, ecc.	4-5
Praticante di servizio/stagiario	4-5

- 6 Per l'applicazione delle scale di retribuzione A e B vigono articoli 29 e 30.

- 7 I lavoratori cui è affidata la conduzione del servizio (cameriere capo, Chef de service, Chef de bar, assistenti d'albergo ecc.) hanno diritto solo a una quota-parte sul fatturato dell'azienda, qualora essi svolgano effettivamente compiti che rientrino nella sfera di competenza del servizio o che, per la loro natura, spettano al personale di servizio.

- 8 I diritti della direzione del servizio alla retribuzione sulla base del fatturato ricavato da cucina/cantina assommano al massimo al 50 per cento del loro salario lordo con una detrazione di 450 fr. (salario lordo meno 450 fr., diviso per 2); questi sono da detrarre prima della ripartizione delle quote-parti sul fatturato depositate nel «tronco». Il datore di lavoro deve assumere a suo carico almeno il 50 per cento del salario lordo con la detrazione di 450 fr.

Appendice II Disposizioni per la retribuzione di salari garantiti con quote-parti sul fatturato

- 1 Oltre ai sistemi di retribuzione menzionati all'articolo 28, cifra 1, può essere applicato anche il salario garantito:

- 1.1 Nel caso di versamento di salario garantito, l'impiegato di servizio ha diritto, oltre al minimo salariale garantito (capo 6 della presente appendice), anche a quote-parti sul fatturato che siano in eccesso. Tali quote-parti sono parti costitutive del salario.

- 1.2 Il datore di lavoro deve accreditare al lavoratore retribuito con un salario garantito:

- a. quote-parti di almeno il 13,04 per cento sul ricavato lordo di cucina/cantina, sulla base di al massimo due pernottamenti e del 10,71 per cento sulla base di più di due pernottamenti;

- b. un pagamento proprio, in contanti, del 7 per cento dei salari garantiti versati.

- 1.3 Qualora l'importo accreditato non raggiunga la somma dei salari garantiti versati, il datore di lavoro dovrà provvedere a pagare la differenza.

- 1.4 Qualora l'importo accreditato superi la somma dei salari garantiti retribuiti, l'eccedenza dovrà essere ripartita tra coloro che ne hanno diritto, conformemente a cifra 7 della presente appendice.

- 2 Ai fini di determinare la pratica professionale (cifra 6, scala B della presente appendice), fa stato l'articolo 29, cifra 2 e 3 e l'articolo 30, cifra 2 e 3.

- 3 Per lavoratori adulti si dimostrino essere, per ragioni di età, di malattia o infermità, non completamente idonei al lavoro, così come per giovani di età fino ai 19 anni compiuti, l' aliquota minima del salario garantito può essere ridotta di un massimo del 25 per cento.

- 4 Gli impiegati del servizio hanno diritto a:

- 4.1 salario garantito stabilito nel contratto,

- 4.2 parte di salario di 450 fr. mensili.

Queste due parti del salario costituiscono insieme il salario lordo.

- 5 Il salario garantito in conformità al capo 1.4 di questa appendice e i salari fissi per apprendisti ed apprendiste sono da addebitare al rendiconto sui salari garantiti.

- 6 Il salario lordo mensile assomma a:

	Scala di retribuzione	
	A senza pratica professionale	B con pratica professionale
Personale della hall e ai piani		
Concierger con almeno due impiegati sottoposti	2610.-	3095.-
Concierger, concierge di notte, concierge/conduzione	2285.-	2610.-
Conduzione, conduttore-autista, con conoscenza lingue	1970.-	2285.-
Conduzione, conduttore-autista, senza conoscenza lingue	1800.-	2130.-
Telefonista	1800.-	2130.-
Portiere unico, portiere-autista, con conoscenza lingue	1800.-	2130.-
Portiere di notte	1800.-	2130.-
Portiere unico, portiere-autista, senza conoscenza lingue	1635.-	1800.-
Portiere della hall/hostess, vetturino	1635.-	1800.-
Portiere ai piani, con conoscenza lingue	1635.-	1800.-
Portiere ai piani, senza conoscenza lingue	1485.-	1635.-
Garzone	1305.-	1485.-
Chasseur/guardarobiere(a)	1305.-	1485.-
Cameriera, con conoscenza lingue	1635.-	1800.-
Cameriera, senza conoscenza lingue	1485.-	1635.-
Aiuto-cameriera	1305.-	1485.-
Personale di servizio		
Capocameriere, Chef de service, responsabile del servizio di sala e di ristorante, con almeno sei impiegati sottoposti	2610.-	3095.-
Capocameriere, Chef de service, capocameriere di sala, Chef de bar, Chef di brigata	2285.-	2610.-
Cameriera di sala/hostess di sala	2130.-	2455.-
Chef d'étage/Winebutler, barman, barmaid	1970.-	2285.-
Chef de rang	1800.-	2130.-
Cameriere(a) di sala con personale ai loro ordini in aziende prive di capocameriere(a)/hostess	1800.-	2130.-
Demi-chef, impiegato di servizio	1635.-	1800.-
Commis de rang, commis	1485.-	1635.-
Praticante di servizio/stagiario	1305.-	

- 7 Se ci sono delle quote-parti sul fatturato da distribuire, ai sensi della cifra 1.4 della presente appendice, la somma a disposizione dovrà essere versata a coloro che ne hanno diritto, tenendo conto della durata del rapporto di lavoro secondo lo schema seguente:

	Distribuzione delle quote-parti	
	Scala A	Scala B
7.11 Personale della hall e di servizio		
Concierger con almeno due sottoposti	13	16
Concierger, concierge di notte, concierge-conduzione	11	13
Conduzione, conduttore-autista, con conoscenza lingue	9	11
Conduzione, conduttore-autista, senza conoscenza lingue	8	10
Telefonista	8	10
Portiere solo, portiere conduzione, con conoscenza lingue	8	10
Portiere di notte	8	10
Portiere della hall/hostess, vetturino	7	8
Portiere ai piani, con conoscenza lingue	7	8
Portiere ai piani, senza conoscenza lingue	5	6
Garzone	4	5
Chasseur, guardarobiere(a)	5	6
Cameriera, con conoscenza lingue	7	8
Cameriera, senza conoscenza lingue	5	6
Aiuto-cameriera	4	5
7.12 Personale di servizio		
Capocameriere, Chef de service responsabile del servizio di sala e di ristorante, con almeno sei impiegati sottoposti	13	16
Capocameriere, Chef de service, capocameriere di sala, Chef de bar, Chef di brigata	11	13
Capocameriere di sala, hostess	10	12
Chef d'étage/Winebutler, barman, barmaid	9	11
Chef de rang	8	10
Cameriere(a) di sala con personale ai loro ordini in aziende prive di capocameriere(a) o hostess	8	10
Demi-chef, impiegato di servizio	7	8
Commis de rang, commis	5	6
Praticante di servizio, stagiaire	4	
7.2 Apprendisti e apprendiste non hanno alcun diritto alle quote-parti sul fatturato dell'azienda.		
7.3 Il diritto alle quote-parti sul fatturato dell'azienda decade nel caso in cui i rapporti di lavoro durino da meno di 3 mesi, fatta eccezione per stagioni di durata più breve.		

Campo d'applicazione

Il campo d'applicazione proposto dalle parti contraenti ha il seguente tenore:

1. Il presente decreto è applicabile su tutto il territorio della Svizzera.

2. Le disposizioni del contratto collettivo di lavoro, dichiarate di obbligatorietà generale, hanno validità immediata per tutti i datori di lavoro e i salariati (inclusi i lavoratori occupati a tempo parziale e gli ausiliari) delle aziende alberghiere, segnatamente di quelle sottoposte alla legislazione sugli alberghi, ristoranti e caffè e che, dietro compenso, alloggiavano persone o servono sul posto cibi o bevande. Sono escluse le cantine e le mense destinate unicamente al personale dell'azienda. Non sono considerati lavoratori, conformemente al contratto collettivo:

- a. i membri della famiglia del datore di lavoro (coniuge, figli, genitori, fratelli e sorelle);
b. i dirigenti dell'azienda (direttori, gerenti, ecc.) e i membri delle loro famiglie;
c. gli apprendisti ai sensi della legislazione sulla formazione professionale;
d. gli allievi di scuole professionali durante corsi scolastici;
e. il personale occupato esclusivamente o prevalentemente in un'azienda accessoria oppure nell'economia domestica. Sono considerati aziende accessorie quelle che non alloggiavano persone né servono sul posto cibi o bevande dietro remunerazione e che non sono esclusivamente a disposizione dei clienti;
f. i musicisti, gli artisti ed i disc-jockeys;
g. il personale viaggiante della Compagnia Svizzera Carrozzeria-ristorante.

3. Il presente decreto avrà effetto fino al 30 giugno 1984.

Le eventuali opposizioni a questa domanda dovranno essere presentate in cinque esemplari e motivate, entro 30 giorni della presente pubblicazione, all'ufficio qui sotto indicato.

3003 Berna, il 1° luglio 1981

Ufficio federale dell'industria, delle arti e mestieri e del lavoro



Aare-Tessin Aktiengesellschaft für Elektrizität (Atel), Olten

Kapitalerhöhung 1981

Die ordentliche Generalversammlung der Aktionäre der Aare-Tessin Aktiengesellschaft für Elektrizität (Atel), Olten, vom 29. Juni 1981 hat auf Antrag des Verwaltungsrates beschlossen, das Aktienkapital von Fr. 200 000 000 auf Fr. 225 000 000 zu erhöhen. Mit der Erhöhung werden die eigenen Mittel verstärkt und die Voraussetzungen für eine Beteiligung der Firmen Ciba-Geigy AG, F. Hoffmann-La Roche & Co. AG und Sandoz AG, Basel, im Hinblick auf eine engere Zusammenarbeit auf dem Energiesektor geschaffen.

Diese Erhöhung gliedert sich in zwei Teile:

1. Ausgabe von

**25 000 neuen Inhaberaktien von je Fr. 500 Nennwert
Nr. 400 001–425 000**

Diese Aktien werden den bisherigen Aktionären der Aare-Tessin Aktiengesellschaft für Elektrizität (Atel) zum Bezug angeboten.

2. Ausgabe von

**25 000 neuen Inhaberaktien von je Fr. 500 Nennwert
Nr. 425 001–450 000**

Diese Aktien sind zu je einem Drittel, unter Ausschluss des Bezugsrechtes der bisherigen Aktionäre, für den alleinigen Bezug durch die Firmen Ciba-Geigy AG, F. Hoffmann-La Roche & Co. AG und Sandoz AG, Basel, zum Preise von Fr. 1500.– pro Aktie, bestimmt.

Sämtliche neuen Titel sind ab 1. April 1981 dividendenberechtigt, mit Coupons Nr. 27 & ff. versehen, und den bisherigen Aktien in jeder Beziehung gleichgestellt.

Die unterzeichneten Banken haben die für die bisherigen Aktionäre reservierten

**25 000 neuen Inhaberaktien von je Fr. 500 Nennwert
Nr. 400 001–425 000**

fest übernommen und bieten ihnen diese zu folgenden Bedingungen an:

1. Der **Bezugspreis**
Fr. 700.– netto je neue Inhaberaktie
Die eidgenössische Emissionsabgabe von 3% wird von der Gesellschaft getragen.
2. **Bezugsverhältnis**
1 neue Inhaberaktie von Fr. 500 Nennwert auf 16 bisherige Inhaberaktien von je Fr. 500 Nennwert.
3. Das **Bezugsrecht** ist in der Zeit vom

2. bis 15. Juli 1981, mittags

bei den unten aufgeführten Banken gegen Einreichung von **Coupon Nr. 26** der bisherigen Inhaberaktien unter Verwendung des hiezu vorgesehenen Bezugsscheines auszuüben.

4. Die **Liberierung** der neuen Aktien hat bis spätestens **22. Juli 1981** zu erfolgen.
5. Die **Auslieferung** der neuen Titel erfolgt so bald als möglich.
6. Die unterzeichneten Banken sind gerne bereit, den **An- und Verkauf von Bezugsrechten** zu vermitteln.

Ausführliche Emissionsprospekte und Bezugsscheine sind bei sämtlichen schweizerischen Geschäftsstellen der unterzeichneten Banken erhältlich.

1. Juli 1981

Schweizerische Bankgesellschaft

Schweizerischer Bankverein

Bank Leu AG

A. Sarasin & Cie

Banca dello Stato del Cantone Ticino

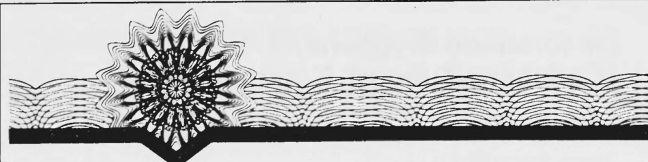
Schweizerische Kreditanstalt

Solothurner Kantonalbank

Privatbank & Verwaltungsgesellschaft

Basellandschaftliche Kantonalbank

Valoren-Nummer
alte und neue Inhaberaktien 136.320



Oerlikon-Bührle Holding AG, Zürich

5 3/4% Wandelanleihe 1981–91 von Fr. 150 000 000

Coupons:	Jahrescoupons per 31. Dezember; erster Coupon Zins vom 15. Juli 1981 bis 31. Dezember 1981.
Laufzeit:	längstens bis 31. Dezember 1991, mit vorzeitigen Rückzahlungsmöglichkeiten der Gesellschaft ab 31. Dezember 1989 zum Nennwert.
Kotierung:	an den Börsen von Zürich, Basel und Genf.
Emissionspreis:	100%
Zeichnungsfrist:	1. bis 7. Juli 1981, mittags.
Wandelrecht:	Vom 1. Januar 1982 bis spätestens zum Rückzahlungstermin können jederzeit Obligationen von Fr. 2400 Nennwert spesenfrei in eine Inhaberaktie von Fr. 250 Nennwert der Oerlikon-Bührle Holding AG, gewandelt werden.
Wandelpreis:	Fr. 2400.–
Valorennummer:	116.817
	Prospekt-Auszüge und Zeichnungsscheine stehen bei den unterzeichneten Banken zur Verfügung

Schweizerische Bankgesellschaft

Schweizerischer Bankverein

Schweizerische Volksbank

Bank Leu AG

Bank Julius Bär & Co. AG

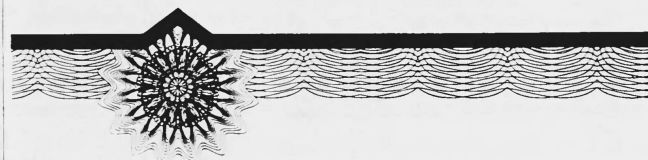
Schweizerische Kreditanstalt

Industrie- und Handelsbank Zürich AG

Zürcher Kantonalbank

J. Vontobel & Co.

Vereinigung der Genfer Privatbankiers



EUROFIMA

Europäische Gesellschaft für die Finanzierung von Eisenbahnmateriale, Basel

4 1/2% Anleihe 1977–89 von Fr. 70 000 000
(Valoren-Nr. 105 292)

An die gemäss Ziffer 3 der Anleihebedingungen per 10. Oktober 1981 fällig werdende Tilgungsrate von Fr. 10 000 000 wurden Fr. 7 000 000 am Markt zurückgekauft. Der verbleibende Betrag von Fr. 3 000 000 wurde am 22. Juni 1981 beim Schweizerischen Bankverein, Basel, ausgelöst.

Die Nummern der gezogenen Titel sind am 1. Juli 1981 in der «Basler Zeitung», der «Neuen Zürcher Zeitung» und im «Journal de Genève» veröffentlicht worden.

Basel, im Juli 1981

Aus Auftrag:

SCHWEIZERISCHER BANKVEREIN

Luftseilbahn Reusch (Gsteig)– Cabane des Diablerets AG

Einladung zur 19. ordentlichen Generalversammlung

Freitag, 17. Juli 1981, 20.30 Uhr, im Restaurant der Talstation Reusch.

Traktanden:

1. Protokoll der ausserordentlichen Generalversammlung vom 31. Oktober 1980.
2. Abnahme des Geschäftsberichtes des Verwaltungsrates über das Geschäftsjahr 1980.
3. Abnahme der Jahresrechnung 1980 sowie Entgegennahme des Berichtes der Kontrollstelle.
4. Entlastung des Verwaltungsrates und der Geschäftsleitung.
5. Wahlen:
a. Verwaltungsrat;
b. Kontrollstelle.
6. Orientierung Skilift Hohmad und weitere Projekte.
7. Verschiedenes.

Geschäftsbericht, Jahresrechnung und Kontrollstellenbericht liegen 10 Tage vor der Generalversammlung im Büro der Santschi Data-Treuhand AG, 3780 Gstaad, auf.

Die Teilnahme an der Generalversammlung ist nur gegen Vorweisung einer Zutrittskarte oder der Aktien möglich.

Zutrittskarten sind bis zum 17. Juli 1981 gegen Vorweisung der Aktien bei folgenden Banken erhältlich:

Kantonalbank von Bern, Bern
Kantonalbank von Bern, Filialen Thun, Spiez und Agentur Gstaad
Spar- und Leihkasse Thun, Thun und Filiale Gstaad
Spar- und Leihkasse Saanen, Saanen und Filiale Gstaad
Société bancaire Barclays (Suisse) SA, Genf

Aktionäre, die anlässlich der Generalversammlung die Luftseilbahn benutzen möchten, erhalten an der Kasse der Talstation gegen Vorweisung der Zutrittskarte oder der Aktien eine Freikarte für eine Hin- und Rückfahrt Reusch–Scex-Rouge.

Der Verwaltungsrat

**Wer nicht inseriert . . .
wird vergessen!**

De forenede Bryggerier A/S (Carlsberg-Tuborg), Kopenhagen

8% Anleihe 1975-90 von sFr. 60 000 000 nom.

(Valoren-Nummer 458.631)

Es konnten keine Obligationen der Amortisationstranche per 25. Juni 1981 zu den in den Anleihebedingungen festgelegten Bestimmungen zurückgekauft werden.

Somit bleiben per 25. Juni 1981 unverändert Fr. 60 000 000 nom. Obligationen im Umlauf.

Im Juni 1981

Aut Auftrag:
Schweizerische Bankgesellschaft

Furka-Oberalp-Bahn

Einladung zur 56. ordentlichen Generalversammlung der Aktionäre

auf Dienstag, den 14. Juli 1981, 14 Uhr, Hotel Glacier du Rhône, in Gletsch.

Traktanden:

1. Abnahme des Geschäftsberichtes, der Gewinn- und Verlustrechnung und der Bilanz für das Jahr 1980.
2. Décharge-Erteilung an die Verwaltung und die Direktion.
3. Wahlen:
 - a. Verwaltungsrat;
 - b. Kontrollstelle.
4. Orientierung über die Arbeiten am Furka-Basistunnel Oberwald-Realp.
5. Verschiedenes.

Der Geschäftsbericht, die Rechnung, die Bilanz und der Bericht der Kontrollstelle liegen ab 3. Juli 1981 bei der Direktion unserer Gesellschaft in Brig zur Einsichtnahme durch die Aktionäre auf.

Die Zutrittskarten für die Generalversammlung können vom 3. Juli bis 9. Juli 1981 gegen Vorlage der Titel oder einer schriftlichen Bescheinigung über den Aktienbesitz bezogen werden:

in Altdorf bei der Urner Kantonalbank
in Brig bei der Walliser Kantonalbank
bei der Schweizerischen Bankgesellschaft
in Chur bei der Graubündner Kantonalbank

Die Ausweiskarten berechtigen den Inhaber am 14. und 15. Juli 1981 zur freien Fahrt auf dem ganzen Bahnnetz der Furka-Oberalp-Bahn.

Brig, den 25. Juni 1981

Für den Verwaltungsrat
Der Präsident: Dr. W. Loretan

Grundbesitz AG, Zürich

Dividendenzahlung

Die Generalversammlung der Aktionäre hat beschlossen für das Rechnungsjahr 1980 eine Dividende von 5% auszuschütten. Coupon Nr. 14 wird ab 1. Juli 1981 wie folgt eingelöst:

Inhaberaktie	zu Fr. 1000.-:	Fr. 50.-	brutto, abzüglich
		Fr. 17.50	35% Verrechnungssteuer
		<u>Fr. 32.50</u>	netto

Namenaktie	zu Fr. 100.-:	Fr. 5.-	brutto, abzüglich
		Fr. 1.75	35% Verrechnungssteuer
		<u>Fr. 3.25</u>	netto

Zahlstelle: Schweizerische Volksbank, Bahnhofstrasse 53, 8001 Zürich.



SOCIÉTÉ INTERNATIONALE
DE PLACEMENTS
BASEL

Coupons-Auszahlung per 1. Juli 1981

SWISSVALOR NEUE SERIE

Anlagefonds für schweizerische Werte

Coupon Nr. 25, Bruttobetrag	Fr. 7.30
abzüglich 35 % Verrechnungssteuer	<u>Fr. 2.555</u>
Nettobetrag pro Anteil	<u>Fr. 4.745</u>

Der Rechenschaftsbericht kann bei allen schweizerischen Geschäftsstellen der nachstehenden Banken bezogen werden:



**Schweizerischer
Bankverein**

Bank in Burgdorf, Bodenkreditbank in Basel, Adler & Co. AG, Ehinger & Cie AG, Armand von Ernst & Cie AG, Schweizerische Depositen- und Kreditbank.



SOCIÉTÉ INTERNATIONALE
DE PLACEMENTS, BASEL

ENERGIE-VALOR

Anlagefonds für Werte der Energiewirtschaft

Anlagerendite im Geschäftsjahr
1980/81: 33%

Der ENERGIE-VALOR ist ein bedeutender schweizerischer Wertschriftenfonds mit weltweiter Streuung der Anlagen im Energiesektor. Der Fonds verzeichnete im Berichtsjahr 1980/81 eine ausgezeichnete Entwicklung. Der Ausgabepreis pro Anteil stieg um 30%. Die Ausschüttung kann um 31% auf Fr. 3.40 erhöht werden. Der Fonds erwirtschaftete somit eine Anlagerendite von 33% p.a. Der ENERGIE-VALOR wird auch weiterhin von der weltweiten Hausse der Energiewerte profitieren.

Coupons-Auszahlung

per 1. Juli 1981

Coupon Nr. 20, Bruttobetrag	Fr. 3.40
/, 35% Verrechnungssteuer	<u>Fr. 1.19</u>
Nettobetrag je Anteil	<u>Fr. 2.21</u>

Ausschüttung für nicht in der Schweiz domizilierte Anteilseininhaber mit Bankenerklärung

Coupon Nr. 20, Bruttobetrag	Fr. 3.40
/, amerikanischer Steuer- rückbehalt	<u>Fr. -2.0</u>
Nettobetrag je Anteil	<u>Fr. 3.20</u>

Valoren-Nummer 27B920

Zeichnungs- und Zahlstellen:

SCHWEIZERISCHE KREDITANSTALT
Hauptsitz und schweizerische Niederlassungen

Der soeben erschienene Jahresbericht mit ausführlichen Angaben über den Fonds ENERGIE-VALOR kann bei allen SKA-Geschäftsstellen oder direkt mit nachstehendem Coupon bezogen werden.

Bitte senden Sie mir den Rechenschaftsbericht ENERGIE-VALOR 1980/81

Herr/Frau/Frl. _____

Beruf _____

Strasse _____

Plz/Ort _____

In Blockschrift ausgefüllt senden an



SCHWEIZERISCHE KREDITANSTALT
SKA

Abt. Anlagefonds, Postfach, 8021 Zürich



SOCIÉTÉ INTERNATIONALE
DE PLACEMENTS, BASEL

CANASEC

Anlagefonds für kanadische Werte

Anlagerendite im Geschäftsjahr
1980/81: 38%

Der CANASEC ist ein bedeutender schweizerischer Wertschriftenfonds für Anlagen im Rohstoffland Kanada. Der Fonds verzeichnete im Berichtsjahr 1980/81 eine erfreuliche Entwicklung. Der Ausgabepreis pro Anteil stieg um 35% auf Fr. 763.-. Auch die Ertragsentwicklung des CANASEC verlief ausgezeichnet; die Ausschüttung je Anteil konnte von Fr. 19.60 auf Fr. 24.- erhöht werden. Der CANASEC bleibt somit eine erstklassige und erfolversprechende Basisanlage in Kanada.

Coupons-Auszahlung

per 1. Juli 1981

Coupon Nr. 37, Bruttobetrag	Fr. 24.-
(inkl. Fr. 2.- kanadische Quellensteuer)	
/, 35% Verrechnungssteuer	<u>Fr. 8.40</u>
Nettobetrag je Anteil	<u>Fr. 15.60</u>

Ausschüttung für nicht in der Schweiz domizilierte Anteilseininhaber mit Bankenerklärung

Coupon Nr. 37, Nettobetrag je Anteil	Fr. 22.-
---	----------

Valoren-Nummer 27B905

Zeichnungs- und Zahlstellen:

SCHWEIZERISCHE KREDITANSTALT

Hauptsitz und schweizerische Niederlassungen

Der soeben erschienene Jahresbericht mit ausführlichen Angaben über den Fonds CANASEC kann bei allen SKA-Geschäftsstellen oder direkt mit nachstehendem Coupon bezogen werden.

Bitte senden Sie mir den Rechenschaftsbericht CANASEC 1980/81

Herr/Frau/Frl. _____

Beruf _____

Strasse _____

Plz/Ort _____

In Blockschrift ausgefüllt senden an



SCHWEIZERISCHE KREDITANSTALT
SKA

Abt. Anlagefonds, Postfach, 8021 Zürich

Société Nationale des Chemins de fer français Paris

Emprunt 4% 1979–1991 de fr.s. 100 000 000

(Numéro de valeur 474.525)

Conformément à l'art. 3 des modalités de l'emprunt un premier amortissement de fr.s. 2 000 000 nominal était exigible au 23 mai 1981, sous forme de rachats dans le marché à 100% ou au-dessous.

Cet amortissement a pu être couvert dans son intégralité par rachats dans le marché. De ce fait, le montant de l'emprunt restant en circulation est réduit à fr.s. 98 000 000.

Genève, le 24 juin 1981

Par ordre:
Soditic SA

Norges Kommunalbank, Oslo

avec cautionnement solidaire du Royaume de Norvège

Emprunt 4% 1978–1990 de fr.s. 100 000 000

(Numéro de valeur: 598.364)

Amortissement 1981

Conformément à la clause 3 des Conditions des obligations, l'emprunteur a été en mesure de racheter des obligations sur le marché pour un montant nominal de fr.s. 5 000 000.

Dès lors, le montant nominal des obligations encore en circulation s'élève à fr.s. 95 000 000.

Genève, le 23 juin 1981

Par ordre:
Banque Gutzwiller, Kurz, Bungere SA

Echangex SA, Pully

Les actionnaires sont convoqués en

assemblée générale ordinaire

le mercredi 15 juillet 1981, à 8 h., au bureau de la société, chemin des Daillettes 24, à Pully, avec

l'ordre de jour statuaire.

Le compte de pertes et profits, le bilan ainsi que le rapport de contrôle et le rapport de gestion sont à la disposition des actionnaires au bureau de la société.

Le conseil d'administration

Echangex SA, Pully

Les actionnaires sont convoqués en

assemblée générale extraordinaire

le mercredi 15 juillet 1981, à 8 h. 30, au bureau de la société, chemin des Daillettes 24, à Pully, avec

l'ordre du jour suivant:

1. Modification de la raison sociale.
2. Modification statutaire.
3. Divers

Le conseil d'administration

SIC Société Industrielle du Caoutchouc SA Fleurier

L'assemblée générale des actionnaires du 30 juin 1981 a fixé le dividende à:

Fr. 60.—	brut par action ordinaire de fr. 400.—
Fr. 21.—	impôt anticipé 35%
Fr. 39.—	net
Fr. 15.—	brut par action privilégiée de fr. 100.—
Fr. 5.25	impôt anticipé 35%
Fr. 9.75	net

Ces montants sont payables contre remise du coupon no 36 à la Banque Cantonale Neuchâteloise, à Neuchâtel et ses succursales et agences à partir du 1er juillet 1981.

Fleurier, le 30 juin 1981

Le conseil d'administration

Société électrique des Forces de l'Aubonne

Le dividende de l'exercice 1980 est payable dès le 29 juin 1981 par fr. 22.50 pour les actions privilégiées contre remise du coupon no 31 et par fr. 10.— pour les actions ordinaires contre remise du coupon no 13, sous déduction des impôts fédéraux.

Domicile de paiement: Banque Cantonale Vaudoise, Société de Banque Suisse et autres banques.

Aubonne, le 25 juin 1981

Ammonia Casale SA, Lugano

Convocazione di assemblea generale ordinaria

Gli azionisti della società sono convocati a Lugano, presso la sede sociale in riva A. Caccia 1, per il giorno 15 luglio 1981, alle ore 11.30, in

assemblea generale ordinaria

per deliberare sul seguente

Ordine del giorno:

1. Relazione del consiglio di amministrazione e presentazione del bilancio.
2. Rapporto del revisore.
3. Approvazione dei conti e scarico al consiglio di amministrazione.
4. Delibere circa la destinazione del saldo.
5. Nomine statutarie.
6. Varie ed eventuali.

La banca, presso la quale dovranno essere depositate le azioni ai fini dell'assemblea generale ordinaria, è la Banca E. Gutzwiller & Cie, Basilea, e la Banque de Paris et des Pays-Bas (Suisse) SA, Lugano.

A partire dal 3 luglio 1981, il bilancio, il conto profitti e perdite, il rendiconto d'esercizio nonché il rapporto del revisore saranno a disposizione dei Signori azionisti presso la sede della società.

Lugano, il 23 giugno 1981

Il presidente del consiglio
di amministrazione

Casteldavesco SA, Lugano

I Signori azionisti sono convocati in

assemblea generale ordinaria

martedì 14 luglio 1981, alle ore 10, presso lo studio legale Tettamanti-Spiess, via Piotta 9, Lugano.

Ordine del giorno:

1. Presentazione del conto profitti e perdite e del bilancio dell'esercizio 1980.
2. Rapporto dell'ufficio di revisione.
3. Approvazione del bilancio e del conto profitti e perdite e scarico al consiglio di amministrazione.
4. Risoluzione circa il riparto degli utili d'esercizio.
5. Nomine statutarie.
6. Eventuali.

Il bilancio, il conto perdite e profitti, il rapporto dell'amministrazione e il rapporto di revisione sono a disposizione degli azionisti presso lo studio legale Tettamanti-Spiess, a partire dal 1° luglio 1981.

Lugano, il 24 giugno 1981

Casteldavesco SA

Castleholding SA, Lugano

I Signori azionisti sono convocati in

assemblea generale ordinaria

martedì 14 luglio 1981, alle ore 10.30, presso lo studio legale Tettamanti-Spiess, via Piotta 9, Lugano.

Ordine del giorno:

1. Presentazione del conto profitti e perdite e del bilancio dell'esercizio 1980.
2. Rapporto dell'ufficio di revisione.
3. Approvazione del bilancio e del conto profitti e perdite e scarico al consiglio di amministrazione.
4. Risoluzione circa il riparto degli utili d'esercizio.
5. Nomine statutarie.
6. Eventuali.

Il bilancio, il conto perdite e profitti, il rapporto dell'amministrazione e il rapporto di revisione sono a disposizione degli azionisti presso lo studio legale Tettamanti-Spiess, a partire dal 1° luglio 1981.

Lugano, il 24 giugno 1981

Castleholding SA

Taux de salaires et heures de travail fixés dans des conventions collectives de travail, 1977–1979

Un 93^e numéro spécial de «La Vie économique» publié par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail a paru au début du mois de mai 1980, il est intitulé:

Taux de salaires et heures de travail fixés dans des conventions collectives de travail, 1977–1979

On y trouve les résultats des enquêtes menées chaque année en automne, auprès des associations professionnelles des employeurs et des travailleurs, sur le taux de salaires et la durée du travail prévus par les conventions collectives. Cette publication porte sur les années 1977–1979 et mentionne plus de 4000 taux de salaires pratiqués dans l'ensemble des branches d'activité et classés selon les catégories de travailleurs ainsi que d'après le champ d'application des conventions. Il s'agit d'une réédition remaniée de numéros spéciaux antérieurs de «La Vie économique». La présentation systématique donne une vue d'ensemble du niveau et du mouvement des salaires et constitue une précieuse source de renseignements pour tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de la rémunération du travail. Le texte de ce numéro spécial est rédigé dans les trois langues officielles.

L'exemplaire coûte 33 francs. Prière d'effectuer les paiements préalables au compte de chèques postaux 30–520. Feuille officielle suisse du commerce, Berne. On voudra bien mentionner la commande au verso du talon.

Keine «Produkte-Kosmetik»

sondern ein geistiger Vorsprung ist die Basis einer neuen Produktfamilie für Apparatbau und Elektronik.

Suche Partner mit aktiver Beteiligung zur Neugründung und evtl. auch zur Leitung einer Gesellschaft für Zentralmanagement und Lizenzierung der einzelnen Herstellungs-, bzw. Vertriebsgebiete.

G. Hirman, technisches Büro und Labor für industrielle Forschung
Grisenweg 14, 8037 Zürich, Tel. 01 42 68 62 und 44 46 89

Die Vertrauensfirma für Ihre
Sicherheitsprobleme!

Alarmanlagen
Türfernsehprechanlagen
Fernsehüberwachungen
Notstromleuchten

SICHERHEITSTECHNIK

MEXAG

Riedtlistrasse 8
8042 Zürich
Tel. 01/363 17 69

Nichtigkeitserklärung

Die Einlagehefte der Bank Prokredit AG

Nr. 01-36136/05, Zürich
Nr. 01-38033/07, Zürich
Nr. 06-03942/02, Aarau
Nr. 06-08816/18, Aarau
Nr. 08-09138/18, Luzern
Nr. 13-02330/07, Solothurn
werden vermisst. Die Gläubiger werden über die Guthaben verfügen, sofern die allfälligen Inhaber der Hefte diese nicht binnen 6 Monaten nach dieser Publikation der oben erwähnten Bank vorlegen und ihr besseres Recht nachweisen.

Bank Prokredit AG

Annulation

Les carnets de dépôt de la Banque Procredit SA

no 02-21647/08, Fribourg
no 03-14093/06, Genève
no 03-15304/07, Genève
sont égarés. Les créanciers disposeront de leurs avoirs, si lesdits carnets ne sont pas présentés à la banque mentionnée ci-dessus, dans le délai de 6 mois dès cette publication

Banque Procredit SA

Kaufe

Hermes Data 200

aus 2. Hand.

Offerten unter Chiffre 24-975086 an Publicitas, 3001 Bern.

Offerten unter Chiffre ...**1. Für den Offertenschreiber**

Offerten auf Chiffre-Inserate sollen in der Regel keine Beilagen von Wert enthalten. Legen Sie also keine Originalzeugnisse bei, sondern Abschriften oder Fotokopien.

Nur für verlangte Rücksendungen ist das Porto beizulegen.

Falls Ihnen die Beilagen nicht innert nützlicher Frist zurückgeschickt werden, können Sie unter der gleichen Chiffre-Nummer schriftlich eine Rücksendung verlangen. Solche Briefe werden von uns sofort an den Auftraggeber weitergeleitet.

Die Adressen von Chiffre-Inseraten werden weder auf telefonische noch schriftliche Anfragen bekanntgegeben.

Nach allgemeiner Regel werden Massensendungen oder Angebote, die inhaltlich nicht direkt dem Zweck der Inserate entsprechen, nicht weitergeleitet.

2. Für den Empfänger von Offerten

Der Empfänger von Offerten sollte seine Auswahl möglichst rasch treffen und eingereichte Unterlagen mit seiner Antwort zurücksenden.

Publicitas Bern

PUBLICATION OFFICIELLE DES COURS

Juillet 1981

Emission: Fr. 1534.—
Reprise: Fr. 1278.—



Fonds de Participations
Foncières Suisses
Genève

Die Gelegenheit!

Wegen Umdispositionen
zu verkaufen

2 Computersysteme

neu und preisgünstig
Anwendungsprogramme
erprobt und anpassungsfähig
für Betriebe jeder Grösse und Branche.

Anfragen unter Chiffre 29-53822, an Publicitas AG, 4600 Olten.

Velo- u. Auto-Parkieranlagen
In jeder Grösse und Form, offen und geschlossen!
Wir bauen mit Stahl, Beton, Eisen, Holz etc. und liefern auch einzelne Velo-Rechen und -Klemmen!
● Verlangen Sie jetzt unsere Gratis-Prospekte!
● Informieren Sie sich kostenlos in den grossen Uni-norm-Zweckbauten - U. Baulemente-Ausstellungen!
Uninorm AG
5623 Boswil 057 17 47 71 9500 VW 073/252244

uninorm ... Ihr Partner!

Seit 1928

Informationslisten

Handelsauskünfte und Inkass

im In- und Ausland

Verlustrückverwertung

Credita

6403 Küssnacht am Rigi

Telefon 041 81 13 61

RELIEFDRUCK AU, Knopli & Co.

Postf. 404, 9434 Au SG, seit 1935

Telefon 071 71 12 36

Briefpapiere, Visitenkarten in Stahl- und Kupferstich; Etiketten

Zu verkaufen in

Bellwald

Wallis (1560 m ü. M.)

auf einer nach Süden gerichteten Sonnen-terrasse mit herrlichem Bergpanorama komfortabel eingerichtet

4 1/2-Zimmer-Ferienwohnungen

In 2-Familien-Chalets mit separatem Eingang. (Interessanter Preis!)

Vollständig ausgebautes Chalet kann unverzüglich besichtigt werden.

Auskunft erteilt: Tel. 028 48 11 31 oder Accler Vlp AG, Postfach, 3930 Vlp.

Kassenschränke

direkt ab Fabrik zu konkurrenzlosen Preisen, Schweizer Qualität, Lieferung franko Aufstellungs-ort ganze Schweiz.

Tel. 01 948 14 44

ANSON RIELLO

«Split»

Klimageräte sind leise

Rasch und ohne Splitzer-
beit montiert. Für Büros,
Läden, Supermärkte,
Ausstellungen, Monta-
geräume, Labors, EDV
usw. 12 Modelle von 2,5
bis 64 kW. Preisgünstig!
ANSON RIELLO «Split»
ab Fr. 2600.—

Klimafirmen und
ANSON AG 8003 Zürich
Aegerstr. 56 01 359512

**Aut. Telefon-
beantworter**

bei Barzahlung i. 5%.

Hörprobe: 01/69 42 40

Verkauf: 01/251 46 32

**Der Landes-
index der Konsum-
tenpreise**

Ende Oktober 1977 er-
schien als Sonderheft
Nr. 92 der «Volkswirt-
schaft» eine Publikation
des Bundesamtes für
Industrie, Gewerbe und
Arbeit über

Die Grundlagen und
Methoden der Neubere-
chnung des Landes-
index auf der Basis
1977

In dieser Publikation
werden die von der So-
zialistischen Kom-
mission erarbeiteten
Grundlagen des re-
vidierten Landesindex
dargestellt.

Das Sonderheft kann
gegen Voreinzahlung
von Fr. 7.— auf Post-
checkkonto 30-520,
Schweizerisches Han-
delsamtsblatt, Bern, be-
zogen werden.

Fin octobre 1977 a paru
le numéro spécial 92 de
«La Vie économique»
publié par l'Office fédé-
ral de l'Industrie, des
arts et métiers et du tra-
vail sur

les nouvelles bases et
méthodes du calcul de
l'indice suisse des prix
à la consommation des
1977

Il s'agit du rapport de la
Commission de statisti-
que sociale sur les ba-
ses qu'elle a élaborées
au cours de la révision
totale de l'indice en
question.

Ce numéro spécial peut
être obtenu contre ver-
sement préalable d'un
montant de 7 francs sur
le compte de chèques
postaux 30-520 de la
Feuille officielle suisse
du commerce, Berne.

**L'indice suisse
des prix à la
consommation**

**Verzeichnis schweize-
rischer Berufs- und
Wirtschaftsverbände**

(14. Ausgabe 1979)

Es umfasst rund 1100 Verbände und
enthält Name, Adresse, Gründungs-
jahr und Mitgliederzahl der Verbän-
de sowie die Titel der Verbandszeit-
schriften.

Das Sonderheft kann gegen Vorein-
zahlung von Fr. 12.— auf Postcheck-
konto 30-520, Schweizerisches
Handelsamtsblatt, Bern, bezogen
werden.

La liste peut être obtenue contre
versement préalable de fr. 12.— au
compte de chèques postaux 30-520,
Feuille officielle suisse du com-
merce, Berne.

**Liste des associations
professionnelles et
économiques de la
Suisse**

(14e édition 1979)

**Verlangen Sie vom
Schweizerischen
Handelsamtsblatt
die unentgeltliche
Zusendung einer
Probenummer
der Monatsschrift
«Die Volkswirtschaft»**

**Haushaltsrechnungen von
Unselbständigerwerbenden
im Jahre 1975**

Sonderheft Nr. 92 der «Volkswirtschaft»

Letztmals wurde eine Untersuchung ähnlichen Ausmasses
über die Lebenshaltung von privaten Haushalten in den Jahren
1936 bis 1938 durchgeführt und 1942 publiziert. Eine ausführliche
Berichterstattung über die erweiterte Erhebung im Jahre
1975 ist angesichts der grossen Bedeutung der funktionellen
Zusammenhänge zwischen der Ausgabenstruktur der Haushal-
tungen und den Einkommen, der Haushaltgrösse, der regiona-
len Zugehörigkeit sowie der beruflichen Stellung des Haushalt-
vorstandes sicher gerechtfertigt. Die Fülle an interessanten In-
formationen dürften den Nachteil des zeitlichen Abstandes zwi-
schen Erhebung und Publikation bei weitem überwiegen.

Der Preis des Einzelheftes beträgt Fr. 26.—. Voreinzahlungen
sind erbeten auf Postcheckkonto 30-520, Schweizerisches
Handelsamtsblatt, Bern. Die Bestellung ist auf dem Abschnitt
des Einzahlungsscheines anzubringen.

**Budgets de ménages
de salariés en 1975**

92° numéro spécial de «La Vie économique»

La précédente enquête d'ampleur comparable sur le niveau de
vie des ménages privés remonte aux années 1936 à 1938 et ses
résultats ont été publiés en 1942. La grande importance des re-
lations fonctionnelles qui existent entre, d'une part, la structure
des dépenses et, d'autre part, le revenu, la taille du ménage, la
région de domicile ainsi que la situation professionnelle du chef
du ménage justifie certainement un compte rendu minutieux
des résultats de l'enquête menée en 1975 sur une grande échelle.
L'abondance d'informations intéressantes l'emporte sans
doute de beaucoup sur l'inconvénient du temps écoulé entre
l'époque de l'enquête et celle de la publication.

Prix: 26 francs. Envoi contre versement préalable sur le compte
de chèques postaux 30-520 de la Feuille officielle suisse du
commerce, Berne. Prière de mentionner la commande au verso
du coupon du bulletin de versement.

**Timbres caoutchouc
Numéroteurs
Dateurs**

**Gummistempel
Numéroteure
Datumstempel**

A. AMMANN SA/AG 1700 FRIBOURG

Pérolles 33 Tel. (037) 22 10 29

**Beachten Sie unseren grossen
Preisabschlag auf alle IBM-Bänder**

Farbbänder

für alle Schreib- und Rechenmaschinen

Mindestbezug 20 Bänder Preis je per Stück und Porto

20 50 100 500 1000

Seide 550 4.— 380 360 340

Plastic-Carbon 8 mm 220 1.90 180 170 150

IBM Modell 71 2.— 180 170 160 150

IBM 72 Plastic-Carbon 4.— 350 330 310 3—

IBM 72 Nylon 650 6.— 550 510 470

IBM 82 C, Remington 430 410 390 370 350

SR 101, Hermes 808 usw. 335 3— 280 260 250

IBM Korrekturband 82 C Plastic-Carbon-Band-

Kassetten für: Olivetti, TES 401/501, ET 121/201/221/231

Plastic-Carbon-Band- Kassetten Lift-Off für: Olivetti ET 121/201/ 221/231

Korrekturbänder Lift-Off für: Olivetti ET 121/201/ 221/231

Immer äusserst günstig, deshalb Preise vergleichen.

Alle IBM-Farbbänder erhältlich, bitte bei Bestellung immer Modell und Grösse angeben.

Script-Büro, 8630 Rüti, Elschliessstrasse 2

Postfach, Tel. 055 31 75 77

**Ihre Kataloge, Musterbücher
Preislisten
Bildkalender usw.**

mit Ringmechaniken, Draht-
spiralen, WIRO, Nylon-
Spiralen oder Plastic-Rücken
bindet pünktlich

Bäschlin + Co AG 8008 Zürich

Grossbuchbinderei und Fabrik für Mappen und
Spiralbindungen, Hammerstr. 20, Tel. 01-55 56 44

Präzisions-Bürostühle mit Garantie

kurzfristig lieferbar direkt vom Fabrikverleiher

Aus unserem über 50 Modelle umfassenden Programm offerieren wir

MODELL 2021 -R- Einführungspreis ab Zürich Fr. 263.—

schützt vor Bandscheibenschäden und wird medizinisch empfohlen

gepolstert, Stoffbezug 1 m PVC-Kantenschutz, Gaslithöhenverstellung,
5-Kreuz-Fuss verchromt, Sicherheitsdoppelpollenrollen, Spezialdruckknie-
mechanik

MODELL 2031 -R- Einführungspreis ab Zürich Fr. 292.—

analog Modell 2021 -R- jedoch mit extralänglichem Rückenpolster

auf Wunsch: Sitzneigungsverstellung Armlehnen offen

Ab 3 Stühlen 5% Rabatt - Preisänderungen jederzeit vorbehalten

INTEROFFICE, Postf. 133, 8049 Zürich, Tel. 01 42 48 48